

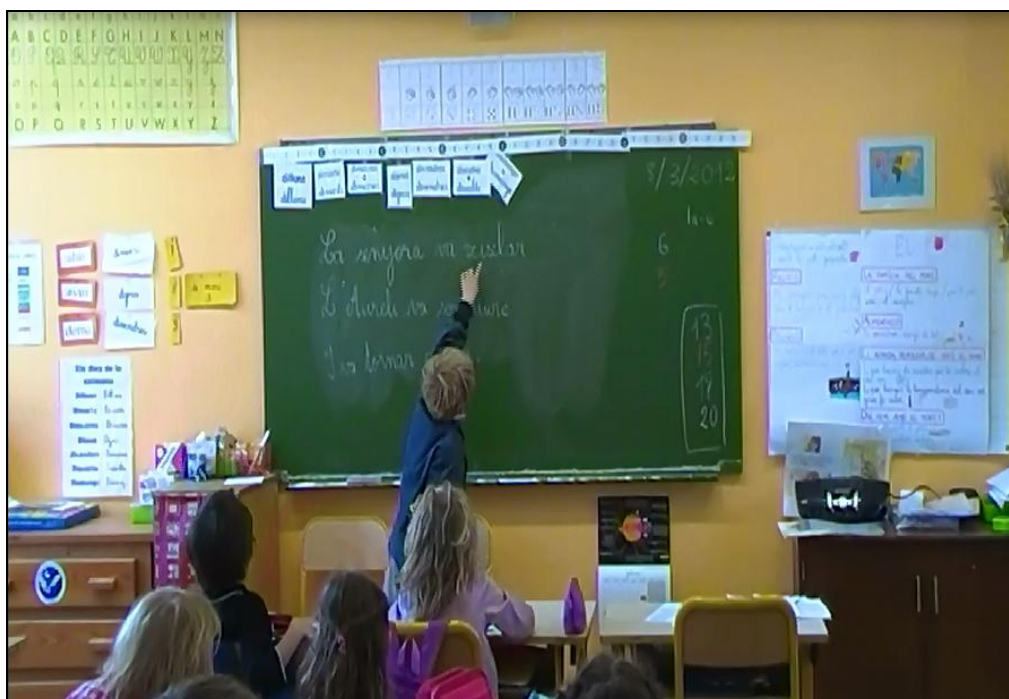
RECERC - Ouvrages de référence - 2013  
Collection Enseignement, immersion, plurilinguisme n°5

**Elisabeth Segarra**

# **Quelles stratégies de communication favorisent l'acquisition des langues en classes bilingues et immersives à l'école primaire?**

-----

## **Documents annexes**



ICRESS, Institut catalan de recherche en sciences sociales (EA 3681)  
Université de Perpignan Via Domitia

**Elisabeth Segarra**

**Quelles stratégies de communication  
favorisent l'acquisition des langues  
en classes bilingues et immersives  
à l'école primaire?**

-----

**Documents annexes**

**Segarra, Elisabeth**

Quelles stratégies de communication favorisent l'acquisition des langues en classes bilingues et immersives à l'école primaire?

Revue RECERC, Ouvrages de référence, Collection Enseignement, immersion, plurilinguisme n°5

Texte en français. 140 pages, un volume d'annexes, 85 pages

ISSN 1961-9340

I. Institut catalan de recherche en sciences sociales, Université de Perpignan Via Domitia

1. Communication - Stratégies de communication - Langue régionale - Bilinguisme - Immersion - Interactions

Résumé : Lors d'un stage en école immersive et bilingue de langue catalane, nous avons pu observer les productions orales des élèves de trois cycles différents. Les jeunes apprenants ont fait face à des difficultés lexicales, syntaxiques ou grammaticales qui interféraient dans leur discours. Malgré tout, ils ont surmonté ces problèmes linguistiques moyennant des stratégies de communication verbale et non verbale. Nous les avons donc collectées au cours de différentes séances pédagogiques et les avons analysées afin de savoir si ces stratégies pouvaient favoriser l'acquisition d'une seconde langue.

**RECERC**

Revue électronique de l'Institut catalan de recherche en sciences sociales

Ouvrages de référence, Collection Enseignement, immersion, plurilinguisme n°5

Première édition : juillet 2013

Université de Perpignan Via Domitia

ISSN n° 1961-9340

Note : la base de cet ouvrage est le mémoire de master présenté par Mme Élisabeth Segarra en octobre 2012 et préparé sous la direction de M<sup>me</sup> Martine Camiade dans le cadre de master MEF EBI, Enseignement bilingue et immersif (ICRESS, Institut catalan de recherche en sciences sociales (EA 3681), Université de Perpignan Via Domitia.

Photo couverture : Classe CP de l'Escola Arrels (2012 E. Segarra)

# Annexes

## Pages

5	<b>Annexe A</b> : La loi dite Deixonne
6	<b>Annexe B</b> : Charte Européenne des langues régionales ou minoritaires
19	<b>Annexe C</b> : La circulaire Bayrou
23	<b>Annexe D</b> : Bulletins Officiels concernant la circulaire Lang
38	<b>Annexe E</b> : Charte en faveur du catalan
40	<b>Annexe F</b> : Traité ouvert à la signature des Etats membres et à l'adhésion des Etats non membres
42	<b>Annexe G</b> : Projet de l'école Arrels
49	<b>Annexe H</b> : Programmes du catalan à l'école primaire
55	<b>Annexe I</b> : Qüestionari
57	<b>Annexe J</b> : Fil conducteur des entretiens
58	<b>Annexe K</b> : Entretien n° 1
66	<b>Annexe L</b> : Entretien n° 2
72	<b>Annexe M</b> : Autorització de film durant la classe
73	<b>Annexe N</b> : Corpus audio vidéo / 019 / Classe de Petite Section / Extrait n° 1
74	<b>Annexe O</b> : Corpus audio vidéo / 019 / Classe de Petite Section / Extrait n° 2
75	<b>Annexe P</b> : <i>Fiche élève</i>
76	<b>Annexe Q</b> : Corpus audio vidéo / SDV_0353 / Classe de CP / Extrait
78	<b>Annexe R</b> : Fitxa de preparació
79	<b>Annexe S</b> : Corpus audio vidéo / SDV_0357 / Classe de CE2 / Extrait n° 1
83	<b>Annexe T</b> : Exposé en catalan sur Jules César
84	<b>Annexe U</b> : Corpus audio vidéo / SDV_0367 / Classe de CE2 / Extrait n° 2
85	<b>Sommaire du volume 1</b>

**Annexe A****La loi dite Deixonne <sup>1</sup>**

LOI N° 51-46 du 11 janvier 1951

Objet : Enseignement des langues et dialectes locaux

ARTICLE PREMIER. - Le Conseil supérieur de l'Éducation nationale sera chargé, dans le cadre et dès la promulgation de la présente loi, de rechercher les meilleurs moyens de favoriser l'étude des langues et dialectes locaux dans les régions où ils sont en usage.

ART. 2. - Des instructions pédagogiques seront adressées aux recteurs en vue d'autoriser les maîtres à recourir aux parlers locaux dans les écoles primaires et maternelles chaque fois qu'ils pourront en tirer profit pour leur enseignement, notamment pour l'étude de la langue française.

ART. 3. - Tout instituteur qui en fera la demande pourra être autorisé à consacrer, chaque semaine, une heure d'activités dirigées à l'enseignement de notions élémentaires de lecture et d'écriture du parler local et à l'étude de morceaux choisis de la littérature correspondante. Cet enseignement est facultatif pour les élèves.

ART. 4. - Les maîtres seront autorisés à choisir, sur une liste dressée chaque par le recteur de leur académie, les ouvrages qui, placés dans les bibliothèques scolaires, permettront de faire connaître aux élèves les richesses culturelles et le folklore de leur région.

ART. 5. - Dans les écoles normales, des cours et stages facultatifs seront organisés, dans toute la mesure du possible, pendant la durée de la formation professionnelle, à l'usage des élèves-maîtres et des élèves-maîtresses qui se destinent à enseigner dans une région où une langue locale a affirmé sa vitalité. Les cours et stages porteront, non seulement sur la langue elle-même, mais sur le folklore, la littérature et les arts populaires locaux.

ART. 6. - Dans les lycées et collèges, l'enseignement facultatif de toutes les langues et dialectes locaux, ainsi que du folklore, de la littérature et des arts populaires locaux, pourra prendre place dans le cadre des activités dirigées.

ART. 7. - Après avis des conseils de faculté et des conseils d'université, et sur proposition du conseil supérieur de l'Éducation nationale, il pourra être créé, dans la mesure des crédits disponibles, des instituts d'études régionalistes comportant notamment des chaires pour l'enseignement des langues et littératures locales, ainsi que de l'ethnographie folklorique.

ART. 8. - De nouveaux certificats de licence et diplômes d'études supérieures, des thèses de doctorat sanctionneront le travail des étudiants qui auront suivi ces cours.

ART. 9. - Dans les universités où il est possible d'adjoindre au jury un examinateur compétent, une épreuve facultative sera inscrite au programme du baccalauréat. Les points obtenus au-dessus de la moyenne entreront en ligne de compte pour l'attribution des mentions autres que la mention " passable ".

ART. 10. - Les articles 2 à 9 inclus de la présente loi seront applicables, dès la rentrée scolaire qui en suivra la promulgation, dans la zone d'influence du breton, du basque, du catalan et de la langue occitane.

ART. 11. - Les articles 7 et 3 donneront lieu notamment aux applications suivantes :

a) À Rennes, un institut d'études celtiques organisera un enseignement des langues et littératures celtiques et de l'ethnographie folklorique;

b) À l'université de Bordeaux et à l'Institut d'études ibériques de Bordeaux, un enseignement de la langue et de la littérature basques sera organisé;

c) Un enseignement de la langue et de la littérature catalanes sera organisé à l'Université de Montpellier, à l'Université de Toulouse, à l'Institut d'études hispaniques de Paris et à l'Institut d'études ibériques de Bordeaux;

d) Un enseignement de la langue, de la littérature, de l'histoire occitanes sera organisé dans chacune des universités d'Aix-en-Provence, Montpellier et Toulouse.

La présente loi sera exécutée comme loi de l'État.

(J.O. du 13 janvier 1951)

<sup>1</sup> Source téléchargeable : [http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/France-loi\\_Deixonne-texte-1951.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/France-loi_Deixonne-texte-1951.htm)

**Annexe B****Charte Européenne des langues « régionales » ou minoritaires**

traités européens - n° 148

Série des

**CHARTE EUROPEENNE DES LANGUES  
REGIONALES OU MINORITAIRES****Strasbourg, 5.XL.1992****Préambule**

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Charte,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, notamment afin de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes qui sont leur patrimoine commun;

Considérant que la protection des langues régionales ou minoritaires historiques de l'Europe, dont certaines risquent, au fil du temps, de disparaître, contribue à maintenir et à développer les traditions et la richesse culturelles de l'Europe;

Considérant que le droit de pratiquer une langue régionale ou minoritaire dans la vie privée et publique constitue un droit imprescriptible, conformément aux principes contenus dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations Unies, et conformément à l'esprit de la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales du Conseil de l'Europe;

Prenant en compte le travail réalisé dans le cadre de la CSCE, et en particulier l'Acte final d'Helsinki de 1975 et le document de la réunion de Copenhague de 1990;

Soulignant la valeur de l'interculturel et du plurilinguisme, et considérant que la protection et l'encouragement des langues régionales ou minoritaires ne devraient pas se faire au détriment des langues officielles et de la nécessité de les apprendre;

Conscients du fait que la protection et la promotion des langues régionales ou minoritaires dans les différents pays et régions d'Europe représentent une contribution importante à la construction d'une Europe fondée sur les principes de la démocratie et de la diversité culturelle, dans le cadre de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale;

Compte tenu des conditions spécifiques et des traditions historiques propres à chaque région des pays d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit:

**Partie I – Dispositions générales**

**Article 1 – Définitions**

Au sens de la présente Charte:

- a par l'expression «langues régionales ou minoritaires», on entend les langues:
  - i pratiquées traditionnellement sur un territoire d'un Etat par des ressortissants de cet Etat qui constituent un groupe numériquement inférieur au reste de la population de l'Etat; et
  - ii différentes de la (des) langue(s) officielle(s) de cet Etat;

elle n'inclut ni les dialectes de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat ni les langues des migrants;

- b par «territoire dans lequel une langue régionale ou minoritaire est pratiquée», on entend l'aire géographique dans laquelle cette langue est le mode d'expression d'un nombre de personnes justifiant l'adoption des différentes mesures de protection et de promotion prévues par la présente Charte;
- c par «langues dépourvues de territoire», on entend les langues pratiquées par des ressortissants de l'Etat qui sont différentes de la (des) langue(s) pratiquée(s) par le reste de la population de l'Etat, mais qui, bien que traditionnellement pratiquées sur le territoire de l'Etat, ne peuvent pas être rattachées à une aire géographique particulière de celui-ci.

**Article 2 – Engagements**

- 1 Chaque Partie s'engage à appliquer les dispositions de la partie II à l'ensemble des langues régionales ou minoritaires pratiquées sur son territoire, qui répondent aux définitions de l'article 1.
- 2 En ce qui concerne toute langue indiquée au moment de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation, conformément à l'article 3, chaque Partie s'engage à appliquer un minimum de trente-cinq paragraphes ou alinéas choisis parmi les dispositions de la partie III de la présente Charte, dont au moins trois choisis dans chacun des articles 8 et 12 et un dans chacun des articles 9, 10, 11 et 13.

**Article 3 – Modalités**

- 1 Chaque Etat contractant doit spécifier dans son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation chaque langue régionale ou minoritaire, ou chaque langue officielle moins répandue sur l'ensemble ou une partie de son territoire, à laquelle s'appliquent les paragraphes choisis conformément au paragraphe 2 de l'article 2.
- 2 Toute Partie peut, à tout moment ultérieur, notifier au Secrétaire Général qu'elle accepte les obligations découlant des dispositions de tout autre paragraphe de la Charte qui n'avait pas été spécifié dans son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou qu'elle appliquera le paragraphe 1 du présent article à d'autres langues régionales ou minoritaires, ou à d'autres langues officielles moins répandues sur l'ensemble ou une partie de son territoire.
- 3 Les engagements prévus au paragraphe précédent seront réputés partie intégrante de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation et porteront les mêmes effets dès la date de leur notification.

**Article 4 – Statuts de protection existants**

- 1 Aucune des dispositions de la présente Charte ne peut être interprétée comme limitant ou dérogeant aux droits garantis par la Convention européenne des Droits de l'Homme.

- 2 Les dispositions de la présente Charte ne portent pas atteinte aux dispositions plus favorables régissant la situation des langues régionales ou minoritaires, ou le statut juridique des personnes appartenant à des minorités, qui existent déjà dans une Partie ou sont prévues par des accords internationaux bilatéraux ou multilatéraux pertinents.

#### **Article 5 – Obligations existantes**

Rien dans la présente Charte ne pourra être interprété comme impliquant le droit d'engager une quelconque activité ou d'accomplir une quelconque action contrevenant aux buts de la Charte des Nations Unies ou à d'autres obligations du droit international, y compris le principe de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats.

#### **Article 6 – Information**

Les Parties s'engagent à veiller à ce que les autorités, organisations et personnes concernées soient informées des droits et devoirs établis par la présente Charte.

### **Partie II – Objectifs et principes poursuivis conformément au paragraphe 1 de l'article 2**

#### **Article 7 – Objectifs et principes**

- 1 En matière de langues régionales ou minoritaires, dans les territoires dans lesquels ces langues sont pratiquées et selon la situation de chaque langue, les Parties fondent leur politique, leur législation et leur pratique sur les objectifs et principes suivants:
- a la reconnaissance des langues régionales ou minoritaires en tant qu'expression de la richesse culturelle;
  - b le respect de l'aire géographique de chaque langue régionale ou minoritaire, en faisant en sorte que les divisions administratives existant déjà ou nouvelles ne constituent pas un obstacle à la promotion de cette langue régionale ou minoritaire;
  - c la nécessité d'une action résolue de promotion des langues régionales ou minoritaires, afin de les sauvegarder;
  - d la facilitation et/ou l'encouragement de l'usage oral et écrit des langues régionales ou minoritaires dans la vie publique et dans la vie privée;
  - e le maintien et le développement de relations, dans les domaines couverts par la présente Charte, entre les groupes pratiquant une langue régionale ou minoritaire et d'autres groupes du même Etat parlant une langue pratiquée sous une forme identique ou proche, ainsi que l'établissement de relations culturelles avec d'autres groupes de l'Etat pratiquant des langues différentes;
  - f la mise à disposition de formes et de moyens adéquats d'enseignement et d'étude des langues régionales ou minoritaires à tous les stades appropriés;
  - g la mise à disposition de moyens permettant aux non-locuteurs d'une langue régionale ou minoritaire habitant l'aire où cette langue est pratiquée de l'apprendre s'ils le souhaitent;
  - h la promotion des études et de la recherche sur les langues régionales ou minoritaires dans les universités ou les établissements équivalents;
  - i la promotion des formes appropriées d'échanges transnationaux, dans les domaines couverts par la présente Charte, pour les langues régionales ou minoritaires pratiquées sous une forme identique ou proche dans deux ou plusieurs Etats.
- 2 Les Parties s'engagent à éliminer, si elles ne l'ont pas encore fait, toute distinction, exclusion, restriction ou préférence injustifiées portant sur la pratique d'une langue régionale ou



minoritaire et ayant pour but de décourager ou de mettre en danger le maintien ou le développement de celle-ci. L'adoption de mesures spéciales en faveur des langues régionales ou minoritaires, destinées à promouvoir une égalité entre les locuteurs de ces langues et le reste de la population ou visant à tenir compte de leurs situations particulières, n'est pas considérée comme un acte de discrimination envers les locuteurs des langues plus répandues.

- 3 Les Parties s'engagent à promouvoir, au moyen de mesures appropriées, la compréhension mutuelle entre tous les groupes linguistiques du pays, en faisant notamment en sorte que le respect, la compréhension et la tolérance à l'égard des langues régionales ou minoritaires figurent parmi les objectifs de l'éducation et de la formation dispensées dans le pays, et à encourager les moyens de communication de masse à poursuivre le même objectif.
- 4 En définissant leur politique à l'égard des langues régionales ou minoritaires, les Parties s'engagent à prendre en considération les besoins et les vœux exprimés par les groupes pratiquant ces langues. Elles sont encouragées à créer, si nécessaire, des organes chargés de conseiller les autorités sur toutes les questions ayant trait aux langues régionales ou minoritaires.
- 5 Les Parties s'engagent à appliquer, mutatis mutandis, les principes énumérés aux paragraphes 1 à 4 ci-dessus aux langues dépourvues de territoire. Cependant, dans le cas de ces langues, la nature et la portée des mesures à prendre pour donner effet à la présente Charte seront déterminées de manière souple, en tenant compte des besoins et des vœux, et en respectant les traditions et les caractéristiques des groupes qui pratiquent les langues en question.

### **Partie III – Mesures en faveur de l'emploi des langues régionales ou minoritaires dans la vie publique, à prendre en conformité avec les engagements souscrits en vertu du paragraphe 2 de l'article 2**

#### **Article 8 – Enseignement**

- 1 En matière d'enseignement, les Parties s'engagent, en ce qui concerne le territoire sur lequel ces langues sont pratiquées, selon la situation de chacune de ces langues et sans préjudice de l'enseignement de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat:
  - a
    - i à prévoir une éducation préscolaire assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
    - ii à prévoir qu'une partie substantielle de l'éducation préscolaire soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
    - iii à appliquer l'une des mesures visées sous i et ii ci-dessus au moins aux élèves dont les familles le souhaitent et dont le nombre est jugé suffisant; ou
    - iv si les pouvoirs publics n'ont pas de compétence directe dans le domaine de l'éducation préscolaire, à favoriser et/ou à encourager l'application des mesures visées sous i à iii ci-dessus;
  - b
    - i à prévoir un enseignement primaire assuré dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
    - ii à prévoir qu'une partie substantielle de l'enseignement primaire soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
    - iii à prévoir, dans le cadre de l'éducation primaire, que l'enseignement des langues régionales ou minoritaires concernées fasse partie intégrante du curriculum; ou

- iv à appliquer l'une des mesures visées sous i à iii ci-dessus au moins aux élèves dont les familles le souhaitent et dont le nombre est jugé suffisant;
- c
  - i à prévoir un enseignement secondaire assuré dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
  - ii à prévoir qu'une partie substantielle de l'enseignement secondaire soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires; ou
  - iii à prévoir, dans le cadre de l'éducation secondaire, l'enseignement des langues régionales ou minoritaires comme partie intégrante du curriculum; ou
  - iv à appliquer l'une des mesures visées sous i à iii ci-dessus au moins aux élèves qui le souhaitent – ou, le cas échéant, dont les familles le souhaitent – en nombre jugé suffisant;
- d
  - i à prévoir un enseignement technique et professionnel qui soit assuré dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
  - ii à prévoir qu'une partie substantielle de l'enseignement technique et professionnel soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées; ou
  - iii à prévoir, dans le cadre de l'éducation technique et professionnelle, l'enseignement des langues régionales ou minoritaires concernées comme partie intégrante du curriculum; ou
  - iv à appliquer l'une des mesures visées sous i à iii ci-dessus au moins aux élèves qui le souhaitent – ou, le cas échéant, dont les familles le souhaitent – en nombre jugé suffisant;
- e
  - i à prévoir un enseignement universitaire et d'autres formes d'enseignement supérieur dans les langues régionales ou minoritaires; ou
  - ii à prévoir l'étude de ces langues, comme disciplines de l'enseignement universitaire et supérieur; ou
  - iii si, en raison du rôle de l'Etat vis-à-vis des établissements d'enseignement supérieur, les alinéas i et ii ne peuvent pas être appliqués, à encourager et/ou à autoriser la mise en place d'un enseignement universitaire ou d'autres formes d'enseignement supérieur dans les langues régionales ou minoritaires, ou de moyens permettant d'étudier ces langues à l'université ou dans d'autres établissements d'enseignement supérieur;
- f
  - i à prendre des dispositions pour que soient donnés des cours d'éducation des adultes ou d'éducation permanente assurés principalement ou totalement dans les langues régionales ou minoritaires; ou
  - ii à proposer ces langues comme disciplines de l'éducation des adultes et de l'éducation permanente; ou
  - iii si les pouvoirs publics n'ont pas de compétence directe dans le domaine de l'éducation des adultes, à favoriser et/ou à encourager l'enseignement de ces langues dans le cadre de l'éducation des adultes et de l'éducation permanente;
- g à prendre des dispositions pour assurer l'enseignement de l'histoire et de la culture dont la langue régionale ou minoritaire est l'expression;
- h à assurer la formation initiale et permanente des enseignants nécessaire à la mise en œuvre de ceux des paragraphes a à g acceptés par la Partie;

- i à créer un ou plusieurs organe(s) de contrôle chargé(s) de suivre les mesures prises et les progrès réalisés dans l'établissement ou le développement de l'enseignement des langues régionales ou minoritaires, et à établir sur ces points des rapports périodiques qui seront rendus publics.

- 2 En matière d'enseignement et en ce qui concerne les territoires autres que ceux sur lesquels les langues régionales ou minoritaires sont traditionnellement pratiquées, les Parties s'engagent à autoriser, à encourager ou à mettre en place, si le nombre des locuteurs d'une langue régionale ou minoritaire le justifie, un enseignement dans ou de la langue régionale ou minoritaire aux stades appropriés de l'enseignement.

#### **Article 9 – Justice**

- 1 Les Parties s'engagent, en ce qui concerne les circonscriptions des autorités judiciaires dans lesquelles réside un nombre de personnes pratiquant les langues régionales ou minoritaires qui justifie les mesures spécifiées ci-après, selon la situation de chacune de ces langues et à la condition que l'utilisation des possibilités offertes par le présent paragraphe ne soit pas considérée par le juge comme faisant obstacle à la bonne administration de la justice:

- a dans les procédures pénales:

- i à prévoir que les juridictions, à la demande d'une des parties, mènent la procédure dans les langues régionales ou minoritaires; et/ou
- ii à garantir à l'accusé le droit de s'exprimer dans sa langue régionale ou minoritaire; et/ou
- iii à prévoir que les requêtes et les preuves, écrites ou orales, ne soient pas considérées comme irrecevables au seul motif qu'elles sont formulées dans une langue régionale ou minoritaire; et/ou
- iv à établir dans ces langues régionales ou minoritaires, sur demande, les actes liés à une procédure judiciaire,

si nécessaire par un recours à des interprètes et à des traductions n'entraînant pas de frais additionnels pour les intéressés;

- b dans les procédures civiles:

- i à prévoir que les juridictions, à la demande d'une des parties, mènent la procédure dans les langues régionales ou minoritaires; et/ou
- ii à permettre, lorsqu'une partie à un litige doit comparaître en personne devant un tribunal, qu'elle s'exprime dans sa langue régionale ou minoritaire sans pour autant encourir des frais additionnels; et/ou
- iii à permettre la production de documents et de preuves dans les langues régionales ou minoritaires,

si nécessaire par un recours à des interprètes et à des traductions;

- c dans les procédures devant les juridictions compétentes en matière administrative:

- i à prévoir que les juridictions, à la demande d'une des parties, mènent la procédure dans les langues régionales ou minoritaires; et/ou
- ii à permettre, lorsqu'une partie à un litige doit comparaître en personne devant un tribunal, qu'elle s'exprime dans sa langue régionale ou minoritaire sans pour autant encourir des frais additionnels; et/ou

iii à permettre la production de documents et de preuves dans les langues régionales ou minoritaires,

si nécessaire par un recours à des interprètes et à des traductions;

d à prendre des mesures afin que l'application des alinéas i et iii des paragraphes b et c ci-dessus et l'emploi éventuel d'interprètes et de traductions n'entraînent pas de frais additionnels pour les intéressés.

2 Les Parties s'engagent:

a à ne pas refuser la validité des actes juridiques établis dans l'Etat du seul fait qu'ils sont rédigés dans une langue régionale ou minoritaire; ou

b à ne pas refuser la validité, entre les parties, des actes juridiques établis dans l'Etat du seul fait qu'ils sont rédigés dans une langue régionale ou minoritaire, et à prévoir qu'ils seront opposables aux tiers intéressés non locuteurs de ces langues, à la condition que le contenu de l'acte soit porté à leur connaissance par celui qui le fait valoir; ou

c à ne pas refuser la validité, entre les parties, des actes juridiques établis dans l'Etat du seul fait qu'ils sont rédigés dans une langue régionale ou minoritaire.

3 Les Parties s'engagent à rendre accessibles, dans les langues régionales ou minoritaires, les textes législatifs nationaux les plus importants et ceux qui concernent particulièrement les utilisateurs de ces langues, à moins que ces textes ne soient déjà disponibles autrement.

**Article 10 – Autorités administratives et services publics**

1 Dans les circonscriptions des autorités administratives de l'Etat dans lesquelles réside un nombre de locuteurs de langues régionales ou minoritaires qui justifie les mesures ci-après et selon la situation de chaque langue, les Parties s'engagent, dans la mesure où cela est raisonnablement possible:

a i à veiller à ce que ces autorités administratives utilisent les langues régionales ou minoritaires; ou

ii à veiller à ce que ceux de leurs agents qui sont en contact avec le public emploient les langues régionales ou minoritaires dans leurs relations avec les personnes qui s'adressent à eux dans ces langues; ou

iii à veiller à ce que les locuteurs de langues régionales ou minoritaires puissent présenter des demandes orales ou écrites et recevoir une réponse dans ces langues; ou

iv à veiller à ce que les locuteurs de langues régionales ou minoritaires puissent présenter des demandes orales ou écrites dans ces langues; ou

v à veiller à ce que les locuteurs des langues régionales ou minoritaires puissent soumettre valablement un document rédigé dans ces langues;

b à mettre à disposition des formulaires et des textes administratifs d'usage courant pour la population dans les langues régionales ou minoritaires, ou dans des versions bilingues;

c à permettre aux autorités administratives de rédiger des documents dans une langue régionale ou minoritaire.

2 En ce qui concerne les autorités locales et régionales sur les territoires desquels réside un nombre de locuteurs de langues régionales ou minoritaires qui justifie les mesures ci-après, les Parties s'engagent à permettre et/ou à encourager:

- a l'emploi des langues régionales ou minoritaires dans le cadre de l'administration régionale ou locale;
  - b la possibilité pour les locuteurs de langues régionales ou minoritaires de présenter des demandes orales ou écrites dans ces langues;
  - c la publication par les collectivités régionales des textes officiels dont elles sont à l'origine également dans les langues régionales ou minoritaires;
  - d la publication par les collectivités locales de leurs textes officiels également dans les langues régionales ou minoritaires;
  - e l'emploi par les collectivités régionales des langues régionales ou minoritaires dans les débats de leurs assemblées, sans exclure, cependant, l'emploi de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat;
  - f l'emploi par les collectivités locales de langues régionales ou minoritaires dans les débats de leurs assemblées, sans exclure, cependant, l'emploi de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat;
  - g l'emploi ou l'adoption, le cas échéant conjointement avec la dénomination dans la (les) langue(s) officielle(s), des formes traditionnelles et correctes de la toponymie dans les langues régionales ou minoritaires.
- 3 En ce qui concerne les services publics assurés par les autorités administratives ou d'autres personnes agissant pour le compte de celles-ci, les Parties contractantes s'engagent, sur les territoires dans lesquels les langues régionales ou minoritaires sont pratiquées, en fonction de la situation de chaque langue et dans la mesure où cela est raisonnablement possible:
- a à veiller à ce que les langues régionales ou minoritaires soient employées à l'occasion de la prestation de service; ou
  - b à permettre aux locuteurs de langues régionales ou minoritaires de formuler une demande et à recevoir une réponse dans ces langues; ou
  - c à permettre aux locuteurs de langues régionales ou minoritaires de formuler une demande dans ces langues.
- 4 Aux fins de la mise en œuvre des dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 qu'elles ont acceptées, les Parties s'engagent à prendre une ou plusieurs des mesures suivantes:
- a la traduction ou l'interprétation éventuellement requises;
  - b le recrutement et, le cas échéant, la formation des fonctionnaires et autres agents publics en nombre suffisant;
  - c la satisfaction, dans la mesure du possible, des demandes des agents publics connaissant une langue régionale ou minoritaire d'être affectés dans le territoire sur lequel cette langue est pratiquée.
- 5 Les Parties s'engagent à permettre, à la demande des intéressés, l'emploi ou l'adoption de patronymes dans les langues régionales ou minoritaires.

#### **Article 11 – Médias**

- 1 Les Parties s'engagent, pour les locuteurs des langues régionales ou minoritaires, sur les territoires où ces langues sont pratiquées, selon la situation de chaque langue, dans la mesure où les autorités publiques ont, de façon directe ou indirecte, une compétence, des pouvoirs ou un rôle dans ce domaine, en respectant les principes d'indépendance et d'autonomie des médias:

- a dans la mesure où la radio et la télévision ont une mission de service public:
    - i à assurer la création d'au moins une station de radio et une chaîne de télévision dans les langues régionales ou minoritaires; ou
    - ii à encourager et/ou à faciliter la création d'au moins une station de radio et une chaîne de télévision dans les langues régionales ou minoritaires; ou
    - iii à prendre les dispositions appropriées pour que les diffuseurs programment des émissions dans les langues régionales ou minoritaires;
  - b
    - i à encourager et/ou à faciliter la création d'au moins une station de radio dans les langues régionales ou minoritaires; ou
    - ii à encourager et/ou à faciliter l'émission de programmes de radio dans les langues régionales ou minoritaires, de façon régulière;
  - c
    - i à encourager et/ou à faciliter la création d'au moins une chaîne de télévision dans les langues régionales ou minoritaires; ou
    - ii à encourager et/ou à faciliter la diffusion de programmes de télévision dans les langues régionales ou minoritaires, de façon régulière;
  - d à encourager et/ou à faciliter la production et la diffusion d'œuvres audio et audiovisuelles dans les langues régionales ou minoritaires;
  - e
    - i à encourager et/ou à faciliter la création et/ou le maintien d'au moins un organe de presse dans les langues régionales ou minoritaires; ou
    - ii à encourager et/ou à faciliter la publication d'articles de presse dans les langues régionales ou minoritaires, de façon régulière;
  - f
    - i à couvrir les coûts supplémentaires des médias employant les langues régionales ou minoritaires, lorsque la loi prévoit une assistance financière, en général, pour les médias; ou
    - ii à étendre les mesures existantes d'assistance financière aux productions audiovisuelles en langues régionales ou minoritaires;
  - g à soutenir la formation de journalistes et autres personnels pour les médias employant les langues régionales ou minoritaires.
- 2 Les Parties s'engagent à garantir la liberté de réception directe des émissions de radio et de télévision des pays voisins dans une langue pratiquée sous une forme identique ou proche d'une langue régionale ou minoritaire, et à ne pas s'opposer à la retransmission d'émissions de radio et de télévision des pays voisins dans une telle langue. Elles s'engagent en outre à veiller à ce qu'aucune restriction à la liberté d'expression et à la libre circulation de l'information dans une langue pratiquée sous une forme identique ou proche d'une langue régionale ou minoritaire ne soit imposée à la presse écrite. L'exercice des libertés mentionnées ci-dessus, comportant des devoirs et des responsabilités, peut être soumis à certaines formalités, conditions, restrictions ou sanctions prévues par la loi, qui constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à l'intégrité territoriale ou à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, à la protection de la réputation ou des droits d'autrui, pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles, ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire.
- 3 Les Parties s'engagent à veiller à ce que les intérêts des locuteurs de langues régionales ou minoritaires soient représentés ou pris en considération dans le cadre des structures

éventuellement créées conformément à la loi, ayant pour tâche de garantir la liberté et la pluralité des médias.

### **Article 12 – Activités et équipements culturels**

- 1 En matière d'activités et d'équipements culturels – en particulier de bibliothèques, de vidéothèques, de centres culturels, de musées, d'archives, d'académies, de théâtres et de cinémas, ainsi que de travaux littéraires et de production cinématographique, d'expression culturelle populaire, de festivals, d'industries culturelles, incluant notamment l'utilisation des technologies nouvelles – les Parties s'engagent, en ce qui concerne le territoire sur lequel de telles langues sont pratiquées et dans la mesure où les autorités publiques ont une compétence, des pouvoirs ou un rôle dans ce domaine:
  - a à encourager l'expression et les initiatives propres aux langues régionales ou minoritaires, et à favoriser les différents moyens d'accès aux œuvres produites dans ces langues;
  - b à favoriser les différents moyens d'accès dans d'autres langues aux œuvres produites dans les langues régionales ou minoritaires, en aidant et en développant les activités de traduction, de doublage, de post-synchronisation et de sous-titrage;
  - c à favoriser l'accès dans des langues régionales ou minoritaires à des œuvres produites dans d'autres langues, en aidant et en développant les activités de traduction, de doublage, de post-synchronisation et de sous-titrage;
  - d à veiller à ce que les organismes chargés d'entreprendre ou de soutenir diverses formes d'activités culturelles intègrent dans une mesure appropriée la connaissance et la pratique des langues et des cultures régionales ou minoritaires dans les opérations dont ils ont l'initiative ou auxquelles ils apportent un soutien;
  - e à favoriser la mise à la disposition des organismes chargés d'entreprendre ou de soutenir des activités culturelles d'un personnel maîtrisant la langue régionale ou minoritaire, en plus de la (des) langue(s) du reste de la population;
  - f à favoriser la participation directe, en ce qui concerne les équipements et les programmes d'activités culturelles, de représentants des locuteurs de la langue régionale ou minoritaire;
  - g à encourager et/ou à faciliter la création d'un ou de plusieurs organismes chargés de collecter, de recevoir en dépôt et de présenter ou publier les œuvres produites dans les langues régionales ou minoritaires;
  - h le cas échéant, à créer et/ou à promouvoir et financer des services de traduction et de recherche terminologique en vue, notamment, de maintenir et de développer dans chaque langue régionale ou minoritaire une terminologie administrative, commerciale, économique, sociale, technologique ou juridique adéquate.
- 2 En ce qui concerne les territoires autres que ceux sur lesquels les langues régionales ou minoritaires sont traditionnellement pratiquées, les Parties s'engagent à autoriser, à encourager et/ou à prévoir, si le nombre des locuteurs d'une langue régionale ou minoritaire le justifie, des activités ou équipements culturels appropriés, conformément au paragraphe précédent.
- 3 Les Parties s'engagent, dans leur politique culturelle à l'étranger, à donner une place appropriée aux langues régionales ou minoritaires et à la culture dont elles sont l'expression.

### **Article 13 – Vie économique et sociale**

- 1 En ce qui concerne les activités économiques et sociales, les Parties s'engagent, pour l'ensemble du pays:

- a à exclure de leur législation toute disposition interdisant ou limitant sans raisons justifiables le recours à des langues régionales ou minoritaires dans les documents relatifs à la vie économique ou sociale, et notamment dans les contrats de travail et dans les documents techniques tels que les modes d'emploi de produits ou d'équipements;
  - b à interdire l'insertion, dans les règlements internes des entreprises et les actes privés, de clauses excluant ou limitant l'usage des langues régionales ou minoritaires, tout au moins entre les locuteurs de la même langue;
  - c à s'opposer aux pratiques tendant à décourager l'usage des langues régionales ou minoritaires dans le cadre des activités économiques ou sociales;
  - d à faciliter et/ou à encourager par d'autres moyens que ceux visés aux alinéas ci-dessus l'usage des langues régionales ou minoritaires.
- 2 En matière d'activités économiques et sociales, les Parties s'engagent, dans la mesure où les autorités publiques ont une compétence, dans le territoire sur lequel les langues régionales ou minoritaires sont pratiquées, et dans la mesure où cela est raisonnablement possible:
- a à définir, par leurs réglementations financières et bancaires, des modalités permettant, dans des conditions compatibles avec les usages commerciaux, l'emploi des langues régionales ou minoritaires dans la rédaction d'ordres de paiement (chèques, traites, etc.) ou d'autres documents financiers, ou, le cas échéant, à veiller à la mise en œuvre d'un tel processus;
  - b dans les secteurs économiques et sociaux relevant directement de leur contrôle (secteur public), à réaliser des actions encourageant l'emploi des langues régionales ou minoritaires;
  - c à veiller à ce que les équipements sociaux tels que les hôpitaux, les maisons de retraite, les foyers offrent la possibilité de recevoir et de soigner dans leur langue les locuteurs d'une langue régionale ou minoritaire nécessitant des soins pour des raisons de santé, d'âge ou pour d'autres raisons;
  - d à veiller, selon des modalités appropriées, à ce que les consignes de sécurité soient également rédigées dans les langues régionales ou minoritaires;
  - e à rendre accessibles dans les langues régionales ou minoritaires les informations fournies par les autorités compétentes concernant les droits des consommateurs.

#### **Article 14 – Echanges transfrontaliers**

Les Parties s'engagent:

- a à appliquer les accords bilatéraux et multilatéraux existants qui les lient aux Etats où la même langue est pratiquée de façon identique ou proche, ou à s'efforcer d'en conclure, si nécessaire, de façon à favoriser les contacts entre les locuteurs de la même langue dans les Etats concernés, dans les domaines de la culture, de l'enseignement, de l'information, de la formation professionnelle et de l'éducation permanente;
- b dans l'intérêt des langues régionales ou minoritaires, à faciliter et/ou à promouvoir la coopération à travers les frontières, notamment entre collectivités régionales ou locales sur le territoire desquelles la même langue est pratiquée de façon identique ou proche.

### **Partie IV – Application de la Charte**

#### **Article 15 – Rapports périodiques**

- 1 Les Parties présenteront périodiquement au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, sous une forme à déterminer par le Comité des Ministres, un rapport sur la politique suivie, conformément à la partie II de la présente Charte, et sur les mesures prises en application des



dispositions de la partie III qu'elles ont acceptées. Le premier rapport doit être présenté dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de la Charte à l'égard de la Partie en question, les autres rapports à des intervalles de trois ans après le premier rapport.

- 2 Les Parties rendront leurs rapports publics.

#### **Article 16 – Examen des rapports**

- 1 Les rapports présentés au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en application de l'article 15 seront examinés par un comité d'experts constitué conformément à l'article 17.
- 2 Des organismes ou associations légalement établis dans une Partie pourront attirer l'attention du comité d'experts sur des questions relatives aux engagements pris par cette Partie en vertu de la partie III de la présente Charte. Après avoir consulté la Partie intéressée, le comité d'experts pourra tenir compte de ces informations dans la préparation du rapport visé au paragraphe 3 du présent article. Ces organismes ou associations pourront en outre soumettre des déclarations quant à la politique suivie par une Partie, conformément à la partie II.
- 3 Sur la base des rapports visés au paragraphe 1 et des informations visées au paragraphe 2, le comité d'experts préparera un rapport à l'attention du Comité des Ministres. Ce rapport sera accompagné des observations que les Parties seront invitées à formuler et pourra être rendu public par le Comité des Ministres.
- 4 Le rapport visé au paragraphe 3 contiendra en particulier les propositions du comité d'experts au Comité des Ministres en vue de la préparation, le cas échéant, de toute recommandation de ce dernier à une ou plusieurs Parties.
- 5 Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe fera un rapport biennal détaillé à l'Assemblée parlementaire sur l'application de la Charte.

#### **Article 17 – Comité d'experts**

- 1 Le comité d'experts sera composé d'un membre pour chaque Partie, désigné par le Comité des Ministres sur une liste de personnes de la plus haute intégrité, d'une compétence reconnue dans les matières traitées par la Charte, qui seront proposées par la Partie concernée.
- 2 Les membres du comité seront nommés pour une période de six ans et leur mandat sera renouvelable. Si un membre ne peut remplir son mandat, il sera remplacé conformément à la procédure prévue au paragraphe 1, et le membre nommé en remplacement achèvera le terme du mandat de son prédécesseur.
- 3 Le comité d'experts adoptera son règlement intérieur. Son secrétariat sera assuré par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

### **Partie V – Dispositions finales**

#### **Article 18**

La présente Charte est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle sera soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

#### **Article 19**

- 1 La présente Charte entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle cinq Etats membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par la Charte, conformément aux dispositions de l'article 18.

- 2 Pour tout Etat membre qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Charte, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

#### **Article 20**

- 1 Après l'entrée en vigueur de la présente Charte, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat non membre du Conseil de l'Europe à adhérer à la Charte.
- 2 Pour tout Etat adhérent, la Charte entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

#### **Article 21**

- 1 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, formuler une ou plusieurs réserve(s) aux paragraphes 2 à 5 de l'article 7 de la présente Charte. Aucune autre réserve n'est admise.
- 2 Tout Etat contractant qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe précédent peut la retirer en tout ou en partie en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet à la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

#### **Article 22**

- 1 Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Charte en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 2 La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

#### **Article 23**

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil et à tout Etat ayant adhéré à la présente Charte:

- a toute signature;
- b le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c toute date d'entrée en vigueur de la présente Charte, conformément à ses articles 19 et 20;
- d toute notification reçue en application des dispositions de l'article 3, paragraphe 2;
- e tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Charte.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Charte.

Fait à Strasbourg, le 5 novembre 1992, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe et à tout Etat invité à adhérer à la présente Charte.

## Annexe C

### La circulaire Bayrou

#### Circulaire n° 95-086 du 7 avril 1995

#### Enseignement des langues et cultures régionales

(B.O. n° 16 du 20 avril 1995)

La loi 51-46 du 11 janvier 1951 a donné la possibilité de mettre en place un enseignement de langues régionales dans les régions où elles sont en usage.

La préoccupation d'assurer aux langues régionales leur place dans la formation dispensée par le système éducatif a été confirmée dans la [loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989](#).

Celle-ci mentionne que les établissements scolaires dispensent " une formation adaptée dans ses contenus et ses méthodes aux évolutions économiques, technologiques, sociales et culturelles du pays (...). Cette formation peut inclure un enseignement à tous les niveaux de langues et cultures régionales ".

La [circulaire 82-261 du 21 juin 1982](#) a défini un programme d'actions destinées à assurer une meilleure prise en compte des langues et cultures régionales par le service public de l'éducation nationale et prévu, à cet effet, la mise en œuvre d'un dispositif qui assure leur enseignement dans les écoles maternelles et élémentaires, les collèges et les lycées.

La [circulaire 83-547 du 30 décembre 1983](#) a arrêté les objectifs et la méthodologie de cet enseignement ainsi que le cadre dans lequel le travail des enseignants a été appelé à se développer.

Ces circulaires ont énuméré des principes et un dispositif qui ont permis de faire évoluer le statut des langues et cultures régionales ainsi que leurs conditions d'enseignement et d'expérimenter de nouvelles formes d'apprentissage. C'est le cas notamment de l'enseignement bilingue.

Le souci de veiller à la préservation d'un élément essentiel du patrimoine national dans l'expression de sa diversité, ainsi que la nécessité de maintenir l'identité culturelle à l'intérieur de la communauté nationale, m'amènent à réaffirmer l'engagement de l'État en faveur de cet enseignement.

Aujourd'hui, la prise en compte du développement des actions conduites depuis 1982 ainsi que les observations réalisées dans les académies concernées imposent de fixer et de préciser à nouveau les orientations et le dispositif officiel visant à améliorer la transmission des langues et cultures régionales.

Pour assurer la cohérence de cet enseignement qui repose sur le volontariat des familles et des élèves, les recteurs sont invités à mettre en œuvre des plans pluriannuels en concertation avec les collectivités territoriales conduisant à la mise en place de réseaux académiques. Ces plans pluriannuels sont élaborés à la fois en fonction des moyens budgétaires et des ressources humaines disponibles. Ils permettent de mieux adapter les propositions d'offre d'enseignement de langues et cultures régionales aux demandes exprimées par les familles dans les régions de la zone d'influence de ces langues.

#### I – MESURES D'ORGANISATION GÉNÉRALE

Chaque recteur désignera un chargé de mission d'inspection qui coordonnera les enseignements de langues et cultures régionales au sein de l'académie, et assurera la continuité entre les différents niveaux en favorisant le dialogue avec les divers partenaires.

En complément des avis demandés aux instances consultatives (comité technique paritaire, commission départementale de l'éducation nationale), cet enseignement, en raison de sa nature, s'organise en liaison avec un certain nombre d'organismes ou de collectivités publiques, qui, dans le cadre de leurs compétences respectives, contribuent à son efficacité.

Au nombre de ces organismes et collectivités figurent :

1. une commission académique de langue et culture régionales ;
2. le service académique d'information et d'orientation :  
Ce service est chargé d'informer les familles et les élèves des académies correspondantes, sur la ou les langues régionales offertes, aux différentes étapes du cursus scolaire ;
3. le centre régional de documentation pédagogique :  
Il élabore et édite des documents et outils pédagogiques, proposés aux enseignants concernés ;
4. les collectivités territoriales :

La loi de décentralisation n° 83-663 du 22 juillet 1983 relative à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État, notamment dans son [article 23](#) a mentionné le rôle de ces collectivités dans l'organisation d'activités culturelles complémentaires. Cette disposition implique que les collectivités territoriales soient réellement associées, dans le cadre d'un partenariat, à la mise en œuvre de la politique menée en faveur des langues régionales ;

5. les services déconcentrés du ministère de la culture et de la francophonie.

## **II – ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT**

### **À l'école primaire**

Les langues et cultures régionales représentent un patrimoine qu'il importe de préserver et dont la place à l'école doit être réaffirmée.

Chaque enseignant, lorsque les activités de la classe s'y prêteront, fera découvrir à ces élèves les richesses du patrimoine culturel et linguistique, il les amènera à appréhender le fait régional, non comme une opposition entre des particularismes locaux, mais comme une composante de la culture nationale.

Un enseignement consacré à la langue et à la culture régionale pourra être organisé. En fonction de la demande exprimée, cet enseignement pourra prendre deux formes :

- un enseignement d'initiation,
- un enseignement bilingue.

#### **a) L'enseignement d'initiation**

À l'école maternelle, les enseignants veilleront, sur une durée de 1 à 3 heures par semaine, à inscrire l'apprentissage ou l'approfondissement de la pratique de la langue et les activités en langue régionale dans une continuité sans heurts entre l'école et le milieu familial.

Ainsi les moments d'activités permettant aux enfants d'apprendre à vivre ensemble, de découvrir le monde qui les entoure, de développer leurs capacités physiques et artistiques, fourniront sans doute des occasions privilégiées pour utiliser la langue régionale.

À l'école élémentaire cet enseignement de 1 à 3 heures hebdomadaires s'intégrera dans les programmes et les horaires nationaux selon les aménagements acceptés par les inspecteurs d'académie dans le cadre des projets d'école. Comme les autres disciplines, cet enseignement fera l'objet d'une évaluation régulière par l'enseignant.

L'enseignement pourra se développer selon les directions suivantes :

- un enseignement de langue régionale,
- un enseignement dans la langue régionale lorsque les activités le permettent, notamment dans des domaines disciplinaires tels que l'histoire, la géographie, les sciences, l'éducation physique et sportive, l'éducation artistique.

À l'école maternelle comme à l'école élémentaire, l'enseignement d'initiation sera prioritairement assuré par les enseignants de l'éducation nationale. Il sera mis en œuvre par l'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale selon l'importance de la demande des familles et les ressources en maîtres volontaires formés pour cet enseignement :

- le maître de la classe,
- un maître de l'école dans le cadre d'échange de services ou d'activité en décloisonnement,
- un maître itinérant desservant plusieurs écoles dans les zones rurales où cette situation existe,
- un professeur de collège ou de lycée.

#### **b) L'enseignement bilingue**

L'enseignement bilingue donne à la langue régionale, à côté de la langue française, une place reconnue dans la scolarité à l'école primaire. Il est un outil de développement intellectuel, linguistique et culturel.

L'enseignement bilingue sera organisé lorsque la demande des parents aura été exprimée et reconnue.

Les inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale veilleront à en assurer l'efficacité, la cohérence avec les objectifs et les programmes nationaux. Ils décideront en liaison avec le recteur les règles départementales de mise en place selon les principes généraux suivants:

#### **1 - Objectifs**

Cet enseignement doit répondre aux objectifs généraux de l'école, à savoir la réussite de tous les élèves et

la formation des futurs adultes.

Il convient de concevoir cet enseignement de manière à l'intégrer au projet de l'école, à l'ensemble des activités de la classe, à l'associer aux autres disciplines et ainsi enrichir le processus global d'éducation. Les contenus, les progressions, les démarches pédagogiques seront définis et précisés régionalement puisqu'ils concernent des réalités régionales elles-mêmes différentes et variées. Bien évidemment, les éléments de programmes ainsi définis devront être en cohérence avec les objectifs de l'école primaire et prendre en compte la continuité pédagogique entre les trois cycles et avec le collège.

Une évaluation des compétences et des acquis des élèves en langue régionale devra être prévue au même titre que pour toutes les disciplines enseignées à l'école élémentaire.

## **2 - Principes et organisation**

L'enseignement bilingue commence à l'école maternelle dès le cycle 1 et se poursuit à l'école élémentaire. La langue régionale y est à la fois langue enseignée et langue d'enseignement dans plusieurs domaines d'activités et d'apprentissages dès l'école maternelle.

Le bilinguisme se définit par un enseignement à parité horaire en langue régionale et en langue française avec une répartition équilibrée quotidiennement et dans la semaine de classe.

À l'école maternelle les activités seront pratiquées dans l'une ou l'autre langue, à l'exception des activités préparant à la lecture et à l'écriture. À l'école élémentaire, l'horaire de français sera maintenu intégralement. On répartira dans les autres champs disciplinaires les enseignements dispensés en langue régionale et ceux qui sont assurés en français.

La structure d'une école offrant un enseignement bilingue ne sera pas modifiée. Une classe ou une section bilingue sera constituée par les enfants qui auront opté pour cet enseignement : élèves issus d'un même cycle, élèves d'une même classe, élèves de classes différentes. Dans la mesure du possible, il est souhaitable que l'organisation retenue n'isole pas les enfants inscrits dans l'enseignement bilingue des autres enfants.

## **3 - Personnel enseignant**

À l'école maternelle comme à l'école élémentaire l'enseignement dans les sections bilingues est assuré par des instituteurs ou des professeurs des écoles de l'enseignement public selon deux formules possibles :

- le même maître assure la totalité des enseignements y compris ceux consacrés à la langue régionale,
- deux maîtres se partagent le temps d'enseignement : l'enseignement en français d'une part, l'horaire réservé à la langue régionale d'autre part. Dans ce cas les enseignants de langue régionale font partie de l'équipe éducative et participent aux différents conseils (école, maître, cycle).

Dans une structure bilingue, l'enseignement de la langue régionale et en langue régionale doit être confié à des enseignants qualifiés :

- soit des instituteurs ou professeurs des écoles possédant un diplôme universitaire de langue régionale (DEUG ou licence) leur reconnaissant la qualification linguistique,
- soit des instituteurs ou professeurs des écoles ne possédant pas ces diplômes mais dont la compétence linguistique aura été attestée par une commission ad hoc réunie au plan départemental ou académique.

L'affectation des enseignants est prononcée par l'inspecteur d'académie après consultation des instances paritaires.

Auprès de chaque inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale, un inspecteur de l'éducation nationale qu'il désigne, assure la coordination et le suivi de l'enseignement de langue régionale.

### **Au collège**

[...]

### **Dans les lycées**

[...]

## **III – FORMATION DES ENSEIGNANTS**

Dans le domaine de la formation initiale, le recteur chancelier des universités et président du conseil d'administration de l'institut universitaire de formation des maîtres, veillera à inscrire et à intégrer la mise en place de la formation initiale des futurs professeurs des écoles, collèges et lycées dans le plan pluriannuel

de développement des langues et cultures régionales.

Cette mesure est d'autant plus nécessaire compte tenu de l'arrêté du 25 juillet 1994 modifiant les modalités d'organisation du concours externe et du second concours interne du recrutement des professeurs des écoles. Les candidats pourront choisir comme troisième épreuve orale d'admission les langues et dialectes à extension régionale délimitée dont la liste est arrêtée par chaque recteur.

De plus, des stages de formation continue seront régulièrement proposés aux plans académiques et départementaux de formation continue.

Par ailleurs, il conviendra de ne pas se priver des ressources offertes par le Centre national d'enseignement à distance et par ses antennes régionales.

L'institut national de recherche pédagogique sera également associé à la recherche pédagogique sur la didactique des langues et cultures régionales.



Pour le ministre de l'éducation nationale et par délégation :

Le directeur du Cabinet,  
Xavier DARCOS

## Annexe D

## Bulletins Officiels concernant la circulaire Lang

Bulletin Officiel du ministère  
de  
l'Éducation Nationale et  
du ministère de la Recherche

**N°33 du 13**  
**septembre**

ENCART B.O. n°33 du 13-09-2001

**DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DES  
LANGUES ET CULTURES « RÉGIONALES » À  
L'ÉCOLE, AU COLLÈGE ET AU LYCÉE**

C. n° 2001-166 du 5-9-2001  
NOR : MENE0101625C  
RLR : 514-6 ; 525-6  
MEN - DESCO A2

---

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, inspectrices et inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux chefs d'établissement ; aux inspectrices et inspecteurs chargés des circonscriptions du premier degré ; aux directrices et directeurs d'école

---

*☐ L'article L. 312-10 du code de l'éducation a réaffirmé la possibilité de dispenser un enseignement des langues et cultures « régionales » tout au long de la scolarité dans les régions où celles-ci sont en usage. L'éducation nationale se doit de faire vivre ce patrimoine culturel, de veiller au développement des langues « régionales » et de contribuer à leur transmission. Oublier cette responsabilité ne serait pas un signe de modernité. Ce serait au contraire une perte de substance de l'héritage culturel national.*

*L'enseignement des langues et cultures « régionales » favorise la continuité entre l'environnement familial et social et le système éducatif, contribuant à l'intégration de chacun dans le tissu social de proximité. Cet enseignement s'applique actuellement au basque, au breton, au catalan, au corse, au créole, au gallo, à l'occitan-langue d'oc, aux langues « régionales » d'Alsace, aux langues « régionales » des pays mosellans, au tahitien, ainsi qu'aux langues mélanésiennes (drehu, nengone, païci, aïje).*

*Les précédents textes concernant l'enseignement des langues et cultures « régionales », et notamment la circulaire n°95-086 du 7 avril 1995, ont largement contribué au progrès de cet enseignement qui doit être consolidé. À cette fin, s'engage une nouvelle étape dans le développement des langues et cultures « régionales » au moment où est mis en œuvre, de l'école à l'université, un plan d'ensemble pour l'enseignement des langues vivantes.*

*L'enseignement des langues « régionales » constitue l'une des composantes de ce plan et à ce titre répond à ses principaux objectifs et orientations : contribution à la diversification linguistique, inscription dans la continuité des parcours des élèves, cohérence entre les différents niveaux d'enseignement.*

*Cette nouvelle étape doit être aussi l'occasion de concevoir et de mettre en œuvre l'enseignement des langues et cultures « régionales » dans une perspective d'ouverture à d'autres voisinages culturels et linguistiques.*

*Ces orientations prévalent également pour le développement de l'enseignement bilingue qui,*

*compte tenu de ses particularités et quelles qu'en soient les modalités de mise en œuvre, fait l'objet de dispositions propres qui sont abordées dans deux circulaires complémentaires.*

## **I - ORIENTATIONS GÉNÉRALES**

### **1 - Les objectifs**

*S'inscrivant dans le plan général de développement des langues dans le système éducatif, l'enseignement des langues « régionales » répond plus particulièrement aux objectifs suivants :*

- préservation et transmission d'un élément de la richesse du patrimoine national ;*
- contribution à la reconnaissance de la diversité culturelle au sein de la communauté nationale ;*
- ouverture aux communautés linguistiques proches par le développement des relations créées par ces voisinages. Cette perspective, déjà présente dans certaines zones géographiques transfrontalières, s'inscrit également dans la volonté de faire de cet enseignement un élément de la construction de l'identité européenne à laquelle le système éducatif a pour mission de préparer les élèves ;*
- construction par les élèves de compétences de communication dans la langue « régionale » étudiée, tant en compréhension qu'en production, à l'oral et à l'écrit ; structuration d'acquisitions sur la langue ;*
- acquisitions culturelles liées au patrimoine dans lequel s'inscrit la langue (histoire, géographie, littérature, arts, etc.).*

*La garantie, pour l'enseignement de la langue « régionale » commencée à l'école, de sa continuité sur l'ensemble des cycles de la scolarité du collège et du lycée, est un des principes fondamentaux de son organisation.*

*Pour cette raison, sa mise en place s'effectue en cohérence avec les autres enseignements de langue vivante présents dans l'académie, au sein de la carte académique des langues élaborée sous la responsabilité du recteur.*

### **2 - Le plan pluriannuel de développement**

*En l'absence de dispositions particulières, sur la base des orientations retenues par le recteur en concertation avec les inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale concernés, ce plan s'appliquera à définir les mesures nécessaires au développement de l'ensemble des formes d'enseignement à l'école maternelle et élémentaire puis au collège et au lycée, et évaluera les moyens correspondants à mettre en œuvre, tant au niveau des emplois que des ressources dans le domaine de la formation initiale et continue. Les décisions relatives à ce plan sont arrêtées après consultation des CTPA, CTPD, CAE et CDEN et leur sont soumises lors de la réunion de ces instances.*

*Ce plan doit permettre la mise en place d'un développement cohérent et maîtrisé de ces enseignements et favoriser des prévisions plus rigoureuses en matière de formation et des moyens destinés à assurer les enseignements correspondants.*

*Une articulation étroite sera impérativement ménagée entre le plan pluriannuel de développement de l'enseignement des langues et cultures « régionales » et la carte qui doit être mise en place dans l'académie pour l'organisation de l'enseignement des langues vivantes. Cette préoccupation visera à améliorer la cohérence et la continuité des enseignements de langue « régionale » au sein de chaque bassin d'établissements en tenant compte de leurs caractéristiques géographiques.*

*Enfin ce plan pluriannuel de développement des langues et cultures « régionales » doit contribuer à la création d'un environnement favorable à la revalorisation de cet enseignement et à une efficacité accrue. Pour ce faire, il fonde un dispositif académique et départemental avec les relais que constituent les établissements scolaires ; il s'appuie également sur le concours apporté par les collectivités territoriales et différents partenaires dans le cadre d'actions culturelles. Instrument de cette politique de développement, le plan pluriannuel fera l'objet d'une publication officielle au niveau de l'académie. Il sera assorti d'une évaluation de sa mise en œuvre, par exemple à mi-parcours.*

## **II - DÉVELOPPEMENT DE DIFFÉRENTES FORMES D'ENSEIGNEMENT À L'ÉCOLE, AU COLLÈGE ET AU LYCÉE**

### **1 - À l'école primaire**

*À l'école primaire, outre l'enseignement bilingue qui fait l'objet de circulaires complémentaires,*



*l'enseignement de la langue « régionale » s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes. Les modalités de cet enseignement figurent dans le projet d'école. Au-delà de l'enseignement de la langue, la conduite de certaines activités en langue « régionale » peut être prévue dans ce cadre.*

**a) À l'école maternelle**, les enseignants veilleront à inscrire l'apprentissage ou l'approfondissement de la pratique de la langue et les activités en langue « régionale » si possible dans une continuité entre l'école et le milieu familial. Cet apprentissage principalement centré sur l'oral s'enrichira de contacts avec des textes écrits lus par le maître.

*Ainsi les activités permettant aux enfants de découvrir le monde qui les entoure, de développer leurs capacités motrices et sensorielles ainsi que des moyens d'expression artistique fourniront des occasions pertinentes et variées d'utilisation de la langue « régionale » ; par ailleurs, les moments d'accueil quotidien et les multiples jeux proposés aux enfants d'école maternelle constituent des circonstances propices aux échanges dans la langue « régionale ».*

**b) À l'école élémentaire**, en l'absence de dispositions particulières, l'enseignement des langues « régionales » peut prendre les formes suivantes :

*- il peut être introduit sous la forme d'une information -sensibilisation offerte à tous les élèves qui est assurée :*

*. par l'intégration de connaissances élémentaires sur les langues et cultures « régionales » dans les activités et les champs disciplinaires concernés (en particulier, français, histoire, géographie et éducation artistique et éducation physique) ;*

*. par une sensibilisation à la langue et à la culture « régionales » à travers l'apprentissage et l'utilisation d'éléments culturels de tradition ou de création dans les activités de la classe ; cette sensibilisation concourt à l'éducation linguistique et contribue à l'éducation artistique et culturelle ;*

*- il peut être proposé au titre de la langue vivante dont l'étude est rendue obligatoire à l'école.*

*Dans ce cas, en classe de sixième, les élèves se verront offrir l'étude d'une deuxième langue ;*

*- il peut être associé, dans le cadre de parcours particuliers, à l'étude d'une langue vivante étrangère linguistiquement proche ;*

*- il peut être associé à l'enseignement de toutes autres langues vivantes, dans le cadre de la sensibilisation ou de l'initiation aux cultures « régionales ».*

*L'enseignement de la langue « régionale » s'organise sur une durée d'au moins 1 heure 30 qui pourra aller jusqu'à 3 heures, en fonction de dispositions particulières inscrites dans des conventions « régionales ».*

*Comme les autres disciplines, cet enseignement fera l'objet d'une évaluation régulière par l'enseignant. Il s'intégrera dans les programmes et horaires nationaux.*

## **2 - Au collège**

*Sans préjudice des dispositions nouvelles susceptibles d'être apportées à l'organisation des enseignements au collège, l'enseignement dispensé à l'école primaire sous les formes évoquées précédemment se prolonge selon les modes décrits ci-dessous.*

*Il se continue en classe de sixième au titre d'une des deux langues vivantes dont la mise en place interviendra à ce niveau d'ici 2005. Cet enseignement, qui s'adresse aux élèves ayant choisi l'enseignement de la langue « régionale » au titre de la langue vivante rendue obligatoire à l'école, sera de trois heures hebdomadaires.*

*Dans ce cas, ces élèves se verront offrir, en sixième, dès que possible à partir de la rentrée 2002 un accès privilégié à l'étude d'une langue vivante étrangère.*

*Parallèlement, les élèves souhaitant recevoir un enseignement facultatif de langue « régionale » à partir de la classe de sixième en ont la possibilité dans le cadre d'un horaire minimum de deux heures hebdomadaires sauf dispositions particulières.*

*Cet enseignement facultatif se poursuit en classe de cinquième puis en classes de quatrième et de troisième dans le cadre des enseignements optionnels obligatoires ou facultatifs.*

*Les classes à projet artistique et culturel mises en place à la rentrée 2001 seront un des lieux possibles de découverte des expressions artistiques et culturelles portées par les langues et cultures « régionales ».*

*Par ailleurs, les élèves issus des sections bilingues de l'école élémentaire pourront continuer à intégrer les sections de langues « régionales ».*

*Cette facilité est également offerte aux élèves ayant bénéficié des parcours spécifiques associant la langue « régionale » et une langue vivante étrangère.*

*Les résultats obtenus à l'enseignement optionnel obligatoire en classes de quatrième et de troisième continuent à être pris en compte pour la délivrance du diplôme national du brevet en*

série collège, conformément aux dispositions édictées par l'arrêté du 28 juillet 2000. Pour les enseignements optionnels facultatifs, évalués dans les mêmes conditions, sont pris en compte les points obtenus au-dessus de 10 sur 20.

Les programmes d'enseignement feront l'objet d'une publication dans le cadre des travaux conduits par le groupe d'experts compétents pour les langues vivantes, en cohérence avec ceux adoptés pour l'école primaire.

### **3 - Au lycée et au lycée professionnel**

Au lycée, les élèves ont la possibilité dans toutes les séries, de choisir l'étude d'une langue « régionale » en qualité de LV 2 ou LV 3 obligatoire ou facultative. La prise en compte des langues « régionales » s'effectuera également dans le cadre des ateliers d'expression artistique et des travaux personnels encadrés qui proposent une démarche novatrice dans l'organisation de l'activité et dans l'approche des contenus.

Il en va de même pour l'examen du baccalauréat : la langue « régionale » peut faire l'objet, selon les séries, d'une épreuve obligatoire ou facultative, ainsi que le prévoient les dispositions propres à la réglementation de cet examen.

En ce qui concerne le baccalauréat professionnel, l'épreuve ne peut être organisée que dans les académies où il est possible d'adjoindre au jury un examinateur compétent. La langue « régionale », choisie dans la liste figurant en introduction, fait l'objet d'une épreuve facultative. Dans les mêmes conditions, cette possibilité est offerte aux candidats à certains CAP et BEP.

## **III - DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT**

**1 - Le conseil académique des langues « régionales »**, qui se substitue à la commission académique des langues et cultures « régionales » mise en place par la circulaire de 1995, est une structure de concertation et de suivi de l'enseignement de la ou des langues « régionales ». Les modalités relatives à sa composition et son fonctionnement ont été fixées par décret. Il contribue à l'élaboration et au suivi des orientations de la politique académique des langues et cultures « régionales » et à la mise en place d'un partenariat renouvelé avec les acteurs associés à cette politique.

Il contribue aussi, en liaison avec les partenaires concernés, à la définition d'une politique d'édition et de diffusion de matériel pédagogique pour l'enseignement des langues « régionales ». Le conseil consultatif est présidé par le recteur qui le réunit au moins deux fois par an en séance plénière et, lorsqu'il le juge nécessaire, en groupe technique restreint. Y sont représentés notamment :

- les corps d'inspection ;
- les universités et l'IUFM ;
- les parents d'élèves et les syndicats d'enseignants ;
- les associations qui participent aux activités d'accompagnement de l'enseignement de langue « régionale » ;
- les représentants des collectivités territoriales.

### **2 - Un dispositif académique assure le soutien, le suivi et l'évaluation du programme de développement de langues « régionales »**

La réussite de ce programme passe par un engagement important des enseignants du premier et du second degré, des chefs d'établissement, des corps d'inspection, mais aussi de l'IUFM et de l'université.

Cet engagement et l'ensemble des actions qui se mettent en place à l'intérieur du programme de développement des langues « régionales » s'appuient sur un dispositif académique qui en assure le soutien et le suivi.

**a) Au niveau académique**, au sein du groupe de pilotage "Langues vivantes" (étrangères et « régionales »), la coordination entre les différents niveaux d'enseignement, l'animation, le suivi du dispositif d'enseignement des langues et cultures « régionales » sont placés sous la responsabilité d'un coordonnateur académique, inspecteur ou chargé de mission d'inspection désigné par le recteur.

À ce titre et afin d'assurer la cohérence académique, il est associé au niveau départemental :

- aux groupes de réflexion existants ou susceptibles d'être créés ;
- aux commissions de vérification des compétences des instituteurs habilités ;
- aux inspections des enseignants de l'école primaire spécialisés dans l'enseignement des

langues « régionales » et des enseignants des sections bilingues.

**b) Au niveau départemental, pour l'enseignement primaire,** ce dispositif comprend :

- les inspecteurs chargés des circonscriptions. Ils sont les premiers responsables et relais du dispositif académique de soutien ;
- un ou des conseillers pédagogiques chargés plus spécialement de suivre ces enseignements. Il convient d'affecter au moins un de ces personnels pour chacun des départements des académies concernées par le présent programme ; ils ont pour mission d'aider à la mise en œuvre et au développement des différentes modalités d'enseignement de langues « régionales » ;
- des maîtres-formateurs compétents en langue et culture « régionales » qui ont pour mission première de contribuer à la formation initiale des professeurs des écoles et apportent leur concours aux actions de formation continue. ;
- le cas échéant, des maîtres-itinérants qui, travaillant en étroite relation avec le ou les conseillers pédagogiques, aident à la mise en œuvre et au développement des différentes modalités d'enseignement des langues « régionales ».

Un inspecteur est chargé par l'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale, de la coordination et du suivi de l'enseignement de langue « régionale ». Il travaille en liaison avec la mission d'inspection pédagogique « régionale » en langue et culture « régionales », ses collègues inspecteurs et les maîtres-formateurs en langue « régionale ». Il participe au conseil de formation et contribue au bilan annuel de réalisation de ce programme.

**c) Au niveau des écoles et des établissements**

Les activités concernant les langues et cultures « régionales » sont intégrées dans le projet d'école ou d'établissement, soumis au conseil d'école ou au conseil d'administration.

**d) Dispositif d'évaluation**

Cette évaluation sera réalisée par une commission associant, sous la responsabilité du coordonnateur académique, des inspecteurs chargés de circonscription, des conseillers pédagogiques ainsi que des instituteurs ou professeurs des écoles maîtres- formateurs.

### **3 - Une mobilisation des ressources « régionales » et locales doit s'opérer au bénéfice de ce programme de développement**

Cette mobilisation s'effectuera en s'appuyant, dans chaque académie, sur des organismes comme :

- le centre régional et les centres départementaux de documentation pédagogique pour élaborer et éditer des documents pédagogiques proposés aux enseignants. Leur action doit se voir renforcée en s'attachant à favoriser la réalisation de manuels supports de cet enseignement pour les différents niveaux de scolarité. Les langues et cultures « régionales » seront aussi prises en compte dans le cadre des nouvelles missions du réseau CNDP notamment dans le domaine culturel ;
- le service académique d'information et d'orientation : ce service est chargé d'informer les familles et les élèves des possibilités d'enseignement des langues « régionales » offertes dans l'académie et des établissements où cet enseignement existe en faisant figurer cette information dans les documents que ce service peut être appelé à éditer sur les langues vivantes ;
- les services académiques de l'action culturelle.

Parallèlement sera recherché le concours de la direction « régionale » des affaires culturelles (DRAC), dont la collaboration pourra être organisée dans le cadre de conventions.

De même, le concours des collectivités territoriales sera sollicité. Non seulement l'article L. 216-1 du code de l'éducation (article 26 de la loi de décentralisation n° 83-663 du 22 juillet 1983 relative à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État), a souligné le rôle des collectivités territoriales dans l'organisation d'activités culturelles complémentaires, mais nombre d'entre elles manifestent depuis longtemps leur intérêt et leur soutien.

Cette coopération sera concrétisée, avec les collectivités qui le souhaitent, par des conventions, notamment pour les activités culturelles complémentaires, les équipements, la production de matériel pédagogique et toute action visant la valorisation de la langue et de la culture « régionales ».

## **IV - RECRUTEMENT ET FORMATION DES MAÎTRES**

### **1 - Recrutement**

Dans le premier degré, l'enseignement de et dans la langue « régionale » est assuré par des

*instituteurs ou professeurs des écoles dont la compétence linguistique aura été attestée à l'issue de la formation initiale ou par une commission d'habilitation.*

*Il pourra être également pris en charge, le cas échéant, par les professeurs des écoles issus du concours spécial organisé à partir de 2002.*

*Dans le second degré, ces enseignements sont assurés :*

- par des professeurs de langue et culture « régionales » ;*
- par des enseignants d'autres disciplines volontaires, dont la compétence est attestée par la mission d'inspection pédagogique « régionale ».*

*Le service des enseignants certifiés de langue et culture « régionales » peut comprendre, outre l'enseignement régulier de la langue « régionale » et éventuellement de leur discipline d'option, en fonction des besoins du service et sur la base du volontariat :*

- des interventions dans le cadre des cours des autres disciplines conjointement avec un autre enseignant sur certains points de programme en littérature, histoire-géographie, éducation civique, et pour des projets spécifiques ou des ateliers interdisciplinaires transversaux impliquant à un moment donné l'enseignant de langue « régionale » ;*
- des interventions en langue « régionale » dans les écoles maternelles ou élémentaires du secteur de recrutement de leur établissement d'exercice, dans le cadre du développement à l'école de l'enseignement des langues vivantes.*

*Pour donner toute son efficacité à ce dispositif, les chefs d'établissement sont invités à notifier dans leurs propositions relatives à la préparation de rentrée leurs demandes de création de postes définitifs qui pourraient être des postes spécifiques ou à exigences particulières associant la compétence en langue et dans une des disciplines d'option figurant dans le CAPES.*

*Cette procédure, qui favorise une meilleure intégration de ces professeurs dans leur établissement d'affectation, permet une meilleure utilisation de leurs compétences pour des activités interdisciplinaires en collège (itinéraires de découverte par exemple) et les possibilités offertes au lycée (travaux personnels encadrés par exemple).*

*Les demandes des établissements seront alors examinées de manière à établir la liste des postes proposés pour être attribués lors du mouvement.*

## **2 - Formation des enseignants**

*Il appartient au recteur, chancelier des universités et président du conseil d'administration de l'institut universitaire de formation des maîtres, de veiller avec un soin particulier à l'inscription dans le programme de l'institut des activités de formation initiale et continue à l'intention des enseignants des écoles et des lycées et collèges. Ces activités représentent une des composantes du plan de développement académique de l'enseignement des langues et cultures « régionales ».*

*Dès 2002 seront mis en place des concours spéciaux afin de recruter les professeurs des écoles nécessaires au développement de l'enseignement des langues « régionales » et de l'enseignement bilingue.*

*Outre les effets attendus de ces nouveaux concours, des actions pourront être conduites selon les axes suivants :*

### **a) La formation initiale**

*La compétence en langue « régionale » sera valorisée dans le cadre des procédures d'admission en IUFM, par exemple en réservant pour la préparation au concours de professeurs des écoles un contingent spécifique de places à des étudiants possédant des compétences en ce domaine. Le cas échéant, le montant de ce contingent sera fixé annuellement par le recteur en liaison avec le directeur de l'IUFM.*

*De même, et sans préjudice des dispositions à venir dans le cadre de la réforme de la formation initiale, notamment en ce qui concerne les formations "à dominante langues", l'IUFM sera encouragé à offrir une formation à l'enseignement de la langue « régionale » et en langue « régionale » aux professeurs des écoles stagiaires de 2ème année (PE2) volontaires.*

*Enfin, une information- sensibilisation de l'ensemble des professeurs des écoles stagiaires sur la langue et la culture « régionales » sera organisée, de manière à favoriser une première initiation à ces différents éléments participant à l'environnement de l'école.*

*S'agissant des professeurs de collèges et lycées, outre la préparation aux CAPES correspondants et la formation professionnelle des lauréats du concours, l'IUFM sera invité à étudier des formations spécifiques permettant d'assurer l'enseignement en langue « régionale » de disciplines non linguistiques dans les sections de langues « régionales » des collèges et des lycées, mises en place selon des modalités définies par arrêté.*

*Par ailleurs, les professeurs certifiés stagiaires, recrutés dans des disciplines autres que les*

langues « régionales » pourront suivre, sur la base du volontariat, un module de formation en langue « régionale » dans les IUFM qui assurent une formation dans cette spécialité. Des dispositions seront prises pour leur permettre d'attester, à l'issue de leur formation, leur compétence en langue « régionale ».

**b) La formation continue**

La formation continue des enseignants en langues « régionales » s'inscrit dans le cadre du plan académique de formation : elle doit donner lieu à l'élaboration d'un volet spécifique du cahier des charges correspondant.

De même, elle doit tenir compte des nouvelles dispositions prévues, notamment pour l'accompagnement des premières années d'exercice professionnel.

On veillera à ménager une étroite articulation entre les actions pour lesquelles le cadre académique paraît le plus approprié (actions à l'intention conjointe des enseignants du premier et du second degré, stages de formation des formateurs...) et les actions à réaliser dans le cadre du département.

Des stages d'établissements ou de bassin, ainsi que l'organisation de journées à public désigné (pour l'utilisation des TICE, les modalités d'intervention de professeurs du second degré dans le primaire...), seront susceptibles de compléter ce dispositif.

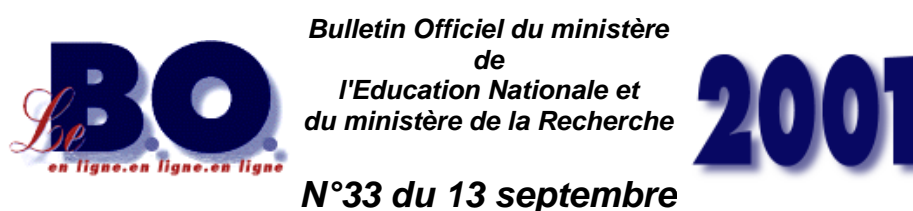
Par ailleurs, on pourra recourir aux ressources offertes par le Centre national d'enseignement à distance et ses antennes « régionales », ainsi qu'à l'apport de travaux de l'institut national de la recherche pédagogique sur la didactique des langues et cultures « régionales ».

La présente circulaire abroge et remplace les circulaires : n° 82-261 du 21 juin 1982, n° 83-547 du 30 décembre 1983 et n° 95-086 du 7 avril 1995.

Ce plan de développement de l'enseignement des langues « régionales » concourant à la réalisation de nos ambitions en matière d'enseignement des langues vivantes, je compte sur votre engagement et celui des personnels concernés pour le conduire à bien selon des modalités adaptées au contexte régional spécifique de l'académie dont vous avez la charge.

Pour le ministre de l'éducation nationale  
et par délégation,

Le directeur de l'enseignement scolaire  
Jean-Paul de GAUDEMAR



**N°33 du 13 septembre**

**ENCART B.O. n°33 du 13-09-2001**

## **MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE À PARITÉ HORAIRE**

**C. n° 2001-167 du 5-9-2001**

**NOR : MENE0101626C**

**RLR : 514-6 ; 525-6**

**MEN - DESCO A2**

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, inspectrices et inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux chefs d'établissement ; aux inspectrices et inspecteurs chargés des circonscriptions du premier degré ; aux directrices et directeurs d'école

▣ Les bilans et évaluations réalisés dans les différentes régions concernées ont confirmé l'intérêt éducatif d'un bilinguisme français-langue « régionale » dont témoignent, d'une part, le développement des ouvertures de classes bilingues à l'école et, d'autre part, la consolidation et l'extension des sections existantes en collège. Depuis la parution des circulaires n° 82-261 du 21 juin 1982 et n° 95-086 du 7 avril 1995 relatives à l'enseignement des langues et cultures « régionales », l'enseignement bilingue s'est donc progressivement développé.

Une nouvelle étape doit être à présent engagée.

Celle-ci doit permettre d'intégrer plus étroitement le dispositif d'enseignement bilingue au plan de développement de l'enseignement des langues vivantes de l'école à l'université et de contribuer ainsi à l'élargissement de la politique d'offre par le service public d'un enseignement des langues vivantes préconisée dans ce plan.

L'impulsion ainsi donnée doit aussi faire ultérieurement de cette forme d'enseignement le mode privilégié d'enseignement des langues « régionales » dont la liste a été dressée dans la circulaire cadre relative au programme de développement de l'enseignement des langues et cultures « régionales » à l'école, au collège et au lycée.

### **I - ORIENTATIONS GÉNÉRALES**

L'enseignement de la langue « régionale » dispensé sous la forme bilingue à parité horaire contribue au développement des capacités intellectuelles, linguistiques et culturelles. Tout en permettant la transmission des langues « régionales », il conforte l'apprentissage du français et prépare les élèves à l'apprentissage d'autres langues.

Son objectif premier est de permettre aux élèves, par une pratique plus intensive de la langue « régionale » au travers d'un horaire renforcé et d'un enseignement dans la langue « régionale », d'atteindre un niveau de communication et d'expression orale et écrite plus performant, et de s'ouvrir aux divers aspects des réalités culturelles véhiculées par cette langue.

Dans certaines régions, que leur situation géographique place dans une position particulière, l'enseignement bilingue sera aussi le vecteur d'une politique d'ouverture vers la langue et la culture voisines en favorisant plus particulièrement une politique d'échanges entre établissements scolaires et le renforcement des solidarités entre les régions européennes.

De même, la parenté linguistique de certaines langues « régionales » avec des langues étrangères,

*comme les communautés linguistiques transfrontalières, est susceptible d'être exploitée et de donner lieu à une réflexion sur la langue de nature à faciliter l'apprentissage ultérieur d'autres langues vivantes.*

*Préalablement à sa mise en œuvre, l'enseignement bilingue en créole fera l'objet d'une réflexion pour mieux adapter l'enseignement dispensé à ses spécificités.*

## **II - ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS**

### **1 - À l'école primaire**

#### **a) Implantation des sites bilingues**

*La création d'un site bilingue doit être envisagée en harmonie avec la carte prospective des implantations d'un enseignement de langue « régionale », quelle que soit la modalité, à l'école et au collège, et dans le cadre d'une programmation pluriannuelle.*

*La carte départementale et académique des sites bilingues sera progressivement construite pour assurer de façon cohérente la continuité et le développement de l'enseignement bilingue.*

*Avant toute décision de création, il convient de s'assurer de l'existence d'une demande parentale et de recueillir l'avis de la collectivité locale. Le projet de création fera l'objet d'une concertation entre tous les partenaires concernés. Parents, enseignants et municipalité doivent être bien informés des objectifs de l'enseignement bilingue et du fonctionnement d'une école à double cursus. Leur adhésion au projet, que les autorités académiques s'emploieront à rechercher, est une des conditions de sa réussite. Une information approfondie sera donc menée par les conseillers pédagogiques ou, à défaut, les maîtres-formateurs et maîtres-itinérants de la langue « régionale », l'inspecteur de la circonscription et le chargé de mission académique de langue et culture « régionales ». Le projet est ensuite présenté au conseil d'école qui émet un avis.*

*La demande de création du site bilingue, où figurent la liste des parents intéressés et l'avis de la commune, est ensuite transmise par la voie de l'inspecteur chargé de la circonscription à l'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale qui prend la décision en accord avec le recteur.*

*Les inspecteurs d'académie, auxquels il revient de s'assurer que l'ensemble des conditions énoncées ci-dessus se trouvent effectivement réalisées, veilleront avec la plus grande attention à la cohérence dans le département de l'ensemble des sites bilingues.*

*De même que la précocité à l'entrée dans le cursus d'enseignement bilingue constitue un facteur important de réussite pour permettre aux élèves de bénéficier des apports intellectuels, éducatifs, linguistiques et culturels du bilinguisme, la continuité du cursus bilingue au collège et au lycée doit être organisée dans le cadre de la carte de l'enseignement bilingue arrêtée par les autorités académiques.*

*Les règles définies pour ce mode d'enseignement obéissent aux principes généraux suivants.*

#### **b) Principes et modalités d'organisation**

*L'enseignement bilingue à parité horaire commence à l'école maternelle, dès la petite ou moyenne section, et se poursuit à l'école élémentaire. La langue « régionale » y est à la fois langue enseignée et langue d'enseignement dans plusieurs domaines d'activité et d'apprentissage.*

*L'enseignement bilingue à parité se définit par un enseignement à parité horaire en langue « régionale » et en langue française avec une répartition équilibrée pendant la semaine de classe, soit, selon que la semaine comprend 24 h ou 26 h :*

- 12 ou 13 heures en langue française ;*
- 12 ou 13 heures en langue « régionale ».*

*Le temps consacré aux langues vivantes étrangères est décompté également du temps d'enseignement en français et du temps d'enseignement en langue « régionale ».*

*Il appartiendra aux inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale, de veiller à l'efficacité de cet enseignement bilingue et à sa cohérence avec les objectifs et les programmes nationaux.*

*Lorsque les conditions permettent d'intensifier l'enseignement et la pratique de la langue « régionale » dans la vie de la classe et de l'école, des formes d'enseignement plus intensives pourront être envisagées, dans le cadre du projet de l'école.*

*De manière générale, l'enseignement bilingue à parité peut être organisé selon deux modalités, un enseignant- une langue mais aussi un enseignant-une classe, deux langues.*

*Dans le premier cas, deux maîtres se partagent le temps d'enseignement : l'un prend en charge*

*l'enseignement en français, l'autre l'enseignement en langue «régionale». Il appartient alors au binôme d'enseignants de définir de manière concertée son intervention pédagogique auprès des élèves.*

*Dans le second cas, le même maître assure la totalité des enseignements, y compris ceux consacrés à la langue «régionale».*

*Le mode d'organisation adopté devra être choisi dans le cadre du projet d'école présenté à l'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale.*

*En outre, l'existence dans un même site d'un double cursus (monolingue et bilingue), doit favoriser la réalisation d'une meilleure articulation de ces deux voies dans un même projet d'école.*

*Une organisation en section ou en classe*

*Dans un site bilingue, l'enseignement est organisé en sections ou classes, en fonction des effectifs respectifs des deux voies, du nombre de classes et des choix pédagogiques des équipes concernées. La décision est prise en conseil des maîtres. La classe bilingue est constituée d'élèves qui suivent tous l'enseignement bilingue. La section bilingue regroupe, pour les activités en langue «régionale», des élèves qui suivent l'enseignement bilingue. Ils viennent d'une ou plusieurs classes composées, pour les activités en français, d'élèves monolingues et bilingues.*

*Une classe ou une section bilingue peut regrouper des élèves de niveaux différents.*

*L'alternance des enseignements*

*La période d'alternance minimale des enseignements en français et en langue «régionale» est fondée sur la demi-journée.*

*Le projet d'école devra favoriser l'organisation d'activités communes associant l'ensemble des élèves de l'école.*

### **c) Objectifs linguistiques de l'enseignement bilingue**

*Dans l'enseignement bilingue, la construction des apprentissages disciplinaires et la maîtrise progressive de la langue seconde sont indissociables. Les observations issues de la diversité des situations et des évaluations menées dans les classes ont mis en évidence la nécessité de définir des repères de compétences en langue «régionale» pour chacun des principaux paliers du système éducatif.*

*Dans l'immédiat, les objectifs généraux suivants peuvent être formulés.*

*À l'issue de l'école maternelle, il est souhaitable que les enfants sachent s'exprimer, à l'oral, dans la langue «régionale», de façon compatible avec les intérêts et l'expérience d'enfants de leur âge.*

*À la fin du CM2, les compétences seront du même ordre, sinon de la même ampleur, que celles acquises en français. Elles seront mises en relation avec celles définies pour les cycles à l'école primaire par les programmes officiels.*

*Les objectifs linguistiques visent trois domaines de compétences, le but de chacun des cycles de la scolarité étant de les perfectionner progressivement :*

- les compétences de communication ;*
- les compétences linguistiques ou langagières, compétences de production orale, de lecture et d'élaboration d'écrits ;*
- les compétences relatives au fonctionnement de la langue ou compétences métalinguistiques.*

*Ces compétences se développent par paliers et de manière concomitante dans les deux langues.*

*Les compétences de communication*

*Le but de l'enseignement bilingue est d'amener progressivement les élèves à utiliser la langue «régionale» ou le français avec leurs pairs du même âge, mais aussi avec les adultes, dans l'école et dans le milieu familial et social. L'interaction verbale entre l'enfant et autrui (maître, interlocuteurs enfants et adultes) dans la vie de l'école et les activités de la classe, dans le milieu familial et social, est à la fois l'objectif et le moteur de cet apprentissage. Le maître doit permettre à l'enfant de comprendre que les moyens de réaliser concrètement la communication varient selon les situations et les contextes : ils ne sont pas les mêmes dans la classe ou sur le terrain de jeux. Le maître lui apporte en situation le matériau linguistique approprié. Actif dans la vie scolaire, l'enfant y assume des responsabilités, explique ses actions, apprend à écouter le point de vue de l'autre.*

*À l'issue de l'école maternelle, les enfants devront être capables de tenir le rôle d'interlocuteur dans différents types de conversation en langue «régionale», de maintenir le contact avec leur partenaire, de le comprendre, de se faire comprendre de lui, de coopérer et de collaborer avec lui pour produire du sens.*

*Le passage d'une langue à l'autre, loin de constituer une erreur qu'il faudrait sanctionner, sera accepté comme l'indice d'une bilingualité en construction, marquée par la coexistence, dans la pratique linguistique du même individu, de formes différentes issues de codes différents. Chaque fois qu'il le jugera opportun, le maître aidera l'enfant en reformulant correctement son message et*



en lui demandant de le reprendre. Il valorisera l'entraide mutuelle, les efforts et les réussites. Au cours du cycle 2 et en tout cas au cours du cycle 3, l'enseignant sera attentif à compléter la démarche d'imprégnation par une démarche structurée et contrastée d'apprentissage de la langue prenant appui sur l'inventaire des difficultés. Il utilisera les progressions linguistiques, outils pédagogiques et manuels de langue mis à sa disposition par le dispositif pédagogique d'aide décrit dans le chapitre IV.

*Les compétences linguistiques et langagières*

Dès le plus jeune âge, l'enfant découvre, par la pratique orale, des textes variés : comptines et chansons, contes et récits, recettes, albums de fiction ou documentaires... C'est sur cette connaissance qu'il construira l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Au cours des trois cycles, les élèves s'approprient et utilisent les matériaux linguistiques qui traduisent au mieux ce qu'ils veulent exprimer, dans les différentes fonctions du langage (par exemple : décrire des situations, raconter des événements, exposer un point de vue ou un raisonnement, faire un compte rendu, questionner, ...).

La découverte de l'écrit fait partie des objectifs de l'école maternelle. Il est donc essentiel que, dès la maternelle, l'enfant soit mis en présence d'écrits significatifs et fonctionnels dans les deux langues. L'expérience prouve que, dans l'enseignement bilingue, le savoir-lire se développe de manière parallèle dans les deux langues. Les élèves seront incités à transposer leurs activités de lecture d'une langue à l'autre. En même temps qu'ils apprennent à lire en français, ou selon un décalage temporel avec l'apprentissage du français écrit, les enfants seront incités à transférer leurs acquis à la lecture de textes en langue « régionale » de difficultés graduées. A travers des exercices réguliers, le savoir-lire en langue « régionale » sera étendu à toute la typologie des textes pratiqués en français.

La BCD de l'école et les coins de lecture ou d'écoute des classes offriront une diversité de ressources en langue « régionale » : albums, livres et revues destinés aux enfants, mais également cassettes, vidéos, CD ou cédéroms...

La maîtrise de l'écrit, sous la forme de production de textes, s'effectuera progressivement, selon les mêmes types d'activités que celles qui sont conduites en français. À l'école maternelle et au début du cycle II, par la dictée à l'adulte, chaque enfant sera en situation de garder des traces écrites de son désir de communiquer. Ensuite, les élèves seront invités à produire une variété de textes en fonction des domaines d'apprentissage : comptes rendus d'activités ou d'expériences, résumés, récits, justification de ses réponses en mathématiques ou solution à un problème, etc. La maîtrise de l'orthographe se fera selon une progression identique à celle qui prévaut en français et selon des approches méthodologiques semblables.

*Les compétences métalinguistiques*

L'accès aux premières "compétences métalinguistiques" commence lorsque les élèves, guidés par le maître ou spontanément, font leurs premières observations sur les productions orales. Elles renforceront, à la manière d'une grammaire implicite, la prise de conscience et la maîtrise progressive du code oral puis écrit. Au cycle III, ces compétences se construisent en parallèle en français et dans la langue « régionale ». Les relations entre langues sont utilisées pour structurer et renforcer les acquisitions.

#### **d) Recommandations pédagogiques**

*Une pédagogie active*

Pour atteindre les objectifs de langue orale qui ont été énoncés, les enseignants devront mettre en œuvre une pédagogie active telle que la formulent les programmes officiels de l'école primaire.

C'est d'autant plus important qu'il s'agit de développer les compétences orales dans deux langues dont les niveaux de départ sont bien différents, le français étant généralement langue maternelle et la langue « régionale » une seconde langue peu ou pas connue des élèves.

En maternelle, il conviendra de diversifier les stratégies permettant de développer la compréhension et l'expression : le jeu, le mime, la mise en situation, le dessin, l'illustration.

L'acquisition de la langue dépend étroitement de la richesse des expériences faites et de multiplication des occasions de les relater par le langage, mais aussi de toutes les occasions d'exprimer des points de vue, d'interroger, de participer à l'élaboration de projets, d'apprendre des comptines ou des chansons, d'écouter des textes lus par le maître, etc. Les enseignants privilégieront les activités motivantes dans lesquelles le contexte facilite la compréhension des consignes. L'observation montre en effet que l'enfant de 3 ans a besoin en général d'un long temps d'imprégnation, estimé à 12, voire à 18 mois, avant de réutiliser, même de manière approximative, les énoncés entendus. L'enseignant accompagne « l'étrangeté linguistique » du début en portant beaucoup d'attention aux élèves : il crée la confiance par une proximité et des stratégies

*appropriées à l'enseignement en langue seconde.*

*À l'école élémentaire, on cherchera à multiplier les situations de communication. Les enseignants veilleront à créer dans la classe des échanges interactifs entre élèves, lors de la résolution d'une situation-problème, d'un exposé de démarche, pour la mise en œuvre d'un projet, au cours de jeux de rôles, et par des situations où s'exerce la pratique orale : récit, conte, exposé, présentation de livre...*

*D'une façon générale, l'enseignant s'assure en permanence que les élèves comprennent les consignes et les tâches demandées, ainsi que les interventions et les exposés de leurs pairs. Il aide les élèves à s'exprimer en langue « régionale » dans les diverses situations de communication de la classe en leur apportant, au moyen de reformulations discrètes, les instruments linguistiques dont ils ont besoin (mots, constructions...). Il leur demande de reprendre si la communication n'en est pas interrompue. Il diffère à un moment ultérieur, pour un travail spécifique de langue, la consolidation d'une structure, d'une conjugaison. Par les aides qu'ils sollicitent ou s'apportent mutuellement dans l'expression au cours des activités de la classe, par les progrès qu'ils sont amenés à réaliser, les élèves prennent conscience qu'ils sont acteurs aussi bien de l'acquisition de la langue que de l'acquisition des savoirs. Des rencontres avec des locuteurs de la langue « régionale » seront organisées.*

*De même, les activités de production d'écrits s'inscrivent dans des stratégies de communication authentiques qui motivent le désir d'être compris et justifient les efforts demandés par le maître pour améliorer les réalisations ; les correspondances entre écoles qui pratiquent une même langue, sous forme traditionnelle ou sous forme électronique, sont à favoriser autant que possible. Une démarche d'apprentissage progressif*

*Il est évident que cet apprentissage progressif est marqué par la présence d'une "interlangue" dans laquelle l'enfant produit des énoncés inachevés, inaccomplis, encore relativement distants de la langue-cible, où s'entremêlent les deux codes linguistiques. L'interférence est une étape normale dans le processus d'apprentissage : le maître valorise la compréhension et propose une reformulation afin d'assurer la communication.*

*Une grande sérénité par rapport aux erreurs, des reformulations précises et opportunes pour rétablir le modèle de langue, une valorisation de l'autocorrection mettront l'élève en confiance et lui donneront les moyens de mieux s'exprimer. L'objectif final est de lui permettre d'accéder à la maîtrise parallèle des deux codes avec un minimum d'interférences entre eux.*

*L'enfant apprend la langue en la pratiquant. Il a besoin de produire des énoncés en mobilisant ses acquis. Mais l'acquisition de la seconde langue suppose aussi des phases de structuration et d'exercices plus systématiques qui permettent de fixer des acquisitions.*

*Le maître se référera aux compétences dans le domaine de langue définies pour le cycle des apprentissages fondamentaux et le cycle des approfondissements, en procédant aux adaptations que nécessite le contexte de langue seconde.*

*Une démarche coordonnée et comparative*

*La concertation entre l'enseignant de français et l'enseignant de langue « régionale » quand ils sont distincts est indispensable pour harmoniser l'étude de notions ou de faits de langue communs. En effet, malgré la différence de niveau de pratique des deux langues, les modalités d'apprentissage et de structuration du français et de la langue « régionale » se ressemblent par moments, s'interpénètrent et peuvent se compléter. Les acquis, notamment au niveau métalinguistique, sont transférables d'une langue à l'autre.*

*Les maîtres de l'enseignement bilingue intégreront aussi à leur stratégie pédagogique l'apprentissage de la langue étrangère en cycle 3. L'apprentissage continu de la langue cible fait l'objet d'évaluations régulières pour éviter que ne perdurent des formes imparfaites de langue.*

### **e) Évaluation**

*Les maîtres procéderont à des évaluations régulières du français et des contenus disciplinaires ; ils pourront s'inspirer des outils actuellement diffusés par la direction de la programmation et du développement qui seront complétés ultérieurement par des outils spécifiques. Les évaluations des acquis dans les disciplines enseignées en langue « régionale » seront dissociées de l'évaluation des compétences linguistiques et pourront être faites dans l'une ou l'autre langue, ou en alternance, à partir du cycle 3. Outre les évaluations existantes, les maîtres procéderont aux évaluations des langues « régionales » en s'appuyant sur les outils diffusés.*

## **2 - Au collège**

*L'ensemble des formes d'enseignement bilingue qu'un arrêté inscrira dans un cadre réglementaire, se poursuit dans le second degré de la manière suivante.*

*Dans le prolongement de l'enseignement à parité dispensé dans les écoles et de manière à en assurer la continuité nécessaire, des sections "langues « régionales »" sont mises en place au collège. Leur implantation doit s'effectuer dans le cadre d'un bassin de formation en étroite articulation avec le réseau d'écoles assurant ce type d'enseignement.*

*Ces sections permettent une intensification de la pratique de la langue « régionale » déjà acquise à l'école et l'approfondissement de la culture propre à la région de diffusion de la langue dans ses diverses composantes littéraires, historiques, géographiques et artistiques.*

*Leur fonctionnement s'inscrit dans le cadre du projet d'établissement. Elles s'adressent en priorité aux élèves ayant déjà suivi un cursus bilingue mais peuvent être ouvertes sous certaines conditions à d'autres élèves, qui auront au préalable fait la preuve des compétences linguistiques nécessaires à leur admission dans ces sections.*

*Ces sections offrent un enseignement de langue et culture « régionales » de trois heures hebdomadaires minimum et un enseignement d'une ou de plusieurs disciplines dans la langue « régionale » permettant d'atteindre progressivement un enseignement à parité en français et en langue « régionale ».*

*En fonction des évolutions qui interviendront dans les enseignements de langue « régionale » à l'école, ou plus généralement dans l'organisation du collège, la structure des enseignements dispensés dans ces sections sera susceptible de faire l'objet de compléments ultérieurs.*

*Les enseignements dispensés dans ces sections feront l'objet d'une validation au diplôme national du brevet, dans le cadre d'un dispositif réglementaire à élaborer en référence à la réforme du brevet prévue dans le cadre de la rénovation du collège.*

## **3 - Au lycée et au lycée professionnel**

*Dans le prolongement des sections au collège et selon des dispositions identiques, leur ouverture en lycée pourra être envisagée dans le cadre des projets d'établissement. Elles pourront connaître des évolutions identiques à celles susceptibles d'affecter les sections fonctionnant au collège. Dans certains cas la poursuite de la scolarité pourra avantageusement être organisée dans des sections européennes à objectifs spécifiques.*

*Les enseignements dispensés dans ces sections feront l'objet d'une validation au diplôme du baccalauréat général, du baccalauréat technologique et du baccalauréat professionnel, dans le cadre d'un dispositif réglementaire à élaborer selon des modalités inspirées par celles prévues pour l'indication "section européenne" sur ces diplômes.*

## **III - RECRUTEMENT ET FORMATION DES MAÎTRES**

*Dans une structure bilingue, l'enseignement de la langue « régionale » et en langue « régionale » doit être confié à des enseignants qualifiés :*

- soit des instituteurs ou professeurs des écoles dont les compétences linguistiques et pédagogiques auront été attestées à l'issue de la formation initiale ou dans le cadre de la formation continue, par une commission ad hoc réunie au plan départemental ou académique ;*
- soit des professeurs des écoles, recrutés à l'issue du concours spécial de professeurs des écoles et dont la formation aura été validée.*

*L'affectation des enseignants est prononcée par l'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale, après consultation des instances paritaires.*

*Après de chaque inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale, un inspecteur chargé de circonscription assure la coordination et le suivi de l'enseignement de langue « régionale », en liaison avec l'inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional ou le chargé d'inspection pédagogique « régionale ».*

### **1 - Formation initiale**

*Dès la rentrée 2001 et sans préjudice des dispositions à venir dans le cadre de la réforme de la formation initiale, l'IUFM organisera, en deuxième année, pour les professeurs stagiaires*

volontaires ayant une bonne connaissance de la langue, un module spécifique, constitutif d'une dominante pour l'enseignement de la langue «régionale» et en langue «régionale». Cette formation comprendra :

- un renforcement linguistique ;
- un séminaire sur le bilinguisme en milieu scolaire et sur les autres formes de bilinguisme et leurs évaluations ;
- une formation didactique dans les disciplines enseignées en langue «régionale» axée sur les relations entre langue et discipline ;
- la préparation d'un mémoire professionnel sur l'enseignement de la langue «régionale» ou sur l'enseignement bilingue dont la présentation et la discussion devront être faites en langue «régionale» ;
- un stage de pratique accompagnée dans une classe utilisant la langue «régionale» comme langue d'enseignement ;
- une formation à l'utilisation des ressources documentaires multimédias, et à la production d'outils.

À partir de 2002, des professeurs des écoles appelés à enseigner dans des classes bilingues seront recrutés à l'issue d'un concours spécial dont les épreuves favoriseront la prise en compte des compétences acquises dans la langue au cours de leur scolarité. Les professeurs des écoles stagiaires devront bénéficier, en deuxième année d'IUFM, d'une formation professionnelle adaptée à l'exercice en classe bilingue. Les textes définissant les modalités de ce concours spécial seront publiés dans le courant de l'année 2001.

## **2 - Formation continue**

En liaison avec les inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale, et la mission d'inspection pédagogique «régionale» en langue «régionale», il sera proposé chaque année dans le cadre du plan académique de formation :

- au moins un stage interdépartemental pour les enseignants de langue «régionale» des sites bilingues et, selon le thème, pour leurs collègues de français, ainsi qu'un stage pour les formateurs et maîtres itinérants dans une perspective d'échange et d'harmonisation académiques ;
- des recherches-formations sur des thèmes relatifs à l'enseignement bilingue tels que les moyens de développer les interactions langagières, les démarches de structuration des deux langues, la diversification des stratégies de compréhension et les interactions entre l'apprentissage du français et celui de la langue «régionale».

Des postes de maîtres formateurs en classe bilingue seront progressivement créés pour contribuer à la formation initiale et continue. De même les enseignants débutants des classes bilingues bénéficieront des dispositions spécifiques prévues pour l'accompagnement des premières années de métier.

## **3 - Aide pédagogique à l'école primaire**

Les écoles des sites bilingues et leurs enseignants bénéficient du soutien des inspecteurs de circonscription, de leurs équipes et, plus particulièrement pour la langue «régionale», de l'aide des conseillers pédagogiques et des maîtres-formateurs du département. L'emploi d'assistantes maternelles (ATSEM) bilingues pourra être conseillé aux municipalités.

## **IV - DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT**

### **1 - Matériel pédagogique**

La production et la diffusion de matériel pédagogique adapté aux sections bilingues sont coordonnées par la mission d'inspection pédagogique «régionale» en langue «régionale» en liaison avec le conseil académique des langues et cultures «régionales », le centre régional de documentation pédagogique, les collectivités territoriales intéressées.

### **2 - Liaison avec un environnement adapté**

La présence de la langue «régionale» dans la vie de la classe, de l'école ou de l'établissement et de leur environnement est une condition du succès d'un site bilingue. Elle peut être assurée dans

*l'école par l'affichage, l'utilisation des médias, l'enrichissement de la documentation (BCD, coins de lecture et d'écoute) par des ouvrages, revues enfantines et albums en langue « régionale ».*

*L'intervention de locuteurs en langue « régionale », la correspondance, les sorties, les manifestations culturelles, les "classes de découverte" seront autant d'occasions d'imprégnation linguistique, d'ouverture et d'échanges motivants.*

*Dans les régions où la langue « régionale » bénéficie d'une extension transfrontalière, seront encouragés les échanges et les séjours d'immersion, individuels et collectifs, voire selon l'âge des élèves, les stages en entreprises.*

*L'école encouragera la pratique familiale de la langue « régionale » afin de soutenir le projet bilingue.*

*Pour faciliter la mise en œuvre de l'enseignement bilingue, les collectivités locales pourront contribuer à l'équipement des écoles et des établissements en matériel (livres, matériel audiovisuel...), ainsi qu'en salles spécialisées et soutenir les échanges scolaires.*

*Enfin il est important d'insister sur certaines initiatives qu'il convient de prendre pour créer les conditions les plus favorables au développement de l'enseignement bilingue :*

*- tout d'abord informer les familles, les enseignants et les collectivités locales sur la légitimité, l'intérêt et les modalités de l'enseignement bilingue : un document sera proposé et diffusé à cet effet dans chaque académie ;*

*- valoriser le travail des enseignants ;*

*- rechercher de nouveaux sites : dans les secteurs des collèges où existe déjà un enseignement bilingue, on proposera l'ouverture de nouvelles sections pour consolider l'ensemble du cursus, assurer la continuité dans de bonnes conditions ainsi que la cohérence de la carte de l'enseignement bilingue ; cette démarche devrait permettre de résorber les discontinuités dans la carte académique des sites ;*

*- d'une manière générale, le soutien des collectivités territoriales susceptibles d'être intéressées par la promotion de la langue et de la culture « régionales » sera recherché.*

*Le développement ainsi souhaité de l'enseignement bilingue contribuera au renouvellement et à une meilleure attractivité de l'enseignement des langues « régionales ». Il est aussi un moyen de mieux inscrire la pratique de ces langues dans la vie quotidienne des élèves.*

*Il constitue également une modalité privilégiée pour installer et consolider durablement l'enseignement des langues « régionales ». C'est pourquoi je vous invite, avec les personnels concernés, à apporter à la mise en œuvre de ce volet du programme de développement de l'enseignement des langues et cultures « régionales » toute la volonté nécessaire. Je vous en remercie par avance.*

*Pour le ministre de l'éducation nationale  
et par délégation,*

*Le directeur de l'enseignement scolaire  
Jean-Paul de GAUDEMAR*

## Annexe E

### CHARTRE EN FAVEUR DU CATALAN

#### PREAMBULE :

La langue catalane, née il y a plus de mille ans, constitue un des piliers de notre identité, du patrimoine et de la richesse du département des Pyrénées-Orientales (Catalunya Nord).

Les enquêtes sociolinguistiques montrent qu'en ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle, dans une perspective de modernité et de garantie d'avenir, les habitants restent intéressés et fidèles à la langue catalane. Aujourd'hui et pour les années à venir, la survie de la langue catalane est un enjeu culturel, économique, politique et humain d'importance.

- En premier lieu, il convient d'affirmer que:

La politique de promotion de la langue catalane ne se fait pas au détriment de la langue française; la reconnaissance du catalan et le bilinguisme ne remettent pas en cause ni l'existence ni le caractère officiel du français. Elle ne menace pas l'unité nationale. La politique linguistique en faveur du catalan est fondée sur l'incitation et l'encouragement et non sur l'obligation: nul n'est obligé d'apprendre le catalan. La langue catalane est le patrimoine et le moyen d'expression de toute la population et n'est pas réservée à quelques spécialistes.

- La reconnaissance du catalan et la politique linguistique en faveur du bilinguisme se basent sur les principes universels de respect de la diversité et de l'égalité entre toutes les langues, tels qu'ils figurent dans:

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme: « l'Universalisme doit reposer sur une conception de la diversité linguistique et culturelle qui dépasse à la fois les tendances homogénéisantes et les tendances à l'isolement facteur d'exclusion ».

La Déclaration Universelle des Droits linguistiques: « toute communauté linguistique a le droit de disposer des moyens nécessaires pour assurer la transmission et la pérennité de sa langue ».

La Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales du Conseil de l'Europe: « le droit de pratiquer une langue régionale ou minoritaire, dans la vie privée ou publique constitue un droit imprescriptible ».

La Charte Européenne des Langues Régionales: « la protection des langues régionales ou minoritaires historiques de l'Europe, dont certaines risquent, au fil du temps, de disparaître, contribue à maintenir et à développer les traditions et la richesse culturelles de l'Europe ».

Face au refus du Gouvernement de faire ratifier et appliquer la Charte Européenne des Langues Régionales et Minoritaires, la langue catalane est aujourd'hui dépourvue d'un cadre juridique permettant sa préservation et son développement: les collectivités territoriales et l'Etat se doivent de protéger le patrimoine culturel que constitue le catalan et d'en favoriser l'étude scientifique et l'usage.

Le Conseil Général se félicite donc de l'appui qu'apportent les Députés espagnols par le vote d'une motion, à la demande récurrente de ratification de la Charte par la France.

o  
o o

Pour l'ensemble de ces raisons, le Conseil Général souhaite s'engager sur une charte définissant les fondements d'une politique linguistique et de reconnaissance de la langue catalane.

#### ARTICLE 1:

Le Conseil Général des Pyrénées-Orientales reconnaît officiellement, au côté de la langue française, le catalan comme langue du département. Il s'engage, à travers cette Charte, à être un des acteurs de la pérennisation de la langue et de la culture catalanes.

#### ARTICLE 2:

Le Conseil Général des Pyrénées-Orientales reconnaît l'Institut d'Estudis Catalans comme autorité linguistique et Académie de la Langue Catalane pour l'ensemble du domaine linguistique catalan. Le Conseil Général s'engage, de fait, à respecter les normes linguistiques établies par l'Institut d'Estudis Catalans.

#### ARTICLE 3:

Les objectifs de la Charte Départementale pour la Langue Catalane sont les suivants:

- garantir la survie et la transmission de la langue catalane, ce qui implique l'inversion de tendance de perte de locuteurs catalanophones;
- permettre l'utilisation du catalan pour chaque habitant du département qui le souhaite: apprendre, entendre, parler et lire le catalan;
- assurer la présence de la langue catalane dans les divers secteurs de la vie publique et sociale du département grâce au développement du bilinguisme;
- contribuer à l'intégration des nouveaux arrivants et participer à la cohésion sociale et au développement économique du département grâce au respect de la personnalité linguistique et culturelle catalane.

#### ARTICLE 4:

De manière générale, toutes les structures départementales (services, administrations, organismes associés et partenaires) intègrent la dimension de la langue catalane dans leurs fonctions et attributions, en particulier en ce qui concerne la communication avec le public et la signalisation.

#### ARTICLE 5:

L'enseignement est la clef de voûte de toute politique linguistique: il est l'outil basique et indispensable à la transmission du catalan aux jeunes générations. Le Conseil Général se fixe comme priorités les points suivants:

- aide à l'ouverture de classes bilingues,
- généralisation de la sensibilisation à tous les enfants,
- aide au développement de la formation pour adultes.

**ARTICLE 6:**

Le Conseil Général intègre le principe général de bilinguisme et/ou présence du catalan sur les supports signalétiques et équipements relevant de sa compétence. Le Conseil Général établit des conventions avec d'autres institutions: Etat, Generalitat (Gouvernement Autonome de Catalogne), afin d'appliquer ces principes à la signalétique non départementale présente sur le territoire.

**ARTICLE 7:**

La langue catalane ne se limite pas à une discipline scolaire. Sa présence à tous les niveaux de la vie publique et sociale doit être garantie et encouragée. Sur ce point, le rôle de la collectivité départementale est déterminant afin d'assurer la vie effective au quotidien de la langue catalane.

Ainsi le Conseil Général développe la présence du catalan dans ses services, dans les documents qu'il produit (cartons d'invitation, bulletins, programmes, site Internet...), les campagnes et opérations de communication.

**ARTICLE 8:**

La survie et l'utilisation de la langue catalane vont de pair avec une présence et une diffusion permanente sur les mass medias (presse, télévision, Internet). Dans ce secteur primordial en matière de présence linguistique, le Département aide au développement des moyens de communication publics et privés en catalan. Il développe ses propres outils de communication en catalan (magazine, site web...) et en garantit la présence.

**ARTICLE 9:**

A l'instar des mesures de son action pour la défense et la promotion de la langue catalane, le Conseil Général s'engage à mettre en place toutes les mesures susceptibles de conforter l'usage et de la langue occitane sur le territoire concerné.

**Annexe G****Traité ouvert à la signature des Etats membres et à l'adhésion des Etats non membres****Charte européenne des langues régionales ou minoritaires<sup>2</sup>  
STCE no. : 148***Traité ouvert à la signature des Etats membres et à l'adhésion des Etats non membres***Ouverture à la signature**

Lieu : Strasbourg

Date : 5/11/1992

**Entrée en vigueur**

Conditions : 5 Ratifications.

Date : 1/3/1998

**Situation au 19/4/2012***Etats membres du Conseil de l'Europe*

Etats	Signature	Ratification	Entrée en vigueur	Renv.	R.	D.	A.	T.	C.	O.
Albanie										
Allemagne	5/11/1992	16/9/1998	1/1/1999			X				
Andorre										
Arménie	11/5/2001	25/1/2002	1/5/2002			X				
Autriche	5/11/1992	28/6/2001	1/10/2001			X				
Azerbaïdjan	21/12/2001					X				
Belgique										
Bosnie-Herzégovine	7/9/2005	21/9/2010	1/1/2011			X				
Bulgarie										
Chypre	12/11/1992	26/8/2002	1/12/2002			X				
Croatie	5/11/1997	5/11/1997	1/3/1998		X	X				
Danemark	5/11/1992	8/9/2000	1/1/2001			X			X	
Espagne	5/11/1992	9/4/2001	1/8/2001			X				
Estonie										
Finlande	5/11/1992	9/11/1994	1/3/1998			X				
France	7/5/1999					X				
Géorgie										
Grèce										
Hongrie	5/11/1992	26/4/1995	1/3/1998			X				
Irlande										
Islande	7/5/1999									
Italie	27/6/2000									
Lettonie										
L'ex-République yougoslave de Macédoine	25/7/1996									
Liechtenstein	5/11/1992	18/11/1997	1/3/1998			X				
Lituanie										
Luxembourg	5/11/1992	22/6/2005	1/10/2005							
Malte	5/11/1992									

<sup>2</sup> Source : Bureau des Traités sur <http://conventions.coe.int> (dernière consultation le 19 avril 2012)



Moldova	11/7/2002										
Monaco											
Monténégro	22/3/2005	15/2/2006	6/6/2006	56							
Norvège	5/11/1992	10/11/1993	1/3/1998			X					
Pays-Bas	5/11/1992	2/5/1996	1/3/1998			X		X			
Pologne	12/5/2003	12/2/2009	1/6/2009			X					
Portugal											
République tchèque	9/11/2000	15/11/2006	1/3/2007			X					
Roumanie	17/7/1995	29/1/2008	1/5/2008			X					
Royaume-Uni	2/3/2000	27/3/2001	1/7/2001			X		X			
Russie	10/5/2001										
Saint-Marin											
Serbie	22/3/2005	15/2/2006	1/6/2006	56		X					
Slovaquie	20/2/2001	5/9/2001	1/1/2002			X					
Slovénie	3/7/1997	4/10/2000	1/1/2001			X					
Suède	9/2/2000	9/2/2000	1/6/2000			X					
Suisse	8/10/1993	23/12/1997	1/4/1998			X					
Turquie											
Ukraine	2/5/1996	19/9/2005	1/1/2006			X					

*Etats non membres du Conseil de l'Europe*

Etats	Signature	Ratification	Entrée en vigueur	Renv.	R.	D.	A.	T.	C.	O.
-------	-----------	--------------	-------------------	-------	----	----	----	----	----	----

Nombre total de signatures non suivies de ratifications :	8
Nombre total de ratifications/adhésions :	25

**Renvois :**

(56) Dates de signature et de ratification par l'union d'état de Serbie-Monténégro.

a.: Adhésion - s.: Signature sans réserve de ratification - su.: Succession - r.: signature "ad referendum".

R.: Réserves - D.: Déclarations - A.: Autorités - T.: Application territoriale - C.: Communication - O.: Objection.

**Annexe G****Projet de l'école Arrels**Sumari**ARRELS, 25 anys**

Històric  
Preàmbul

**ARRELS, el Projecte d'escola**

Introducció  
Objectius  
- Llengua  
- Objectius generals  
Mitjans  
Projectes  
Vida de l'escola  
- la paraula de l'infant  
- la relació amb els pares i mares  
- la relació amb l'associació  
- la relació amb el col·legi

Sommaire**ARRELS, 25 anys**

*Historique*  
*Préambule*

**ARRELS, le Projet d'école**

*Introduction*  
*Objectifs*  
- *Langue*  
- *Objectifs généraux*  
*Moyens*  
*Projets*  
*Vie de l'école*  
- *la parole de l'enfant*  
- *la relation avec les parents*  
- *la relation avec l'association*  
- *la relation avec le collège*



**ARRELS, 25 ANYS****Històric**

L'Escola ARRELS va ser creada el 1981, per l'Associació ARRELS, amb l'objectiu d'assegurar un **ensenyament en català**, des de la maternal fins a la fi del primari.

Els imperatius del projecte ARRELS són de garantir la modernitat de l'ensenyament i de la pràctica de la llengua catalana, així com la coherència i el lligam del projecte educatiu d'ARRELS amb la realitat social i cultural catalana de Catalunya Nord i dels Països Catalans.

Seguint una voluntat d'exemplarietat i de rigor en el funcionament, ARRELS integra, en 1995, l'educació pública, com a escola experimental (*Protocol d'acord en Annex*). Des d'aquella data, el projecte ARRELS, d'escola catalana, ha seguit el seu desenvolupament, mantenint els seus principis: ensenyament en català, pedagogia moderna, pràctica del català i adequació amb la identitat del país.

....

**Preàmbul**

En 2006, ARRELS celebra **25 anys** d'existència. 25 anys són una bona trajectòria per apreciar el treball fet, per felicitar-se de tots els progressos que ha representat el funcionament d'Arrels durant un quart de segle; 25 anys són un temps adient per deixar clara la voluntat de perennitzar el projecte ARRELS.

El projecte ARRELS comprèn tres eines : l'associació Arrels, Ràdio Arrels i l'Escola Arrels.

L'aniversari dels 25 anys és l'ocasió de recordar i de fer conèixer les etapes històriques, de recordar les **línies bàsiques i essencials del projecte ARRELS** concretats avui en el **Projecte d'escola**, de reafirmar els principis permanents que guien la natura i l'actuació d'ARRELS. Al cap de vint-i-cinc anys, moltes famílies han acompanyat els seus infants cap a d'altres establiments, cada dia nous pares i noves mares, joves ensenyants entren a l'escola; i aquest relleu natural fa particularment oportú i important de proporcionar les informacions indispensables per participar i fer viure el projecte ARRELS.

La **idea primera** del projecte ARRELS ha estat de permetre que els infants, al curs de la seua escolaritat, se reapropriïn la llengua catalana, a partir d'una adquisició lingüística precoç.

**En 2006**, els pares i mares d'alumnes reafirmen llur interès a garantir la continuïtat del projecte ARRELS, seguint les línies bàsiques i els principis essencials que, al curs dels 25 anys d'existència, han guiat el funcionament de l'escola.

El **Projecte d'Escola d'ARRELS** de 2006 (novament redactat) constitueix la continuació i perennització del projecte ARRELS dels orígens, assumit i sostingut per les famílies i la col·lectivitat ensenyant.

**ARRELS, 25 ANYS****Historique**

*L'Escola ARRELS a été fondée, en 1981, par l'Association Arrels, dans l'objectif d'assurer un **enseignement en catalan**, de la maternelle jusqu'à la fin du primaire.*

*Les impératifs du projet ARRELS sont de garantir la modernité de l'enseignement et de la pratique de la langue catalane, ainsi que la cohérence et la liaison du projet éducatif d'ARRELS avec la réalité sociale et culturelle catalane de Catalogne Nord et des Pays Catalans.*

*Soucieuse de montrer l'exemple et de garantir la rigueur dans son fonctionnement, ARRELS intègre, en 1995, l'éducation publique, en tant qu'école expérimentale (Protocole d'accord en Annexe). Depuis cette date, le projet ARRELS, d'école catalane, s'est développé en suivant ses principes originels : enseignement en catalan, pédagogie moderne, pratique de la langue catalane et adéquation à l'identité du pays.*

....

**Préambule**

*En 2006, ARRELS fête **25 ans** d'existence. 25 ans constituent une trajectoire assez consistante pour apprécier le travail réalisé, pour se féliciter de tous les progrès qu'ont représenté le fonctionnement d'Arrels pendant un quart de siècle ; 25 ans sont un âge idéal pour réaffirmer la volonté de pérenniser le projet ARRELS.*

*Le projet ARRELS comprend trois outils : l'association Arrels, Ràdio Arrels et l'Escola Arrels.*

*L'anniversaire des 25 ans est l'occasion de se remémorer et de faire connaître les étapes historiques, de rappeler quels sont les **axes de base et l'essence du projet ARRELS**, matérialisé aujourd'hui dans le **Projet d'école**, de réaffirmer les principes permanents qui guident la nature et l'action d'ARRELS. Après 25 ans, de nombreuses familles ont accompagné leurs enfants vers d'autres établissements, chaque jour de nouveaux parents, de jeunes enseignants font leur entrée dans l'école ; et cette relève naturelle rend particulièrement nécessaire et important de fournir à tous et à toutes les informations indispensables pour participer activement et faire vivre le projet ARRELS.*

*L'**idée première** du projet ARRELS a été de permettre que les enfants, au cours de leur scolarité, se réapproprient la langue catalane, à partir d'une acquisition linguistique précoce.*

***En 2006**, les parents d'élèves réaffirment leur volonté de garantir la continuité du projet ARRELS, en suivant les axes de base et les principes essentiels qui, au cours des 25 ans d'existence, ont guidé le fonctionnement de l'école.*

*Le **Projet d'école ARRELS** de 2006 (nouvellement écrit) constitue la continuité et la pérennisation du projet ARRELS des origines, assumé et soutenu par les familles et par la collectivité enseignante.*

## ARRELS, EL PROJECTE D'ESCOLA

Segons els termes del «*Protocol d'acord per a la integració de l'escola Arrels al servei públic*» signat el 1995 i sempre en vigor, «*l'escola Arrels és una escola experimental, dotada d'un projecte pedagògic i lingüístic particular que justifica unes adaptacions del seu mode de funcionament.*» (vegeu *Protocol* en annex)

Segons ha estat convingut entre l'associació Arrels, el Batlle de Perpinyà, l'Inspector d'acadèmia i el Rector, l'escola Arrels té «*un estatut derogatori per a la inscripció dels alumnes*». Per l'afectació dels alumnes, «*les famílies prenen coneixença del funcionament de l'escola*» i fan part de llurs motivacions; la direcció enregistra les demandes que són examinades per una comissió Vila-Inspecció-Escola-Associació.

La candidatura dels nous i noves ensenyants és condicionada per la valoració d'una comissió consultiva (vegeu composició al *Protocol*).

## OBJECTIUS

### Llengua

L'objectiu de l'escola d'Arrels és que els nins i les nines adquireixin un **domini i una pràctica de la llengua catalana tan performants com el domini del francès**: comprensió i expressió, ràpides i efectives.<sup>1</sup>

Cada mainatge arriba a l'escola amb una història familiar diferent: uns tenen les dues llengües a casa, altres només el català i molts, únicament el francès, i altres fins i tot tenen encara una altra llengua familiar: castellà, anglès, àrab, noruec, portuguès...

Per això, aqueixa educació bilingüe implica el respecte de la personalitat de cada mainatge.

### Objectius generals

No se perd pas de vista que, a través del domini del llenguatge i de les llengües, hi ha en els objectius generals de l'escola, que els infants:

- adquireixin un màxim d'autonomia en el seu treball
- actuin amb confiança en els mateixos
- tinguin ganes de seguir aprenent i n'apreciïn el procés i els resultats
- se sentin integrats en el seu entorn escolar, social, cultural, ciutadà
- desenvolupin al màxim les seues capacitats.

<sup>1</sup> Segons el *Protocol d'acord* visant à l'intégration de l'école Arrels au service public (1995), « la vocation de l'école Arrels est de dispenser un enseignement bilingue français / catalan (...). À titre expérimental, la part de la pratique du catalan peut être accrue. »

## ARRELS, LE PROJET D'ÉCOLE

Selon les termes du «*Protocole d'accord visant à l'intégration de l'école Arrels au service public*» signé en 1995 et toujours en vigueur, «*l'école Arrels est une école expérimentale dotée d'un projet pédagogique et linguistique particulier justifiant des adaptations de son mode de fonctionnement.*»

Selon ce qui a été convenu entre l'association Arrels, le Maire de Perpignan, l'Inspecteur d'académie et le Recteur, l'école Arrels a « un statut dérogatoire à l'inscription des élèves ». Pour l'affectation des élèves, « les familles prennent connaissance du fonctionnement de l'école » et font part de leurs motivations; la direction enregistre les demandes qui sont examinées par une commission Ville-Inspection-École-Association.

Les candidatures des nouveaux enseignants et des nouvelles enseignantes « est soumise à l'appréciation d'une commission consultative » (cf. composition dans le *Protocole*).

## OBJECTIFS

### Langue

L'objectif du projet d'école d'Arrels est que les enfants acquièrent une maîtrise et une pratique de la langue catalane aussi performantes que la maîtrise du français: compréhension et expression, rapides et efficaces.<sup>2</sup>

Chaque enfant arrive à l'école avec une histoire familiale différente: les uns utilisent les deux langues à la maison, d'autres uniquement le catalan, et beaucoup seulement le français, et même certains ont une autre langue familiale: l'espagnol, l'anglais, l'arabe, le norvégien, portugais...

C'est pour cette raison que l'éducation bilingue implique le respect de la personnalité de chaque enfant.

### Objectifs généraux

Il n'est pas perdu de vue que, à travers la maîtrise du langage et des langues, les objectifs généraux de l'école sont que les enfants:

- acquièrent la plus grande autonomie dans leur travail
- agissent en ayant confiance en eux
- aient envie d'apprendre et en apprécient le processus et les résultats
- se sentent intégrés à leur environnement scolaire, social, culturel, citoyen
- développent au maximum leurs capacités.

<sup>2</sup> Selon le *Protocole d'acord* visant à l'intégration de l'école Arrels au service public (1995), « la vocation de l'école Arrels est de dispenser un enseignement bilingue français / catalan (...). À titre expérimental, la part de la pratique du catalan peut être accrue. »

## MITJANS

L'adquisició precoç i la pràctica de la llengua catalana se desenvolupen amb tota naturalitat, durant els anys de maternal i fins a les dues primeres classes de primari, íntegrament en català. L'exposició escolar precoç al català fa possible **comprensió i expressió ràpida i efectiva en català** pels mainatges.

Al mateix temps, l'omnipresència i l'ús social generalitzat del francès a Catalunya Nord fan possible que, amb el model lingüístic i pedagògic d'Arrels (**bilingüisme equilibrat** distribuït diferentment en els tres cicles), s'equilibrin les dues llengües, encara que el francès resti la llengua més sentida i més utilitzada pels infants.

**El francès** és introduït a partir del tercer any de primari quan l'aprenentatge de la lectura i l'escriptura ja és ben arrelat. En fi de primari, els joves tenen una capacitat gairebé tan elevada de domini del català com del francès.

Arrels essent escola pública, els **programes** dels seus ensenyaments són els oficials de l'Educació pública, definits per l'Éducation Nationale, aplicats mitjançant el català i l'educació bilingüe.

Per tal d'arribar a aquest objectiu, se multipliquen les **situacions que posen els mainatges en contacte amb la llengua**, no solament a dintre de l'escola (correspondència escolar, creació de contes i còmics destinats a ser publicats...), sinó igualment en fora de l'escola: sortides regulars a Catalunya sud (o a la resta dels Països Catalans), sempre, però, en situacions d'aprenentatge.

Per la mateixa raó, amb la finalitat de fer més propera, i doncs per una major eficàcia en l'adquisició, se recorre als **suports comunicatius i ambientals** en català dintre de l'escola i amb les famílies.

Durant les reunions de classe amb els pares i mares, els ensenyants fan servir el català, amb el màxim de claredat, pedagogia i disponibilitat. La situació -conversa en català o intercanvi bilingüe- contribueix a fer viure a les famílies el quotidià escolar dels seus fills i filles, tot demostrant l'accessibilitat i facilitat de comprensió de la llengua catalana.

**L'avaluació**, com a totes les escoles, s'efectua a l'entrada del CE2, i al final del CM2.

Se dona prioritat als **projectes globals** que apleguin totes les classes de l'escola per tal de crear una dinàmica, tant entre l'equip ensenyant com entre els infants, que comparteixen així iniciatives que porten cohesió a l'escola.

## MOYENS

*L'acquisition précoce et la pratique de la langue catalane se développent de manière naturelle, pendant les années de maternelle et jusqu'aux deux premières classes de primaire, tout en catalan. L'exposition scolaire précoce au catalan rend possible **compréhension et expression, rapides et efficaces, en catalan**, pour les enfants,*

*En même temps, l'omniprésence et l'emploi généralisé du français en Catalogne Nord permettent, avec le modèle linguistique et pédagogique d'Arrels (**bilinguisme équilibré** distribué différemment sur les trois cycles), l'équilibre des deux langues, même si le français reste la langue la plus entendue et la plus utilisée par les enfants.*

*Le français est introduit à partir de la troisième année de primaire, quand l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est bien établi. En fin de primaire, les jeunes ont une capacité linguistique en catalan pratiquement aussi élevée qu'en français.*

*Arrels étant une école publique, les programmes des enseignements sont les **programmes officiels** de l'Éducation publique, définis par l'Éducation Nationale, appliqués à travers le catalan et l'éducation bilingue.*

*Afin d'atteindre ces objectifs, l'école multiplie les **situations qui mettent l'enfant en contact avec la langue**, non seulement au sein de l'école (correspondances, création de contes, de BD destinés à la publication...), mais aussi à l'extérieur : sorties régulières en Catalogne Sud (o dans d'autres Pays Catalans), toujours, en situation d'apprentissage de la langue.*

*Pour la même raison, dans le but de rendre plus proche, et donc pour une plus grande efficacité de l'acquisition linguistique, on a recours, à l'intérieur de l'école et avec les familles, à des **supports communicatifs et environnementaux** en catalan.*

Pendant les réunions de classe avec les parents, les enseignants utilisent le catalan, avec un maximum de clarté, de pédagogie et de disponibilité. La situation -conversation en catalan o échange bilingue- contribue à faire vivre aux familles le quotidien scolaire de leurs enfants, tout en démontrant l'accessibilité et la facilité de compréhension de la langue catalane.

**L'évaluation**, comme dans toutes les écoles, s'effectue à l'entrée en CE2, et en fin de CM2.

Priorité est donnée aux **projets globaux** qui réunissent toutes les classes de l'école afin de susciter une dynamique, aussi bien au sein de l'équipe enseignante, qu'avec les enfants, qui partagent ainsi des initiatives qui contribuent à la cohésion de l'école.



## PROJECTES

Els projectes constitueixen el desenvolupament concret dels mitjans. Se privilegia que prenguin la forma de Projectes de cicle (amb tema específic triat pels mestres), declinats en projectes de classe. Són materialitzats en :

1. les sortides i intercanvis escolars
2. l'elaboració del Diari de l'escola
3. l'ús de la ràdio de l'escola
4. ...

## VIDA DE L'ESCOLA

La coherència del projecte i la cohesió de l'escola se basen en la **comunitat dels personals ensenyants** : més enllà d'un equip educatiu, formen en comú l'ànima de l'escola.

### 1 - La paraula de l'infant

**L'infant**, essent el motor del seu propi aprenentatge, de la seua pròpia formació, la tasca de l'escola és d'ajudar a potenciar i desenvolupar els seus propis recursos. Per això, el respecte de **la paraula de l'infant** és un principi cabdal.

De manera a donar una dimensió menys anònima i més personalitzada a la relació amb l'escola, cada any, professorat i alumnes determinen quin serà el **nom de la seua classe**.

En una finalitat tan pràctica –evitar fer malbé la roba al curs d'activitats escolars– com filosòfica –reduir els eventuais contrastos i desigualtats socials–, a dintre de l'escola, se demana als nins i nines que **portin un davantal**.

### 2 - La relació amb els pares i les mares

El manteniment de la relació amb els pares i les mares se materialitza en la sistematització de l'accés de les famílies als ensenyants, en afany de propiciar la màxima confiança : els professors i les professores de primari mantenen el **contacte** durant 1/4 d'hora cada dia, després de la fi de les classes ; els professors i professores de maternal fan possible el contacte amb les famílies 1h cada setmana, després de la classe.

D'altre band, el centre permet i encoratja **l'entrada dels pares i mares**, cada dia, al si de l'escola i fins a la classe, a l'ocasió de l'acompanyament i de la recollida dels infants.

## PROJETS

*Les projets constituent la matérialisation des moyens. On privilégiera qu'ils prennent la forme de Projets de cycle (avec thème choisi par les professeurs), déclinés en projets de classe. Ils prennent la forme concrète de :*

1. *sorties et échanges scolaires*
2. *édition du Diari de l'escola (journal)*
3. *utilisation de la radio de l'école*
4. ...

## VIE DE L'ÉCOLE

*La cohérence du projet et la cohésion de l'école sont basés sur la **communauté des personnels enseignants** : au delà d'une équipe éducative, ils forment ensemble l'âme de l'école.*

### 1 - La parole de l'enfant

*L'enfant étant le moteur de son propre apprentissage, de sa propre formation, la tâche de l'école est d'aider à renforcer et à développer ses propres ressources. C'est pour cela que le respect de **la parole de l'enfant** est un principe capital.*

*De façon à donner une dimension moins anonyme et plus personnalisée à la relation avec l'école, chaque année, les enseignants et les enseignantes fixent avec les élèves quel sera le **nom de la classe**.*

*Dans un but aussi bien pratique –éviter les détériorations de vêtements lors d'activités scolaires– que philosophique –réduire les éventuels contrastes et inégalités sociales–, à l'intérieur de l'école, il est demandé aux élèves de **porter un tablier**.*

### 2 - La relation avec les parents

*La garantie de la liaison avec les parents est assurée par la systématisation de l'accès des familles aux enseignants pour tendre à un maximum de confiance : les professeurs du primaire établissent le **contact** pendant 1/4 d'heure chaque jour après la fin des cours ; les professeurs de maternelle assurent le contact avec les parents par une permanence d'1h hebdomadaire, après les cours.*

*D'autre part, l'établissement permet et encourage **l'entrée des parents**, chaque jour, au sein de l'école et jusqu'à la classe, lorsqu'ils accompagnent et qu'ils viennent chercher les enfants.*

D'aquesta manera, les famílies poden considerar l'escola com un espai de freqüentació ordinària, i fins i tot agradable, on és possible simplement dir « Bon dia », i s'evita que la presència de pares i mares a l'escola sigui sinònim d'excepció i de problema, en un lloc que els seria estranger.

Aquesta dinàmica contribueix a impulsar la gent a **prendre iniciatives i a fer propostes**.

Així l'escola, amb el suport associatiu, se preocupa de proposar als pares i a les mares mitjans d'acompanyament de l'escolaritat dels infants, per ajudar al seguiment del procés d'adquisició de la llengua catalana i d'educació dels joves. Per exemple, l'escola posa a disposició espais i materials que permetin el funcionament de les **activitats parentals** :

- classes de llengua i cultura catalana
- permanència informativa i de convivència ("la Cafetera")
- intercanvis i participació a la vida de l'escola (programa "la ràdio dels pares i mares")
- vigilància de la porta a 1h30.

L'Escola, amb les famílies i l'associació organitzen cada any la **celebració de les festes tradicionals** catalanes : Catanyada per Tots Sants, Caga tió per Nadal, Calçotada al març, Sant Jordi a la primavera, Sant Joan al mes de juny. Aqueixes festes constitueixen alhora un manteniment dels lligams entre la comunitat escolar i les famílies, el compartir un projecte i uns moments conviviais entre tots els protagonistes de l'escola, i ensems són l'ocasió de fer conèixer a tots i fer viure les tradicions, el patrimoni cultural català.

### 3 - La relació amb l'associació

L'associació Arrels constitueix **una eina de suport** al funcionament de l'escola i a la realització del projecte : per exemple el transport de les sortides pedagògiques, l'adquisició de material pedagògic...

L'associació pren part a l'organització i a la celebració dels moments festius celebrats a l'escola.

Els ensenyants se reuneixen un cop per trimestre amb representants de l'associació Arrels per presentar els seus projectes, formular els menesters, preveure i coordinar les ajudes de l'associació.

### 4 - La relació amb el col·legi

L'escola se preocupa d'establir la connexió amb el col·legi, amb vista a preparar els joves al pasatge en 6º, garantint la **continuitat del bilingüisme al secundari**.

Per això, a través dels establiments i professors de col·legi que tenen ensenyaments bilingües, se col·labora en el lligam CM2-6º amb projectes comuns (programes de la ràdio de l'escola, visites informatives, presentacions epistolars, espectacles comuns...).

*De cette façon, les familles sont à même de considérer l'école comme un espace qu'ils fréquentent de manière ordinaire, et même agréable, où il est possible simplement de dire « Bon dia » ; on tend à éviter ainsi que la présence des parents à l'école soit synonyme d'exception et de problème, dans un lieu qui leur serait étranger.*

*Cette dynamique contribue à encourager les gens à **prendre des initiatives et à faire des propositions**.*

*Ainsi, l'école, avec un soutien associatif, se préoccupe de proposer aux parents des moyens d'accompagnement de la scolarité des enfants, afin de permettre d'aider au suivi du processus d'acquisition de la langue catalane et d'éducation des jeunes. Par exemple, l'école met à disposition des espaces et matériels qui permettent le fonctionnement des **activités parentales** :*

- *cours de langue et de culture catalane*
- *permanence d'information et de convivialité ("la Cafetera" des parents)*
- *échanges et participation à la vie de l'école (programme "la radio des parents i mares")*
- *surveillance des portes à 1h1/2.*

*L'école, avec les familles et l'association organise chaque année la célébration des fêtes catalanes traditionnelles : Castanyada pour la Toussaints, Caga tió à Noël, Calçotada en mars, Sant Jordi au printemps, Sant Joan au mois de juin. Ces fêtes constituent, à la fois le maintien du lien entre la communauté scolaire et les familles, le partage du projet et de moments de convivialité entre usagers et protagonistes de l'école, et en même temps elles sont l'occasion de faire connaître à tous et de faire vivre les traditions et le patrimoine culturel catalan.*

### 3 - La liaison avec l'association

*L'association Arrels constitue un **outil** de soutien au fonctionnement de l'école et à la réalisation du projet : par exemple le transport des sorties pédagogiques, l'acquisition de matériel pédagogique...*

*L'association prend part à l'organisation et à la célébration des fêtes qui ont lieu à l'école.*

*Les professeurs se réunissent une fois par trimestre avec les représentants de l'association Arrels : ils présentent leurs projets, formulent les besoins, programment et coordonnent les aides de l'association.*

### 4 - La liaison avec le collège

*L'école se préoccupe d'établir la liaison avec le collège, afin de préparer les élèves au passage en 6º et de garantir la **continuité du bilinguisme en secondaire**.*

*Pour cela, à travers les établissements et les professeurs de collège qui assurent des enseignements bilingues, l'école collabore à la liaison CM2-6º en réalisant des projets communs (programmes de la radio de l'école, visites d'information, échanges épistolaires, spectacles...).*

## ANNEXE

**Protocole d'accord visant à l'intégration de l'école Arrels au service public**

L'école Arrels – école privée hors contrat, créée par l'Association Arrels en 1981, est liée à l'État par convention en date du 22 juin 1984. L'école Arrels dispense un enseignement bilingue français/catalan.

Le présent protocole a pour objet l'intégration de l'école Arrels à l'enseignement public de l'Éducation nationale. L'école Arrels est une école expérimentale, dotée d'un projet pédagogique et linguistique particulier justifiant des adaptations de son mode de fonctionnement.

**1) Projet pédagogique et linguistique**

La vocation de l'école Arrels est de dispenser un enseignement bilingue français/catalan en référence à la circulaire n°95-086 du 7 avril 1995 relative à l'enseignement des langues et cultures régionales.

*À titre expérimental, la part de la pratique du catalan peut être accrue. Toutefois, les objectifs nationaux de fin de cycle de l'école primaire –en particulier ceux de maîtrise de la langue française orale et écrite– tels qu'ils sont définis par les programmes de 1995 de l'école primaire, s'imposent à l'école Arrels et donnent lieu à évaluation par les corps d'inspection du premier degré.*

L'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'Éducation nationale des Pyrénées-Orientales, valide le projet pédagogique et définit les conditions de son évaluation.

**2) L'affectation des élèves**

La ville de Perpignan, l'Inspection académique des Pyrénées-Orientales et l'association Arrels conviennent d'un statut dérogatoire à l'inscription des élèves à l'école Arrels.

Les familles prennent connaissance du fonctionnement de l'école au cours d'un entretien auprès du Directeur de l'école qui enregistre les demandes. Celles-ci sont examinées par une commission installée auprès de la Mairie de Perpignan et comprenant :

- le Maire de Perpignan ou son représentant,
- l'Inspecteur d'académie ou son représentant,
- le Directeur de l'école Arrels,
- un représentant de l'association Arrels.

Cette commission statue dans les limites des places disponibles et, outre la motivation des parents, à partir des critères suivants :

- un frère ou une sœur déjà scolarisé dans l'école,
- la proximité du domicile,
- la date de la demande d'inscription auprès de l'école.

**3) L'affectation du personnel enseignant**

L'État implante les emplois selon les règles en vigueur dans le département des Pyrénées-Orientales. Les enseignants titulaires actuellement en poste sont affectés de plein droit à l'école Arrels. La candidature de tout nouvel enseignant est soumise à l'appréciation d'une commission consultative avec laquelle s'entretiendront tous les candidats. Ceux-ci devront, s'il s'agit de pourvoir un poste pour l'enseignement en catalan, justifier d'un diplôme universitaire de compétence ou, à défaut, d'une compétence évaluée par la commission consultative, installée par Monsieur l'Inspecteur d'académie.

La commission consultative comptera parmi ses membres :

- l'Inspecteur d'académie ou son représentant,
- le Directeur de l'école Arrels,
- un universitaire désigné par le Président de l'Université de Perpignan,
- l'Inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription ou son représentant,
- le Président de l'association Arrels ou son représentant.

L'affectation du personnel enseignant titulaire se fera après avis de la commission administrative paritaire départementale.

**4) Affectation de locaux**

La municipalité de Perpignan, propriétaire des locaux actuels qu'elle met à la disposition de l'association Arrels, s'engage à créer une école publique dans les mêmes locaux.

**5) Instances de concertation**

L'association Arrels siègera à titre consultatif au Conseil d'école et dans les commissions départementales et/ou rectorale pour l'enseignement des langues régionales.

Fait à Perpignan, le 19 juillet 1995

Le Président de l'association Arrels  
Le Maire de Perpignan  
L'Inspecteur d'académie des Pyrénées-Orientales  
Le Recteur de l'académie de Montpellier





## Annexe H

## Programmes du catalan à l'école primaire

B.O. hors-série n° 2 – 19 juin 2003  
*Programme des langues étrangères et régionales à l'école primaire*  
*Catalan*

### III - CATALAN

#### 1. FONCTIONS LANGAGIÈRES

##### Parler de soi

	Cycle 2	Cycle 3
<b>Se présenter</b> - donner son nom - donner son âge - parler de sa famille - donner sa date de naissance - donner son adresse complète - donner son numéro de téléphone	Sóc la Laura Pons. Em (me) dic Laura Pons. Tinc 5 anys. El meu pare es (se) diu Joan. Tinc una germana.	Tinc un germà i dos cosins. Vaig néixer el 2 de juny de 1997. M'estic a la plaça major al n° 15. Visc a Perpinyà. El meu telèfon és el : 04 .....
<b>Se décrire physiquement, moralement</b>	Tinc els ulls blaus i els cabells rossos. Porto (porti) pantalons negres.	Peso (pesi) 35 quilos i faig 1 metre 30. Sóc una mica tossut.
<b>Dire ce que l'on ressent</b> - état général - faim, soif - joie, satisfaction - déception - fatigue - dégoût - absence d'envie - peur - surprise - douleur - irritation, mauvaise humeur	Sóc malalt. Estic cansat. Tinc son. Tinc set. Tinc fam. – Tinc gana. Genial ! – Fantàstic ! Sóc (sun) content ! Oh ! Prou ! - En tinc prou ! Ecx ! – Uix ! Quin fàstic ! És fastigós ! Quina por ! Tinc por ! Oi ! – Mira ! Ai ! - Ai ! Ai ! Ai ! Ui ! – Ui ! Ui ! Ui ! Tinc mal (de panxa). En tinc prou !	Em trobo (me trobi) bé. És molt bonic ! Quina alegria ! - Quina sort ! Quina pena ! - Quina llàstima. Em (me) fan fàstic els espinacs ! No tinc ganes de dibuixar. Em (me) fan por les bruixes ! Mare meva ! - I ara ! Què dius ! Em (me) fa mal el cap ! Em (me) fan mal els peus ! M'he fet mal. En tinc una fart ! En tinc prou de copiar !
<b>Parler de ses goûts</b> - de ce qu'on aime ou pas - de ce que l'on préfère	M'agrada fer bicicleta. No m'agrada la xocolata.	M'agrada aquest llibre. M'agraden els gats. No m'agraden aquests titelles. M'agrada quan fa sol. M'estimo (m'estimi) més anar a la platja. M'agrada més mirar la tele que llegir.
<b>Parler de ses besoins</b>	Em (me) cal el llibre. Tinc ganes de fer pipi.	
<b>Parler de ses souhaits, de ses désirs</b>	Vull la goma.	M'agradaria tenir una bicicleta
<b>Parler de ses intentions, de ses projets</b>	Vull anar a la biblioteca.	Penso (pensi) acabar l'exercici. Quan seré més gran, tindrè una bicicleta
<b>Dire que l'on possède ou non</b>	Tinc un gat. No tinc mocador.	Aquesta bicicleta és meua. Aquest jersei no és meu.
	Cycle 2	Cycle 3

**B.O. hors-série n° 2 – 19 juin 2003**

*Programme des langues étrangères et régionales à l'école primaire  
Catalan*

Dire ce que l'on sait faire ou non	Sé utilitzar l'ordinador. No sé ballar la sardana.	Ho sé fer. – No sé com s'escriu. No sé el seu nom.
Dire ce qu'on doit faire		Haig de donar menjar al llapi. Hem d'acabar l'exercici.
Dire où on est	Sóc a l'escola. M'estic a Perpinyà.	Em trobo (me trobi) a davant del mercat.
Dire où on va		Anem a la muntanya. Passarem per Girona.

**Parler aux autres**

	Cycle 2	Cycle 3
<b>Savoir entretenir des relations sociales</b>		
- se saluer	Ep ! – Bon dia ! – Bona tarda ! – Bona nit !	Hola !
- prendre congé	Adiu ! – Adéu !	Fins demà (dilluns...). – Fins aviat.
- remercier	Merci ! – Gràcies !	Moltes gràcies !
- s'excuser	Perdó !	Ho sento.
- formuler des souhaits	Bon Nadal ! – Bon any nou ! – Bon profit !	
- souhaiter un anniversaire	Per molts anys ! – Bon aniversari !	Moltes felicitats !
- féliciter	Bé ! – Molt Bé !	
<b>Demander des informations à un interlocuteur</b>		
- <b>sur lui-même</b>		
- sur son identité	Com et (te) dius ? Qui ets ?	Com us (vos) dieu ? Qui sou (seu) ? Ets català ?
- sur son âge	Quans anys tens ?	Quan vas néixer ?
- sur sa date de naissance		Com aneu ?
- sur son état général	Com vas ?	Com et (te) trobes ?
- sur ce qu'il fait, veut, désire	Què fas ? Què vols ?	Què feu ? Què voleu ?
- sur ce qui lui plaît	T'agrada el pa amb tomàquet ? T'agrada mirar la tele ?	
- sur le lieu où il est, où il habite	On ets ? On t'estàs ? On vius ?	On sou (seu) ? On us (vos) esteu ? – On viviu ? Quina és la teva adreça ?
- sur le lieu où il va	On vas ?	On aneu ? On iràs demà ?
- sur une date, un horaire		A quina hora fem teatre ? Quan anem al cinema ?
- <b>sur quelqu'un d'autre</b>	Com es (se) diu ? Qui és ?	Andreu, qui és aquell minyó ? Com es (se) diuen ? – Qui són ?
- <b>sur quelque chose</b>		
- sur des objets	Què és això ? De quin color és ?	Quina forma té ? És gros ? – És petit ?
- sur un prix		Quan val aquesta camisa ? Quan costa aquest CD ?
- sur un événement	Què passa ? Què has fet aquest matí ?	
- sur un événement du passé		Què vas fer ahir ?
- sur l'heure, sur la date	Quin dia és ?	Quina hora és ?
- sur le temps météorologique	Quin temps fa ?	Quin temps fa / ha fet avui ? Quin temps va fer ahir ?
	Cycle 2	Cycle 3

**B.O. hors-série n° 2 – 19 juin 2003**  
**Programme des langues étrangères et régionales à l'école primaire**  
**Catalan**

<b>Exprimer une injonction</b>	Vine ! – Dóna'm (dóna-me) la pilota ! Tanca la porta ! – Vés al pati !	Tanqueu els ulls ! – Aneu ! – Veniu !
<b>Exprimer une interdiction</b>		No entris a la rotllana ! No facis bestieses !
<b>Exprimer un desir</b>		Vull que tanquis els ulls !
<b>Exprimer une obligation</b>	Has de portar un titella !	Cal que acabis l'exercici.
<b>Demander et exprimer une permission</b>	Pots agafar el meu boli.	Em (me) deixes copiar el text ?
<b>Exprimer une opinion</b>		Penso (pensi) que la serp reptà.
<b>Exprimer une prédiction</b>		Demà plourà.
<b>Exprimer une proposition</b>	Vols jugar amb mi ?	
<b>Répondre à une proposition</b>		
- accord	Si ! – D'acord !	Va bé ! – Va molt bé !
- désaccord	No !	No ! No estic d'acord !
- éventualité	Potser... ! – Belleu.... !	
<b>Répondre à une question</b>	És veritat ! És mentida !	És fals ! – No és veritat
<b>Emettre une hypothèse</b>	Potser (belleu) vindrà demà.	Potser (belleu) que el llop menjarà la Caputxeta. Crec que guanyarà l'equip blau.
<b>Savoir participer à la vie de la classe</b>		
- demander la parole	Jo ! Jo ! Si us plau ! – Sisplau !	Puc parlar, sisplau ? Ara em (me) toca a mi !
- demander de répéter	Pots repetir ?	Ho pots repetir, sisplau ?
- dire que l'on n'a pas compris	Com ?	No he comprès. No conec aquest mot.
- demander à participer ou non	Puc jugar amb vosaltres ?	
- demander une aide	Com es (se) diu .... ? Com s'escriu... ?	Què vol dir aquest mot ?

**Parler des autres et de son environnement immédiat**

	Cycle 2	Cycle 3
<b>Savoir identifier / présenter ou désigner</b>		
- une personne	Aquesta nina es (se) diu Rosa. És el meu pare. És el director de l'escola.	Aquesta és l'Anna. Aquell nin és un alumne de la meua classe.
- un animal, une chose	És una cartera. És un colom.	Això és un arbre. Aquell gos és del Martí.
<b>Savoir décrire, qualifier, compter</b>	Un, dos, ..... 31. Aquesta flor és roja. El germà de la Cèlia és petit. El meu llibre és bonic. Hi ha 20 alumnes.	1, 2 ..... 100. La Nicola és alta i prima. En Pere sembla tímid! Aquesta nina porta ulleres.
<b>Savoir exprimer l'intensité ou la quantité</b>	N'hi ha poc ! Hi ha molts nins. És massa fort !	Són iguals ! El meu llibre és més interessant que el teu. És el més (menys) alt de la classe.
<b>Savoir donner des informations</b>		
- sur quelqu'un	En Joan és malalt. La Maria és molt contenta.	En Joan sap nedar. El pare de l'Antoni és fuster.
- sur le temps météorologique	Avui plou. – Fa fred.	Avui el vent bufa fort. Avui ha plogut. Demà nevarà. Ahor va nevar.
- sur l'heure	Són 3 hores.	És migdia. Són les 3. Són 3 hores i quart (i mig – menys el quart)
- sur la date	Avui és dimarts.	Dimarts 20 de novembre de 2002
<b>Savoir utiliser</b>		

**B.O. hors-série n° 2 – 19 juin 2003****Programme des langues étrangères et régionales à l'école primaire****Catalan**

- quelques repères spatiaux	Aquí – prop – lluny – davant – darrera – sobre – sota	Damunt – dessota – al costat – a l'esquerra – a la dreta
- quelques repères temporels	Els dies de la setmana – els mesos – les temporades	Avui – ahir – demà – després – ara - aleshores
- quelques articulations de logique et coordination	I – O	...perquè... ...quan....

**2. SYNTAXE, MORPHO-SYNTAXE ET PRONONCIATION**

Les élèves découvriront d'abord sous forme lexicalisée les faits de langue suivants puis, à partir d'une réflexion sur le système de la langue (contrastive chaque fois que cela sera utile) ils apprendront progressivement à les utiliser correctement. Ce qu'il convient de travailler plutôt au cycle 3 apparaît en caractères gras.

**Phonologie et orthographe**

- Les phonèmes spécifiques du catalan : **identification et reproduction.**
- Les graphèmes spécifiques du catalan : **identification et reproduction.**
- La syllabe tonique du mot : **identification et reproduction.**
- L'**accent écrit** : repérage.

**Le groupe nominal**

- « a » comme marque du féminin des noms et des adjectifs : **identification et utilisation.**
- « s », « ns », « es » comme marques du pluriel des noms et des adjectifs : **identification et utilisation.**
- L'article personnel.
- L'article défini.
- L'article indéfini.
- L'adjectif possessif.
- L'adjectif numéral : 0 à 100.
- L'adjectif démonstratif.
- Le pronom personnel complément.
- L'accord du groupe nominal.

**Le verbe**

- Quelques verbes irréguliers : *dir-se* ; *estar-se* ; *fer* ; *poder* ; *saber* ; *ser* ; *tenir* ; *voler*, *viure*.
- à la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personne du singulier (présent indicatif, futur) ;
- à toutes les personnes (**présent, futur, prétérit indéfini et défini, imparfait**).
- Verbes en -ar
- à la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personne du singulier (présent indicatif, futur, impératif) ;
- à toutes les personnes (**présent indicatif, futur, prétérit indéfini et défini, imparfait**).
- Conjugaison de quelques verbes pronominaux usuels :
- à la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personne du singulier (présent indicatif, futur, impératif) ;
- à toutes les personnes (**présent, futur, prétérit indéfini et défini, imparfait**).

**La phrase**

- La phrase affirmative, interrogative, négative.
- L'accord dans la phrase.

**3. LEXIQUE****Individus****Le corps humain**

El cos, el braç, el colze, la mà, el dit, la cama, el genoll, el peu  
El cap, l'ull, el nas, la boca, la dent, l'orella, la cara

**Les vêtements**

Les sabates, els pantalons, la camisa, els mitjons, l'abric, la samarreta, les calces, els calçotets, el jersei, l'anorac, el vestit, la faldilla

**Les caractéristiques physiques et morales**

Els cabells, la barba, el bigoti  
Curt, llarg, ondulat, ros, moreno, negre, castany  
Alt, baix, gras, prim, gros, petit  
Bo, dolent, simpàtic, bonic, lleig

**Les couleurs**

Blanc, negre, roig/vermell, blau, verd, groc, marró, rosa, taronja

**Les sensations, les sentiments ...**

Cansat, malalt, content, trist, enfadat

**Environnement****La famille**

El pare, la mare, el germà, l'avi, el padri, el cosí, el fill, l'oncle, la tia

**Les animaux**

Els animals domèstics : el gat, el gos, l'ocell, la gallina, el gall, el llapi, la vaca, l'ànec, l'ovella, la cabra, el cavall, el peix

Els animals salvatges : el lleó, el tigre, l'ós, el llop, la guilla, l'esquirol, la serp, l'erició

**Les aliments**

La fruita : la cirera, la pera, la poma, la taronja, el plàtan, el préssec, el raim, el meló, el tomàquet

La verdura : la patata, la mongeta, l'enciam

Les begudes : l'aigua, la llet, la llimonada, la taronjada, la xocolata desfeta, el suc de ....

L'oli, el vinagre, la sal, el sucre, la mantega

El pa, l'entrepà, l'amanida, la sopa, la carn, el peix, l'ou, el pollastre, el gelat, el pastís, la coca

Fred, calent, salat, dolç

**La maison**

La casa, el mas, l'apartament, la porta, la finestra, la xemeneia, el teulat, la paret

La cuina, el menjador, el bany, el dormitori, el garatge, el corredor, l'escala, el balcó, la terrassa, la taula, la cadira, el llit, la tauleta de nit, l'armari, la cuina de gas, la nevera, la pica, l'aixeta, el lavabo, el mirall

La cullera, la forquilla, el ganivet, el plat, el got/el veire, el tovalló, les estovalles, l'escombra

La tovallola, el sabó, el xampú, el raspall de dents, la pasta de dents

L'escola, el pati, l'aula

**B.O. hors-série n° 2 – 19 juin 2003****Programme des langues étrangères et régionales à l'école primaire****Catalan**

La pissara, l'esborrador, el guix, el prestatge, el retolador, el llapis, el quadern, el llibre, la cartera, el full, la goma, el regle, la maquineta, les pintures, el pinzell, les estisores, la xinxeta

L'alumne, el mestre,

El deure, el resum, la lliçó, la recitació, la lectura, les matemàtiques, la geografia, la història, les ciències, el dictat, l'exercici

La nota, bé, excel·lent, molt bé

**La ville, le village**

La ciutat, el poble, el carrer, l'avinguda, la plaça,

El museu, el cinema, l'ajuntament, l'estadi, l'oficina de correus, el banc, la farmàcia, l'hospital, l'estació del tren, la parada d'autobús

La carnisseria, la pastisseria, la llibreria, el supermercat, el forn de pa, el quiosc

**La nature**

El paisatge, la muntanya, el mar, el camp, el llac, l'estany, el riu, el bosc, el prat, l'herba, la flor, la planta, l'arbre, l'alzina, el suro, el pi, l'abet,

**Le calendrier**

Les temporades : l'estiu, la tardor, l'hivern, la primavera.

Els mesos : gener, febrer, març, abril, maig, juny, juliol, agost, setembre, octubre, novembre, desembre.

Els dies de la setmana : dilluns, dimarts, dimecres, dijous, divendres, dissabte, diumenge.

**Le temps météorologique**

El cel, el sol, la lluna, l'estrella,

El núvol, el vent, la pluja, la neu, la boira, el temporal, el tro, el llamp

La calor, el fred

**La société**

El veí, l'amic, l'home, la dona, el nen, la nena, el senyor, la senyora

El metge, el dentista

**Les villes et les pays**

Els Països Catalans, Andorra, Catalunya, Catalunya nord, el Principat, el País Valencià, L'alguer, les Illes Balears

Perpinyà, Prada, Ceret, Barcelona, Girona, València, Mallorca

**Activités****De la journée**

Llevar-se, rentar-se, dutxar-se, vestir-se, pentinar-se

Menjar, esmorzar, dinar, espartinar, sopar

**A l'école**

Anar a l'escola, estudiar, escoltar, mirar, llegir, escriure, demanar, explicar, repetir, corregir, copiar, pintar, retallar,

**Les sports**

Els esports : el futbol, el rugby, el bàsquet, el tennis, l'esquí, el ciclisme, la natació

Aixecar-se, seure, caminar, córrer, picar, tancar, obrir, tirar, llençar, girar (-se), saltar

Esquiar, patinar, nedar, guanyar, perdre, empatar

**Les loisirs et les jeux**

La bicicleta, els patins, la pilota, la raqueta

El joguet, la nina, l'ós, la corda, les cartes

L'ordinador, el videojoc,

Jugar, mirar la tele

**Les fêtes**

La festa, l'aniversari, el regal

Nadal, els Reis, Carnaval, Pasqües, Sant Jordi, Sant Joan, la castanyada

Celebrar, felicitar

**La vie intellectuelle et artistique****Les contes et légendes**

El conte, la llegenda, el rei, la reina, la princesa, el príncep, el drac, la fada, la bruixa

**La littérature, les arts**

El llibre, l'àlbum, el còmic, la vinyeta, l'escriptor

El quadre, el pintor, el dibuix, el dibuixant

El film, el vídeo, l'actor, l'actriu, el dibuix animat, el titella

La música, la cobla, el músic, la flauta, la cançó

**4. CONTENUS CULTURELS**

La flèche ► désigne les éléments qu'il convient de traiter plutôt au cycle 3.

**La vie quotidienne****Les usages dans les relations interpersonnelles**

► Utilisation du tutoiement en Catalogne Sud

**Les spécialités alimentaires**

*Ollada - cargolada - bullinada - rosquilles - pa amb tomàquet - bunyets - panellets - mel i mató - torró....*

**Les rythmes de la journée**

Heures des repas, horaire scolaire (► horaires décalés en Catalogne Sud)

**L'école**

Cursus, rythme journalier, vacances scolaires (► structure différente en Catalogne Sud)

**L'environnement Culturel****Les onomatopées**

Les cris des animaux

Les bruits familiaux

**Les fêtes calendaires**

► 11 septembre : fête nationale catalane en Catalogne Sud

Toussaint : *la castanyada, la festa de les bruixes*

Noël : *el caga tió, la xocolatada de Nadal, el pessebre,*

L'Épiphanie : *els Reis, el tortell*, les cadeaux sont apportés par les Rois en Catalogne Sud

Le Carnaval : *el tio tio, la festa de l'ós*

Pâques : *els goigs dels ous*

Sant Jordi : *la festa del llibre i de la rosa*

Sant Joan : *els focs de sant Joan, les herbes, les coques*

**Les fêtes patronales**

Comptines, chants traditionnels, poésie, chansons contemporaines

**Contes, légendes traditionnelles, littérature de jeunesse**

*El Patufet, El Gegant del pi, L'herba de Polioli...*

► *El pont del diable de Ceret, la llegenda de Sant Jordi, la llegenda de les quatre barres...*

**Les jeux traditionnels**

*Jocs de pati*

**Les instruments de la cobla****Personnages célèbres**

peintres : Miró, ► Dalí, Tàpies

► architecte : Gaudí

► sculpteur : Maillol

► musicien : Pau Casals

**B.O. hors-série n° 2 – 19 juin 2003****Programme des langues étrangères et régionales à l'école primaire**  
**Catalan**

écrivains : M. Martí i Pol, ► J. Pere Cerdà, J. Sebastià Pons

**Personnages historiques :***En Guillem de Cabestany, els Reis de Mallorca Guifré el pelut, ► el rei Jaume I<sup>r</sup>, els trabucaires***Clubs de rugby , de football, castellers****Symboles identitaires**« *Muntanyes regalades* », la sardane, les feux de la Saint Jean, le drapeau catalan, le Castillet, le Canigou**L'environnement historique, géographique et socio-économique****La situation des « comarques » de Catalogne Nord***Cerdanya, Conflent, Rosselló, Vallespir***Les rivières, les vallées, les montagnes, quelques villes de Catalogne Nord***La Tet, el Tech, l'Agli**Els Pirineus, l'Albera, el Canigó**Ceret, Perpinyà, Prada...***Les grands types de paysage en Catalogne Nord**

► La mer, les étangs, la plaine, la montagne

**La situation des pays de langue catalane sur une carte d'Europe**

► La situation des pays de langue catalane sur une carte d'Europe :

« *Els Països Catalans* »

► Quelques grandes villes des pays de langue catalane : Andorra la Vella, Barcelona, Girona, L'Alguer, Mallorca, València

► Importance des pays de langue catalane dans l'espace économique européen

**L'habitat et l'urbanisme**

Un mas, une tour à signaux, un puits à glace, un château, une abbaye...

**L'environnement économique proche**

Les vendanges, la pêche, le maraîchage, ► le tourisme...

**Quelques repères historiques :***Tàltaüll, ► l'any mil, els comtats*Le royaume de Majorque, ► le Traité des Pyrénées, la *Retirada*...

**Annexe I****Qüestionari**

Dins el marc dels meus estudis de Màster en Educació a la Universitat de Perpinyà, estic preparant una memòria. Us demani d'omplir aquest qüestionari que compta dos fulls, un pels pares i un per el vostre fill (o la vostra filla). Moltes gràcies.

**Els pares**

1. Quina és la vostra llengua materna ?

Pare :

Mare :

2. Éreu bilingüe de tot(a) petit(a) ? Si es afirmatiu, anoteu quina era la segona llengua.

Pare :

Mare :

3. Quina llengua parleu amb el vostre espòs (la vostra esposa) ?

4. Quina llengua parleu amb el(s) vostre(s) nen(s) ?

5. Quina llengua utilitzen els vostres nens entre ells ? (només per la gent que té més d'un nen)

6. Quina és la raó per la qual heu inscrit el(la) vostre(a) fill(a) a l'escola Arrels ?

7. Després l'escola primària, desitgeu que el(la) vostre(a) fill(a) continuï a estudiar dins un col·legi bilingüe ?

**Qüestionari**

Classe :

Cognom :	Edat :
<p><b>1. A casa, parles català ?</b>      Si <input type="checkbox"/>      No <input type="checkbox"/></p> <p><b>2. Amb qui parles català a casa ?</b> (hi pot haver més d'una resposta)  Pare <input type="checkbox"/>    Mare <input type="checkbox"/>    Germà/Germana <input type="checkbox"/>    Avi/Àvia <input type="checkbox"/>    Altra persona <input type="checkbox"/></p> <p><b>3. A l'escola, parles català amb els teus companys ?</b>    Si <input type="checkbox"/>    No <input type="checkbox"/></p> <p><b>4. Quan parles català amb els teus companys ?</b> (hi pot haver més d'una resposta)  <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <span>En classe <input type="checkbox"/></span> <span>Dins el pati <input type="checkbox"/></span> <span>A fora de l'escola <input type="checkbox"/></span> </div> </p> <p><b>5. Per tu, què te va ajudar a aprendre el català ?</b> (hi pot haver més d'una resposta)  <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <span>Parlar <input type="checkbox"/></span> <span>Escollar <input type="checkbox"/></span> <span>Llegir <input type="checkbox"/></span> <span>Escriure <input type="checkbox"/></span> </div> </p> <p><b>6. Quan la mestra et parla en català, fas atenció a què ?</b> (hi pot haver més d'una resposta)  <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <span>El to de la seva veu <input type="checkbox"/></span> <span>La seva mirada <input type="checkbox"/></span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <span>Les seves mans <input type="checkbox"/></span> <span>La seva postura <input type="checkbox"/></span> </div> </p> <p><b>7. A vegades en classe, si tens dificultats per trobar una paraula en català, què fas ?</b> (3 respostes al màxim)  <div style="margin-left: 20px;"> Intentes trobar tot sol la paraula en català ? <input type="checkbox"/>  Intentes donar una altra paraula en català ? <input type="checkbox"/>  Dius la paraula en francès ? <input type="checkbox"/>  Intentes donar l'explicació de la paraula en català ? <input type="checkbox"/>  Intentes donar l'explicació de la paraula en francès ? <input type="checkbox"/>  Esperes que la mestra t'ho digui ? <input type="checkbox"/>  Esperes que un company t'ho digui ? <input type="checkbox"/>  Mimes la paraula ? <input type="checkbox"/>  Et poses nerviós(osa) ? <input type="checkbox"/>  Fas silenci ? <input type="checkbox"/> </div> </p> <p><b>8. Què t'agrada més dins la llengua catalana ?</b></p> <div style="border: 1px solid black; height: 100px; margin-top: 10px;"></div>	



**Annexe J****FIL CONDUCTEUR DES ENTRETIENS**PRESENTATION

- Classe enseignée
- Origine de la langue catalane de l'enseignante
- Direction et volonté de l'école

ASPECTS LINGUISTIQUES

- Immersion et bilinguisme à parité horaire
- Langue parlée entre professeurs/entre élèves
- Importance de l'autonomie de l'élève pour l'oral
- Conception de la L2 pour les élèves
- Comparaison du catalan langue orale entre le cycle 1 et le cycle 2
- Compréhension orale de la L2
- Compétences linguistiques de la L2

STRATEGIES DIVERSES

- Conseil de classe des élèves : quelle communication ? Quelles stratégies ?
- Stratégie(s) envisagée(s) par l'enseignante lors d'une leçon
- Impact de la communication dans l'apprentissage de la L2
- Gestes professionnels : posture en classe, attitudes corporelles
- La gestuelle : une aide ?
- Stratégies de communication dans les productions discursives
- Alternances codiques
- Interlangue : entre fautes et corrections

CONCLUSION

- Elèves dominant le catalan
- Bilinguisme dès le CE2 : casse-tête ou tremplin ?
- Envie d'enseigner à une classe d'un autre cycle ? Pourquoi ?

## Annexe K

<b>ENTRETIEN N° 1</b>	<b>Avec :</b> Elena GUAL, Directrice et Professeure bilingue de CP à l'école Arrels de Perpignan et Francesca GIMENEZ, Sandrine FLORES, Séverine BATLLE, Sonia VILASECA, Professeures bilingues des autres classes (Cycles 2 et 3)
<b>Jour :</b> Vendredi 08 juin 2012	
<b>Durée :</b> 0 h 21 min 47	
<p><b>ES : Doncs, aquesta entrevista per saber una mica algunes coses de l'escola d'Arrels i per la producció oral, doncs qui seu ?</b></p> <p>EG : Jo sóc una de les mestres de l'escola...</p> <p><b>ES : De la classe de CP ?</b></p> <p>EG : CP.</p> <p><b>ES : Veiem, l'origen de la vostra llengua : parleu català des de tota petita ?</b></p> <p>EG : No.</p> <p><b>ES : L'heu après ? o teniu família...</b></p> <p>EG : Tinc un català passiu durant anys i després, la vida que ha fet que, com que sóc d'aquí, he parlat català. Mais m'han pas parlat de petita, m'han pas parlat català.</p> <p><b>ES : Heu nascut a Perpinyà ?</b></p> <p>EG : Si.</p> <p><b>ES : I els altres professors també ? Són...</b></p> <p>EG : Més o menys tothom és originari d'aquí i alguns l'han après, no són originaris d'aquí però com que han viscut de jove aquí, han après el català.</p> <p><b>ES : N'hi ha un que, em penso que és d'Andorra, m'ha dit...</b></p> <p>EG : Hi ha una mestra que és d'Andorra però hi ha dugues<sup>3</sup> mestres que són originària d'Andalusia... però que han viscut sempre aquí.</p> <p><b>ES : I quina és la direcció i la voluntat de l'escola Arrels ?</b></p> <p>EG : Doncs de catalanitzar... (elle reçoit un dossier et un courrier). La voluntat era... hi havia dugues voluntats : un treball al nivell pedagògic i un treball al nivell lingüístic. Es a dir, al nivell lingüístic, escolaritzar alumnes en català a la maternal i al primari i després l'altre interès de l'escola era un treball pedagògic, és a dir, ho fer d'una determinada manera aquest ensenyament.</p> <p><b>ES : Sí, sí, i el bilingüisme aquí a Arrels, doncs hi ha immersió total...</b></p> <p>EG : Hi ha immersió total a la maternal i primer i segon any del primari. I després, se comença el francès escrit al CE2 amb disminució de les hores de català, i augment de les hores de francès.</p> <p><b>ES : Sí, doncs és respectat des de la classe de CE2.</b></p> <p>SB : La paritat horària ?</p> <p>EG : En fi, el bilingüisme igualment...és...</p> <p>SB : La paritat horària, vols dir, no ?</p>	

<sup>3</sup> «Dugues» est un vulgarisme de l'adjectif numeral cardinal dues (deux).

EG : Mais la paritat horària tampoc hi és.

**ES : Sí sí, hi és. Sí sí sí.** (coup de téléphone, Elena Gual part discuter dans la salle d'à côté)

SB : No no, pas la paritat horària.

SV : Hi ha plus... Hi ha més català que francès, eh ?

**ES : Ouais.**

EG : (en passant l'embrasure de la porte) Eh, seguiu feu l'entrevista ! Seguiu perquè és euh...

SF : Alors, faites la pregunta, moi je vais m'en aller moi, vés-hi, continua, diu, és igual.

**ES : Ah ! Bueno, quina és la llengua de conversa entre mestres ?**

SF : El català.

**ES : Sobretot català, si.**

(toutes ensemble) : Català.

**ES : I d'alumna a alumna ? Heu vist... molt de francès.**

SV : Hi ha més francès que català, sí.

**ES : Bueno. (pause) I l'autonomia és important dins les classes ?**

(toutes ensemble) : Si fa part del projecte...

**ES : I després és més personal. Bueno.... Quina concepció de la llengua 2, doncs el català, tenen els alumnes ?**

SF : Quina concepció ?

**ES : Concepció. Com veuen el català, és una llengua maca, és una llengua que se pot parlar fàcilment ?**

SF : Ja amb les sortides que fem al Sud, hi ha gent d'un altre país que parlen aquesta llengua que... és pas únicament a l'escola...

**ES : I seu en relació amb una escola a Catalunya... ?**

SF : Fem correspondència.

**ES : Com es diu l'escola ?**

SF : Hi ha diverses escoles, depèn de l'any. Segons l'any, euh, d'escolar, te toca una escola. N'hi ha cinc, sem cinc escoles dins el projecte Fènix, se'n diu.

**ES : Sí, el projecte Fènix, d'acord.**

SF : Es un projecte [...] però n'hi ha un a Barcelona, una al País Valencià, una a Igualada, nosaltres i s'hauria d'incorporar aquest any, belleu, una de Mallorca.

**ES : Mmh, mmh, i per vostè tenen més competències lingüístiques amb el català, més que amb el francès ? O és igual ?**

SF : Depèn dels nens.

SB : Depèn del nivell.

SV : Depèn del nivell i dels nens.

SF : Depèn dels nens. N'hi ha que parlen també una llengua com l'altra, d'altres que...

SB : Que escriuen també d'una manera [...]

**ES : Però al nivell del CE2 perquè jo l'havia preparat pel CE2, no sé...**

SF : A l'escrit, escriuen més bé al començament escriuen més bé en català que en francès, fan menys faltes en català, quoi.

**ES : Ah, d'acord.**

SF : Ben ouais, forçosament. Et ouais... En francès escriuen, és molt fonètic i en fonètica

catalana quoi, el ch [ʃ]<sup>4</sup> ho t'escruran, pas tot perquè n'hi han que ho saben amb els pares mais la ch [ʃ] s'escrui ix o x, gn [ɲ] és n i grega<sup>5</sup>.

**ES : I dins la classe, hi ha jocs de rol també ? Euh, teniu compte de, com es diu, de, del nivell europeu de...**

SF : Si fem...per, ouais mais, nosaltres és diferent, vull dir, és la llengua de la classe de tota la vida de fff... enfin, és pas com l'aprenentatge d'una llengua segona, fem jocs de rol quan fem anglès, quoi, veus ? Mais pas quan fem català, quoi. Per ells, viuen el català, és... tenim pas menester de fer situacions fora de context, là, anem al banc o anem a ... enfin vas a comprar o machin, vull dir, fem pas coses aquestes en català quoi. Es pas iniciació...

SB : Això ho pot fer dins una classe bilingüe o al principi d'una classe bilingüe...

SF : Mais fins i tot, dins una classe bilingüe, si han començat al maternal, tampoc no els hi fa fer cosa com aquesta.

**ES : Justament, he vist el consell de classe, he vist també les exposés oraux.**

SF : Sí mais és pas jocs de rol, quoi...

**ES : No, són activitats orals.**

SF : Ah sí ! Això sí ! Forçosament. Mais són pas jocs de rols, són pas... Són situacions de la vida de la classe, quoi, és pas fora de context, quoi. Juguem pas com ho pots fer quan fas intervinència, enfin i quan fas intervinència, sovint ho fas quoi. N'hi ha un que fa, là voilà, hi ha un [...] de s'imaginar un dialecte i aquí no en tens pas menester de fer això quoi.

**ES : Doncs el consell de classe és cada quinze dies a la classe de CE2 ?**

SF : No, és cada setmana. I fan pas la mateixa cosa.

**ES : Cada setmana. Doncs arriben a xarrar sense conflictes ? O....**

SF : Depèn dels moments.

**ES : Depèn.**

SF : Depèn si hi ha problemes, si l'atenció...

**ES : Perquè tota la setmana, posen dins la capsa uns petits papers per...**

SF : Ouais, perquè hi ha diverses etapes quoi, veus, sé pas si te recorda, hi ha un moment on parlem dels problemes, hi ha un moment on parlem de les pintures, cada alumne fa el seu balanç personal quoi una mica. Es pas rec que parlar de problemes perquè si fas només això per parlar de problemes, enfin, és un xic reductor, quoi, c'est le tribunal quoi, hein ? L'objectiu és que no sigui pas rec això.

SV : Hi ha les feines...

SF : Els oficis, ouais voilà quoi. Es pas just el tribunal del CE2.

**ES : I quan vols fer una nova lliçó, la prepares amb una estratègia precisa ? O depèn potser de ...**

SF : Què vols dir amb una estratègia precisa ?

**ES : De parlar un aprenentatge justament de la llengua catalana.**

FG : Objectius.

**ES : Els objectius del programa, doncs.**

SF : Enfin, vull dir, que fessis el nom en francès o en català, l'objectiu és que els nens sàpiguen reconèixer el nom i que estiguin capaços de lliar un nom propi i un nom comú, doncs és igual que sigui en francès o en català. Es pas perquè és en català, després, si fas ciències o coses aquestes, hi ha el vocabulari, que portaràs el vocabulari en català que no poden tenir, si fas els volcans forçosament hi ha una part de... mais en francès, també parce que irruption, euh, enfin

<sup>4</sup> Nous précisons pour chaque phonème présenté la prononciation de l'Alphabet Phonétique International.

<sup>5</sup> Soit le digramme ny [ɲ].

ché pas quoi, enfin voilà ! Portes també una part de vocabulari.

**ES : I tens en compte el llegir, escriure, parlar, entenir, entendre vull dir, no sé, són les competències que...**

SF : Ah ouais, mais és igual, hi ha un tracta... tractem les dues llengües sobre el mateix nivell quoi, que sigui en català o en francès...

**ES : Perquè per exemple, les seqüències a la Universitat, les hem preparades amb les quatre competències del Marc Europeu. Doncs llegir, escriure, parlar i entendre.**

SF : Vols dir que això ha d'entrar dins a... has de parlar en català, llegir en català...

SV : A cada sèquence.

**ES : Sí, a cada sessió...**

SF : El problema és que nosaltres que ara quan tens un xic d'experiència, se fa naturalment.

**ES : Se fa naturalment, si.**

SF : I penses pas més, quoi, i forçosament, parlaran, escriuran i...

SV : Llegiran...

SF : Ouais, voilà quoi. En català o en francès quoi. Es la mateixa cosa. Es veritat que això, ouais voilà, quan comences forçosament quoi mais després...

**ES : I l'aprenentatge és lligat, per tu, a la comunicació ? Sobretot ? Si ? Perquè és l'oral el primer...**

SF : Et ouais, parce que comences per fer, ben si forçosament.

(Elena Gual revient)

EG : Perdo.

**ES : No, fa pas res.**

EG : Es l'ajuntament...

**ES : Quina postura utilitzes sovint ?**

SF : Quina ?

**ES : Quina postura de mestre : d'autoritat, natural o...**

SF : Natural.

**ES : Natural sí** (rires des enseignantes)

EG : Normal. Està molt de moda la normalitat ! (rires)

**ES : Perquè n'hi ha que són molt durs.**

SF : Dur. Jo estic, sóc dura al primer... al primer període. Voilà.

**ES : Sí, sí. Cal se fer entendre.**

SF : Ouais, voilà quoi. Donc euh, cal que, cal imposar les seves regles i totes després, quoi c'est bon.

SV : I depèn dels grups també.

SF : Là, aquest any, no hé pas tingut de fer la...la dolenta.

**ES : I justament, l'autoritat, la fas passar al nivell de la gestual, una actitud corporal ?**

SB : Tot. El físic és euh... ouais, ouais.

**ES : Es amb els ulls, amb la veu ? No sé ?**

SF : La mirada, tu peux tot.

EG : La mirada !

**ES : La mirada sobretot ?**

SB : La mirada és suficient a vegades...

**ES : I la veu? Seca, no ?**

SV : Quan te miren.

SF : No mais a vegades cal triar, faut pas se faire d'illusion perquè hi ha un moment on euh...

EG : Ben segur. Amb nens, n'hi ha que... hein ?

**ES : I de parlar de gestual, penses que ajuda l'aprenentatge del català ?**

EG : Ben, forçosament.

**ES : La gestual ? Si ?**

EG : Forçosament. Ben sí. Perquè d'alguna manera quan parles, que expliques que, mira, ara que estem aprenent les poesies, enfin, la cançó, l'espectacle...

SV : La cançó ! Vora la vela que passa... Es la gestual.

EG : Cal recordar del cor de no ser qué...

(SF discute avec une enseignante pour couper des papiers)

**ES : Doncs, continuem (rires).**

EG : Sí ! Veus, és això, ça s'appelle une collaboration.

**ES : Arribem a les estratègies de comunicació que és el meu subjecte.**

EG : Oui.

**ES : Doncs són per vostè...**

EG : El telèfon tornarà a sonar, hein, t'ho dic.

**ES : Sí fa pas res. I les estratègies són justament les repeses, les reformulacions, repeticions, sol·licituds, i també acabaments de frases. Els utilitzeu ?**

EG : Els acabaments de frases ? Què vols dir ?

**ES : Sí, les achèvements de phrases, ça s'appelle.**

SF : Sí acabes, si n'arriben pas a acabar...

EG : Ah ! Nosaltres ! L'acabem, ben segur.

**ES : Sí, acabem la frase en català o...**

EG : No, la comencen ni l'acaben. L'han pas de...

SF : No mais quan no hi arriben, és veritat que...

EG : Que nosaltres tornem a dir la frase, exacte, ben segur. Repeteixes què.

**ES : Però repetiu també frases dels alumnes que no arriben a sortir un mot ?**

EG : I sí, i sí! Igualment...

**ES : Es fa naturalment.**

EG : En fi és en francès que també se fa. Quan un nin no arriba pas...

**ES : I ells, arriben a parlar, a xarrar català, i quan tenen un problema justament precis, busquen per sortir d'aquest problema o deixen... fan silenci ?**

SF : Depèn dels nens. N'hi ha que transformen la frase, el mot que en francès te ho fan un xic català, quoi, les que te diuen aïe "I això com se diu" i t'ho demanen en ...

**ES : En francès.**

SF : Ouais, table, table, comment ça se dit déjà ? Voilà.

**ES : Ja al CE2 ? O més aviat ?**

(Toutes ensemble) Ah si, si ! Es petit, és petit !

**ES : Fins al CM2 també ?**

(Sandrine Florès part à ce moment-là)

SV : CM2 no tant, perquè ja comencen el vocabulari i...

**ES : Comencen a parlar català.**

SV : Se arreglen... si no troben la paraula, fan una frase que explica la paraula, una cosa així.

**ES : No us empenya justament aquesta alternança de llengua que si els alumnes en immersió tenen de parlar només català si utilitzen el code-switching ?**

EG : Nosaltres hi ha pas de... Jo, jo tinc pas alternança. Només me parlen en català. Només hi ha el treball en català. Jo alterni pas res. Vosaltres, aquests que alterneu ?

SV : No és pas problemàtic.

EG : Pero jo no alterni pas més, pas mai.

**ES : No ? Bueno.**

SV : No, no no. Cap problema.

SB : Es que a vegades, sí. A mi, m'ho han fet aquest any, més que l'any passat perquè potser escolten més ! També ! Es que per exemple, jo dic "bon passem al francès ara ?" donc saps francès avui, farem euh... Eh bé, "bé si on le fait en français, tu parles catalan !" Veus ? Et... ells s'han adonats perquè dic, s'hi havia dit "fem gramàtica, fem la frase complexa" i hauria començat explicar, a explicar, seria igual, si vols.

**ES : Teniu quina classe ?**

SB : CM1.

**ES : CM1, ah d'acord. Doncs, a vegades, n'hi han que parlen una interllengua, una barreja de català que no és ben bé...**

EG : Res.

**ES : Hi ha faltes sintàctiques o gramaticals.**

EG : Bon bé això és normal.

**ES : I faran la correcció tot sols ? O feu una...**

EG : Ah no ! No no no no. Nosaltres intervenim.

**ES : ...una represa.**

EG : Clar, intervenim.

SV : Déjà en francès és igual.

EG : En francès és igual. Perquè podem fer, jo puc tenir una classe d'immersió, i si algú diu una cosa malament en francès, li torno a dir com s'ha de dir en francès.

**ES : Sí sí sí. Hi ha alumnes també que són dominants en la classe, que xarren bé el català i n'hi han que són més silenciosos ?**

EG : Bé forçosament. Això a totes les classes i independentment de l'origen familiar.

**ES : Ah !**

EG : A vegada, n'hi ha que no parlen català a casa seva i que parlen molt bé la llengua. I a l'inrevés.

SV : Et hi ha alguns que, a vegades, no parlen mai a maternal i quan arriben al CP, hop !

D'un cop, s'hi posen i...

EG : Ouais, ouais [...] a l'endemà. Això és molt perquè el fet d'aprendre a llegir dins la llengua també hum...accelera...

**ES : I donen una impulsió també... no ?**

EG : Sí sí sí sí, totalment !

**ES : Però amb els altres alumnes ?**

EG : Ah ! Els altres alumnes ? Sí, bon n'hi ha...

**ES : Són els alumnes de referència pels altres.**

EG : Al CP, al CP, és veritat que hi ha molta gent que desbloqueja totalment la llengua, el fet d'aprendre a llegir dins la llengua...

**ES : He posat "les DNL faciliten la llengua dos amb la comunicació oral", penseu que parlar bilingüe al CE2 no els amoïni pas ?**

EG : No.

**ES : Perquè tot d'un cop tenen de, de treballar la gramàtica en francès.**

EG : Sí però el francès és una llengua que dominen perfectament.

**ES : Sí.**

EG : Parlen el francès perfectament.

**ES : Però a l'escrit, i a l'escrit ?**

EG : Però tot al voltant de nostres, és en francès ! Es que no hi ha punt de comparació entre un nin magrebi o un nin que arribaria aquí d'un país, és que és una cosa que no té comparació ! No té comparació. Es una llengua que parlen, hi ha el francès a tot arreu i un dia al CE2 comencen a escriure en francès. Però no és al CE2 que comencen, ja al CP, al CE1 ja han començat a llegir, a escriure en català, ara que a casa perquè la vida quotidiana te porta a fer tot això, al quotidià. Doncs per ells és una normalitat.

**ES : I tenen més facilitats doncs de passar el francès perquè han vist el català, hi ha mots comuns, mots veïns...**

EG : Mais no sé si és una facilitat, n'hi ha alumnes que tenen molta facilitat amb les llengües i d'altres que no tenen, és, tens l'orella musical, tens l'orella de sentir les diferències de sons, i n'hi ha que la tenen pas, i és independent de la llengua parlada a casa. I això, l'experiència, si vols dels trenta anys de Arrels, ens ho fa veure, tenim alumnes que amb un mes i mig han après català i parlen amb un, amb un accent, amb un vocabulari molt superior a gent que fa anys que fan català. I n'hi ha gent que podrà fer deu anys català, euh, se senten pas bé els sons. Això, veiem, entre adults, és igual.

**ES : Sí. Doncs, per concloure...**

EG : Tot va bé.

**ES : Us agradaria fer classe, vostè doncs teniu el CP, amb els més grans o més petits o igual ?**

EG : Non mais jo he fet classes amb tothom menys a maternal.

**ES : Ah !**

EG : He pas mai estat a maternal.

**ES : I us agradaria ?**

EG : D'anar a maternal ?

**ES : Sí. Ensenyar als maternals.**

EG : No, no, crec pas. No.

**ES : Teniu menester de xarrar català amb...**

EG : No no, és euh, després és la, la, la seva manera de ser, és pas tout soigneux, pensi que tampoc t'agradaria ser en maternal, si potser aixins.

SV : Que sí.

EG : No, pensar-te.



SV : Sí sí gran secció, petits no.

EG : No.

SV : Les gran secció sí.

EG : Es un altre treball.

**ES : Sí.**

SV : Clar, és molt diferent.

EG : Es molt diferent.

SV : Es molt diferent.

**ES : Hi ha molta fonologia, molt...**

SV : Et puis hi ha més de treball sobre un cahier que giren tota la setmana que aquí és molt diferent...

**ES : Sí sí.**

EG : A nosaltres clar treballem molt de matemàtica, molt de història, molt de... Jo he treballat fins al CM2, això no planteix cap fleuma això. Però a maternal, pensí que seria complicat. En fi !

SV : Quan t'hi has de posar, t'hi poses. Vull dir que...

EG : Ouais, hi vaig ser tres setmanes de la meva vida.

**ES : Moltes gràcies doncs.**

EG : Bé de res.

## Annexe L

ENTRETIEN N° 2	
Jour : Vendredi 15 juin 2012	Avec : Magali PAGES, Professeure bilingue de Petite Section
Durée : 0 h 20 min 41	

**ES : Jo sóc l'Elisabeth i faig una memòria sobre les estratègies de comunicació, si afavoreixen l'aprenentatge de la llengua catalana i doncs te demano de te presentar una mica : els teus estudis, el català com l'has après.**

MP : Jo sóc la Magali Pagès, mestra de petita secció a l'escola Arrels. El català ho vaig tenir a la meva família, de manera més o menys passius, és més aviat els meus, són més aviat els meus avis i besavis que me parlaven català. I bon, els meus pares parlen català, la llengua ha sempre sigut presenta dins la meva vida, des de molt petiteta, anàvem a les festes dins un poble al Vallespir, doncs Costoja, Sant Llorenç i Arles<sup>6</sup> doncs forçosament, la llengua estava molt, fins ara...

**ES : Ets originària d'allà ?**

MP : D'allà, ouais. Vaig, vaig viure, els meus pares s'estaven a Arles i tots els cops de setmana i durant totes les vacances, anava a Costoja i a Sant Llorenç a on s'estaven els meus avis i besàvies. I tota la meva família i bon, sem d'allà des de fa molts, molts anys fa fins i tot segles, i de fet la llengua catalana sempre està a casa. Anàvem a fer [...] pa tradicional, vam fer amb la meva germana també musica tradicional, tible i tenora...

**ES : Ah d'acord.**

MP : Sempre vam, fins i tot, bon, l'única cosa que mai he fet d'estudiar el català a l'escola excepte pel concurs, que vaig anar a l'IUFM, vaig fer un trimestre a un institut de Perpinyà, un trimestre on no el vaig seguir, perquè vaig fer sociologia i vaig preparar el concurs.

**ES : Sí, l'Institut d'Estudis Catalans.**

MP : Ouais, ouais ouais. [...] Doncs, he fet això, vaig fer una llicenciatura de filosofia a Montpeller després vaig tornar, i ja a Montpeller quan vaig fer, euh comment ça s'appelle, un bilan de compétences, me van dir, perquè feia musica, era interessada pel català, m'han dit "mais heu de trobar una feina amb aqueixa cultura" i no sabia que podria ho fer. Doncs he trobat un mestre de bilingüe, m'ha fet venir en la seva classe per m'ensenyar què era el bilingüisme, com se feia, m'ha agradat molt doncs he passat el concurs i després també he tingut la oportunitat d'acabar els meus estudis, he fet un doctorat sobre el tema de la cultura popular. I de fet, he fet això, vaig [...] de companys dins altres comarques, bearnès tot això, i doncs que també defensen la cultura local. Tot això m'apassiona, voilà.

**ES : Sí sí. Bueno.**

MP : He volgut transmetre a la meva filla aquest...

**ES : I perquè has volgut esdevenir professora de les escoles bilingües justament ?**

MP : Ben, perquè me sembla bé de l'aprendre des de tres anys, gairebé del bressol del català. Perquè me sembla que, voilà, me fa plaer del record de la meva infància que de...

**ES : Sí sí. sí sí. I tenen una memòria fantàstica, iustament.**

<sup>6</sup> En français : Coustouges, Saint Laurent de Cerdans et Arles-sur-Tech.

MP : Sí perquè són petits i ho agafen tot fins i tot si no tenen català a casa. I això és molt interessant que pots fer passar ple de coses. I quan són dins l'interllangue a tres anys, quatre anys, se diu bon ben ja està ! La meua feina està feta què !

**ES : Sí sí sí. Justament què et sembla el més important dins l'aprenentatge amb els petits ? Perquè ells no parlen català encara, no sé ara, sem a la fi de l'any de petita secció, diuen alguns mots però...**

MP : Aquest any, sí, és això. Doncs el que passa és que a la petita secció, doncs aquí tenim la llengua catalana com competència mais també principalment són petits, doncs la petita secció, tens competències molt fonamentals, és ja "le vivre ensemble", la socialització, això és molt important, i després tens la llengua, la llengua i doncs nosaltres afegim el català. Enfin, afegim, és pas afegim perquè és una manera de viure, de parlar, de fer classe, doncs descobreixen l'escola ja amb aquest català i de fet, tenen el català per ells és, és normal !

**ES : Es la llengua vehiculada de l'ensenyament.**

MP : Vehiculada. Doncs no hi ha cap problema. Doncs ben segur que si hi ha un nen...

(Une maman frappe à la porte de la classe pour venir chercher son fils. Elle s'entretient environ 1 min 30 avec l'enseignante).

MP : Excusa'm. Doncs, per ells, és que hi ha més a més els rituals, faig expressament d'introduir una frase que se repeteix tot al llarg de l'any. De fet : (en cantant) "quin dia sem avui ? Quin temps fa ? Sempre...

**ES : Sobre els rituals.**

MP : Es ritual. De fet, ja això...

**ES : Enregistren.**

MP : Ho graven. I això està dins el cap. I després, quan fem un tema, com a la fi que acabem de fer ara, fem tallers, "què és això ?", "quin animal és ?" doncs fer aixins, bé ho agafen. I fins i tot a casa, a vegades, al lloc de dir "què és això ?" ou un poisson, diuen un peix. Bon, això bon, és excepcional mais pot passar.

**ES : Sí, per exemple, quan un nen sent una paraula, si no l'entén, com ho fas ?**

MP : Com faig ? Eh be, insisteixi. Primer. Amb...

**ES : Oralment ?**

MP : Oralment amb imatges, amb l'objecte i després, agafi un nen que ha entès, i li explica, fins i tot si és en francès, és així.

**ES : I no fas mim, gestual ?**

MP : Primer si !

**ES : Si ?**

MP : Primer si. Si no entén, "què és això", ho sap pas, euh... Primer faig gestual, després ensenyi la imatge perquè sempre tenim la imatge a la petita secció i a maternal, les supports imatges són molt importants o la cosa. Si no sap com se diu en català, demani a un altre, que ja ho sap, de li dir a l'orella. I després com això, et bé, hi ha le tutorat, aqueixa manera de tutorat... Però això se posa en plaça a petita secció a partir del mes de març. Pas abans perquè hi ha tanta feina, i a més a més, aquest any, sem trenta-ú, doncs i també la llengua amb tot el que és, són les cançons, són també els llibres, els àlbums, sempre els mateixos, doncs de fet, tot això entra que..

**ES : Te'n recordes del teu primer any de professorat justament en bilingüe, has tingut algunes pistes per fer la educació justament, la pedagogia ?**

MP : Sí et vaig ser molt ajudada per les mestres del costat, les col·legues i de fet que he mirat, m'han donat consells, i aixins he fet què...

**ES : I a tu te sembla, que al començament de l'any, per exemple al mes de setembre, si els hi parles català...**

MP : Ells hi parla català.

**ES : Tu parles català als nens...**

MP : Ah sí ! Ah sí !

**ES : Però ells com ho fan per, per accedir a la llengua així, d'un cop ?**

MP : Et bé, te parlen, te contesten, te contesten en francès, fins i tot ara a la fi d'any, te contesten en francès. Però, ja [...] els han preparat aqueixi, aqueixa escola où te parlaran, vas a aprendre una nova llengua, que m'hauràs d'aprendre jo, perquè jo la conec pas, forçosament. Després en el cas de la gent que ja coneix el català i doncs de fet a casa, ja introdueixen el català doncs euh.... Ben, doncs venen aquí a l'escola com grans hi ha a més a més van a aprendre una llengua. Doncs, i bon, fas molt de mim al començament. (En mimant) "Vés a portar, porta'm la paperera, porta'm la paperera, la paperera és això", doncs [...] i la dóna i la porta. "Posa-te'l a les cadires", se queden una mica prohibits, interdicts. Euh, te'n vas, li ajudes. (En mimant) "Això, se diu una cadira, assenta't. Que com, assenta't."

**ES : Li fas el gest !**

MP : Ouais, l'has d'acompanyar molt.

**ES : Sí molt.**

MP : Molt, molt, molt. Mais ouais, quan en tens tres o quatre, ja va bé, quan en tens trenta-ú, és... Mais bon, i després, i els altres que són potser una mica més tímids, com veuen els més espavilats a ho fer, ho fan.

**ES : Justament, és una classe heterogènia, hi ha nens que són potser més dominants amb la llengua, són més forts...**

MP : I sí, perquè són d'inici d'any i els altres que són de fi d'any, hi ha, hi ha, hi ha una diferència d'edat.

**ES : Hi ha l'edat que compta.**

MP : Molt, a petita secció que sigui un nen del mateix any que si neix, si és de gener i si un altre és de setembre, tens la diferència, és normal. N'hi ha un que ja té tres anys i mig i l'altre que no té tres anys. I doncs de fet, et bé, bé és així, observen molt saps també els nens doncs, voilà.

**ES : Ara que sem dins la cinquena període de l'any, quan un nen parla en francès, li repeteixes en català ?**

MP : Sempre, sí.

**ES : Fas la correcció o el fas tot l'any ?**

MP : Tot l'any, tot faig la...

**ES : Reformules en català doncs.**

MP : Sí, sí. Sobretot amb coses com el material, noms de material, nom de coses que ara ho han de saber en català, ho tornes a reformular. Però, si hi han coses que beh, és un vocabulari un poc més complicat, ho torno a reformular a algú dins el pati : "Ah ! il m'a, il m'a, il m'a quoi, il m'a frappé !" , "Non, m'ha picat !" Amb les mestres sempre, perquè fins i tot, a gran secció, venen a se queixar, o te parlen en francès. Mais non, els hi fas repetir en català : "Com se diu ?" Sobretot que coneixes el nivell de català, a petita secció, ja demanem paraules. Voilà. A mitjan secció, bon, és, són més frases.

**ES : I tens doncs una vigilància de tots els instants, a cada vegada, per la llengua justament, per afavorir la llengua ?**

MP : Ah sí ! Ho fas tot ! Perquè quan fas projectes, bon jo treballes per temes, treballi per tema doncs, tens els objectius de...

**ES : Te refereixes als programes, de totes maneres...**

MP : Sí, ah beh, apliques els programes, tens aquí la llibreta d'avaluació que val per tota la circumscripció, i doncs de fet, el que totes les competències de llengua "parlar a l'adult" i tot això, que sigui, voilà, que normalment ho han de fer en català. I si no ho fan, és pas greu perquè no anem a posar pressió sobre mainada de tres anys, mais sempre, ho fem repetir. La cosa la més important a petita secció és l'expressió, que vingui a parlar. Això és fonamental. Després que me

facin una frase només en català, quan n'hi ha dos o tres que fan un esforç de parlar català, perquè té uns germans o germanes, a dalt, al primari.

**ES : L'he vist l'altre dia, a la sessió. Sí, sí sí.**

MP : N'hi ha una que, que, que vol parlar català. I això, bon, és excepcional.

**ES : I intenten de te parlar català ? Te diuen mestra o professora ?**

MP : No, me diuen Magali.

**ES : Magali només.**

MP : Perquè nosaltres doncs...

**ES : No diuen Senyora ? Si volen, t'interpel·len, no sé com...**

MP : Amb el meu nom.

**ES : Amb el teu nom.**

MP : Ouais, et com en aqueixa escola, tothom se diu el nom...

**ES : I cada dia, fas un ritual amb les...euh... com se diu, les marionnettes là, les... les titelles !**

MP : Les titelles ! Aquest any, ho he, ho he pas fet ! Has vist un taller, un taller de titelles i és les ateliers du matin, del matí saps ?

**ES : Sí del matí.**

MP : Mais les titelles, perquè aquest any, he agafat la classe al gener perquè, bon, vaig acaparar tota la resta de l'any, i doncs bon normalment tinc una patuf... el patufet, sé que la meua col·lega va fer servir aqueix, aquest, aquest ós de peluix que se diu, no sé plus com se diu...

**ES : Té un nom sí.**

MP : Té un nom. I amb el sac, saps, l'objecte que hi ha...

**ES : Sí, l'objecte que cal memoritzar, sí!**

MP : ... memoritzar. Ouais, quin objecte, això els hi agrada molt. Bon l'he pas tornat a fer.

**ES : Mmh, mmh, però cada dia, fas un moment de llenguatge oral sobretot ?**

MP : Sí, sí sí, ah sí!

**ES : Es important doncs.**

MP : Sí, sí. Beh, els rituals només...

**ES : Sí amb la maternal.**

MP : Mais bon, és veritat aquest any com són trenta-ú per, i a més a més, és una classe molt moguda per fer expressió corpo..., expressió oral com feia abans, m'ha plantejat una mica de problemes. Mais veus, hem preparat et beh, l'has vist, l'espectacle ?

**ES : Sí.**

MP : Hi ha "què menja la zebra ?" : "herba", que, "qui és que espanta el lleopard ?" : "el caçador" i tothom de fet, veus només hi ha això ! Ja ho graven dins la memòria en la llengua catalana.

**ES : Hum, per tu, dins la comunicació no verbal, és a dir els gests, la entonació, la vista, el mim...**

MP : La cara...

**ES : No sé bueno, què és el més important per tu... que serveix a l'aprenentatge ?**

MP : Tot, tot, tot. Perquè quan estàs mestra a maternal, euh, t'has d'implicar tota, tota sencera i és, fas classe amb el teu cos, amb la teua veu també, l'alçada de la veu.

**ES : Mmh, mmh, la entonació és important també. Sí.**

MP : Molt. Molt (plusieurs fois). Euh, bon. Cridar m'agrada pas, veus, tot avui, he parlat molt fluixet i de fet tothom, bon, arribes a tenir el calma mais bon, euh non, tot, tot, la implicació

corporal és molt, molt important. Molt. Sobretot quan tenen, quan tenen una llengua diferent de la que tenen a casa.

**ES : I a la fi d'any, tens un sentiment, una sensació que arriben a més entendre el català i a parlar ara ? Intenten...**

MP : Ah be sí ! Ah sí! "Ves a buscar la paperera, ves a..." Te parlen més "què és això ?" quan ensenyen el sol, "ah be és el sol !" o "què és això ?", "un núvol", els dies de la setmana ho fan tot en català, ou n'hi ha "què és retolador ?", no perquè no l'hem pas treballat com abans mais euh, mais saben què és. I oui, hi ha paraules de cada dia que ja, ouais se'n serveixen.

**ES : Per tu, dins bueno, tot un dia per exemple, és la reformulació amb el llenguatge oral que és important ?**

MP : Sí.

**ES : Es la reformulació...**

MP : La reformul...

**ES : O la repetició per tu ?**

MP : Les dues coses. Reformulació i repetició que van juntes.

**ES : Sents que és diferent els dos ?**

MP : Reformulació oral i repetició corporal, te diré.

**ES : Sí. Ah bueno.**

MP : I de totes maneres, a cada dia, mira cada dia, has de tenir el ritme i fem cada dia la mateixa cosa, o la mateixa cosa, les mateixes activitats, amb continguts diferents mais per donar justament perquè aquell, aquest, a aqueixa edat, no tenen, no se situen dins el temps, dins l'espai comencen tot just, tot just, mais dins, dins el temps és difícil.

**ES : Sí sí sí. Doncs, el suport, els suports visuals són... euh...**

MP : Important.

**ES : Important perquè...**

MP : Amb colors, amb... mira, aquí a la paret, hem fet les cançons, bon, tens els àlbums, bon els àlbums els he de tornar a [...], els he de canviar perquè anem fet una colla ara aqueixos últims dies, hem fet moltes obres d'art amb la Corinne, jo en he fet pas tant com ella, euh... sí, està molt important per l'oralitat i també l'estructuració. I tens sobretot la llibreta de vida que està tota en català i que, hi han pares que...

**ES : Sí, sí sí. Hi afegeixes les fotos, els moments d'espectacles...**

MP : Ouais, és una llibreta de vida normal en català i els pares poden afegir una cosa. I doncs si n'hi han que fan els esforços, l'esforç de ho fer en català, i quan està en francès, eh be, jo faig la traducció.

**ES : Mmh, mmh. Bueno, per concloure, t'agradaria de fer classe amb els grans ?**

MP : Ouf.

**ES : Per exemple ? Perquè fa com, quants d'anys que fas de petita secció o de maternal ?**

MP : Des de... Es de... de 2006, 2007 la meva rentrada. Perquè pas !

**ES : Només has fet petita secció ?**

MP : Ouais, ouais, ouais.

**ES : I t'agradaria canviar per exemple ?**

MP : Fff, beh, sóc encara jove, me sembla que, he de treballar, pouhhh ! Ple d'anys encara ! I segurament que evolucionaré dins la meua feina, què. Doncs, sí, ja he fet feina amb molts grans i sí. De totes maneres, anem a evolu... la meua generació serem obligats de... tenim una feina i no sabem si la guardarem, euh, segurament en canviarem, segurament, bon, dins la nostra feina podrem canviar de nivells, segur que canviarà la cosa...

**ES : D'acord.**

MP : D'aquí quaranta anys...

**ES : Potser. D'acord.**

MP : Seré gran per me cuidar de petits ! (en riant)

**ES : Sí, bueno...**

MP : Vet aquí.

**ES : Moltes gràcies.**

MP : Bé, de res.

**ES : Allez, adéu.**

**Annexe M****AUTORITZACIÓ DE FILM DURANT LA CLASSE**

Dins el marc dels meus estudis de Màster en Educació a la Universitat de Perpinyà, estic preparant una memòria.

Us demana l'autorització de filmar amb càmera numèrica algunes sessions en la classe de petita secció del vostre fill/de la vostra filla per tal de finalitzar el meu treball de recerca.

El film es queda anònim i certifico que no sera mai difós i/o comercialitzat en qualsevol lloc.

Ben entès, un exemplari de la memòria serà a la vostra disposició a la fi de juny 2012 a l'escola Arrels.

Us agraeixo molt de la vostra resposta.

Elisabeth Segarra

*A omplir pel dilluns 02 d'abril 2012 :*

---

NOM :

COGNOM :

Representant legal de :

NOM i COGNOM :

Autoritza : Si ☐ No ☐

el film (enregistrament, numerització) del vostre infant.

Data :

Assignatura :



## Annexe N

CORPUS AUDIO VIDEO / 019 / Classe de Petite Section / Temps de la séquence : 13 min 45 s

Extrait n° 1 à partir de : 02 min 40 s jusqu'à 03 min 59 s

Tour parole	Acteurs	Actions
1	MP	Qui és qui és ella ? (en donnant la marionnette à l'élève)
2	MP	L'à ? /// Es l'à ?//Àvia és l'à:via ↓ A veiem mireu, mireu, T*s / P*o / (enfile une main dans une marionnette) // tinc el porquet jo ! I tinc l'àvia (enfile l'autre marionnette dans l'autre main) i el porquet vé i diu "bon dia àvia → vas bé ?↑ te faig un petó ↑ (mime le bisou avec les deux marionnettes) bon dia porquet, va molt bé, anem a passejar ?" ↑ i se'n van ↓ ho feu vosaltres ↑ també ↑ / amb les dues titelles ?↑ (donne les marionnettes au groupe) /// a veiem cosa /// a veiem ↑/// a veiem M*a /// és l'avi és l'avi que comença// baixa [...] +
3		+Eh !↑ <b>Je veux mettre la main !</b> +
4	L*u	Vas bé ? ↑+ i el porquet diu+ // (en montrant la marionnette) i què li què li po:sa ? (l'élève hausse les épaules) ++"Anem al passeig"↑
5	MP	<b>+Non il est à moi !+</b>
6		<b>+Attends attends+</b>
7	T*s P*o T*s	Anem ! Fora !

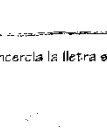
## Annexe O

**CORPUS AUDIO VIDEO / 019 / Classe de Petite Section / Temps de la séquence : 13 min 45 s****Extrait n° 2 à partir de : 04 min 44 s jusqu'à 05 min 45 s**

Tour parole	Acteur	Actions
1	MP	I T* ? ↑
2	T*s	Bon dia ! (il mime le bisou avec les marionnettes)
3	MP	Vas / bé ?
4	T*s	Vas bé →
5	MP	I què diu el porquet ?
6	T*s	Sí (fort)
7	MP	Sí ?// Sí ? No ? I L*u ? A veiem L*u ↑ (l'élève hausse les épaules) no ? no vols parlar L*u ? T'has t'has/ la llengua s'ha quedat eho L*u (lui effleure le nez puis tape sur la marionnette) què diu el porquet ? No diu res el porquet ? Vas bé ↑
8	L*u	Vas bé ! Què li contesta a la caputxeta ? (l'élève hausse les épaules) Què li contesta ? Res ?↑ Sí: va bé: → +Anem a passeig ?+ ↑
9	MP	+va bé+
10	L*u	Anem a passeig ? ↑ (part rejoindre le groupe qui joue avec des grandes images) Es enorme ↑ / és e-nor:me →
11	MP	I ha contestat tot seguit "vas bé↑"
12	MP	
13	ES	

## Annexe P

## Fiche élève



Nom..... Data:.....

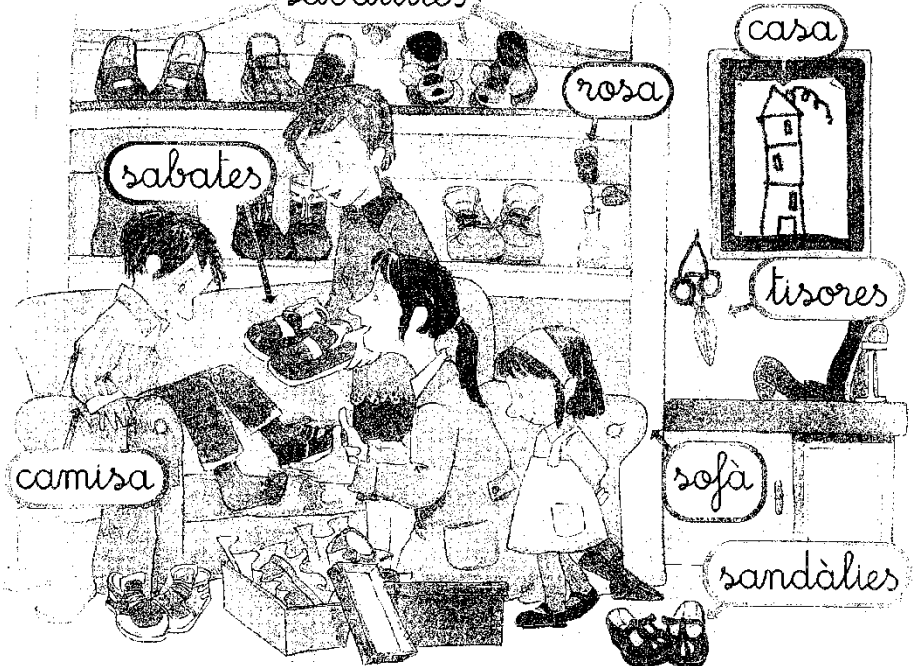
Classe dels óssos

Escola ARRELS

2009-2010

# LLENGUA CP

Encercla la lletra e. Després, copia les paraules al lloc corresponent segons si la e sona com a sabata o com a casa.



**Paraules amb 'e' que sona com a sabata:**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Paraules amb 'e' que sona com a casa:**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## Annexe Q

CORPUS AUDIO VIDEO / SDV\_0353 / Classe de CP / Temps de la séquence : 05 min 21 s

Extrait à partir de : 00 min 35 s jusqu'à 03 min 08 s

Tour parole	Acteur	Actions
1	SF	Intentem llegir aquesta paraula
2	Ts	(les élèves disent en intervalles “sabates” provoquant un brouhaha)
3	SF	<b>Alors</b> si ho fem dins el nostre cap millor ↓ // L*n ↑
4	L*n	Sabatilles→
5	SF	Sa:ba:ti:lles (bien prononcé) tothom veu lo que són les sabatilles ↓són sabates que posem per anar pel carrer ? ↑
6	Ts	No::
7	SF	No ++/ quan és que les posem aquestes sabates E*n E*n (sur un ton
8	E*n	+ çà + plus fort en fermant les yeux et en faisant un geste d'arrêt avec la main)
9	E*n	La nit
10	SF	La nit per dormir ?↑
11	M*s	No::
12	SF	(geste d'un poing qui descend) deixeu parlar a l'E*n →
13	E*n	[...] / quan mengem
14	SF	Quan estem a on↓ a casa ↑ o a fora ↓
15	E*n	A casa→
16	SF	A ca:sa↓ molt bé ↓/ a sota de les sabatilles tenim aquí ↑una flor ↓(en montrant du doigt sur la feuille) qui pot llegir el nom d'aquesta flor ?↓ /// A*a ?↑
17	A*a	Rosa (prononcé comme “rose” en français)
18	SF	Ro:sa (en roulant bien le r) / molt bé / a costat aquí (montre un endroit de la feuille) hi ha un dibuix que representa una cosa qui me llegeix el dibuix ↑ el mot que hi ha escrit chut: // N*a ? Casa
19	N*a	Ca:sa molt bé N*a↓/ a sota tenim una altra paraula /// (met son index droit devant sa bouche) assenta't M*s↓// Z*e ↑ vols provar ? ↑ G*m de moment
20	SF	estem llegint les parau:les pot ser interessant de llegir per vosaltres↓ Esta <b>Ah non il n'y a pas</b> la esta en començar quina és la lletra que comenci ? →
21	Z*e	T
22	SF	Com sona la T ? /// T l què ens fa T l ? /// (long moment où l'élève ne dit rien) Z*e ↑ <b>tu veus lire</b> ? (efface le tableau et écrit la syllabe “ti”) /// què hi hes fet aquí ?
23	A*a	Ti

24	SF	Ti d'acord a després darrera tenim això (rajoute la syllabe "so" et cache la syllabe "ti" avec sa main droite) ///
		Tiso
25	Z*e	(SF acquiesce de la tête) Tiso↑(écrit la syllabe "res" et cache le reste du mot avec sa main droite)
26	SF	Tisores
27	Z*e	(SF se penche et mime qu'elle n'entend rien de son oreille droite) Tiso:res
28	SF	molt bé si l'A*e se pot callar encara millor ↓
29	Z*e	
30	SF	

## Annexe R

FITXA DE PREPARACIÓ		
<u>Data</u> : 09/03/12	<u>Seqüència</u> : LES DRETES	<u>Sessió</u> : 2
<u>Nivell</u> : CE2	<u>Matèria</u> : Matemàtiques	<u>Activitat</u> : Dretes verticals i dretes horitzontals
<u>COMPETÈNCIES</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Saber lo que és una dreta vertical, una dreta horitzontal</li> <li>- Utilitzar un fil amb plom, un nivell amb bombolla</li> <li>- Identificar les posicions relatiu a unes dretes vertical i horitzontal</li> </ul>	
<b>OBJECTIUS DE LA SESSIÓ</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Verificar amb un fil de plom que una línia dreta és vertical</li> <li>- Verificar amb un nivell amb bombolla que una línia dreta és horitzontal</li> <li>- Mirar que una vertical i una horitzontal se tallen en un angle dret</li> </ul>	
<input type="checkbox"/> Descoberta <input checked="" type="checkbox"/> Recerca-Manipulació <input type="checkbox"/> Reinvestiment <input type="checkbox"/> Avaluació		
<b>Material</b>	Fil amb plom, nivell amb bombolla, regla, escaira, guixos	
<b>Temps</b>	<b>DESENROTLLAMENT</b>	<b>Dispositiu</b>
20 min	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Presentar el fil amb plom i mostrar com s'utilitza.</li> <li>2. Traçar una dreta a la pissarra que no sigui vertical i fer una demostració amb l'instrument de mesura – escriure que no és vertical.</li> <li>3. Demanar l'ajuda d'un alumne per traçar a la pissarra una dreta tot utilitzant el fil amb plom – escriure que és vertical.</li> <li>4. Presentar el nivell amb bombolla i mostrar com s'utilitza.</li> <li>5. Traçar una dreta a la pissarra que no sigui horitzontal i fer la demostració amb l'instrument – escriure que no és horitzontal.</li> <li>6. Demanar l'ajuda d'un alumne (a l'identific de l'altre) – escriure que és horitzontal.</li> <li>7. Cercar dins la classe, dins el pati, sota el pati cobert línies horitzontals i verticals.</li> <li>8. Demanar proposicions a escriure a la pissarra (fer dues columnes per ___ i per  )</li> <li>9. Verificar amb els dos instruments de mesura les proposicions.</li> <li>10. Posar en comú els resultats.</li> <li>11. Concloure que alguns resultats són imprecisos i que no se pot afirmar amb certitud l'horitzontalitat i la verticalitat d'una línia.</li> </ol>	Col.lectiu
<b>Obstacles :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Si no hi ha el fil amb plom o el nivell amb bombolla, utilitzar un regla o un escaire.</li> <li>- Vigilar que les dues dretes no se tallen (a la pissarra).</li> </ul>		
<b>SÍNTESI</b> : “La línia és vertical o horitzontal de poca cosa.”		

## Annexe S

CORPUS VIDEO / SDV\_0357 / Classe de CE2 / Temps de la séquence : 24 min 11 s

Extrait n° 1 à partir de : 05 min 10 s jusqu'à 16 min 10 s

Tour parole	Acteur	Actions
1	ES	Farem una mica de recerca en geometria // doncs / heu vist què era una dreta ? / sí ? què és més o menys ? / sí? (pointe du doigt une élève)
2	L*a	Una dreta és bé una [...] (fait un geste vertical avec sa main droite deux fois puis un autre horizontal) dreta que ::: que <b>se croisent</b> com així (fait une croix avec ses deux mains) Una dreta se:: creua ?
3	ES	Amb: sí amb: quatre: angles drets
4	L*a	D'acord i tu ? (L*n fait non de la tête) Ets d'acord amb ella ?
5	ES	No
6	L*n	Una dreta→
7	ES	[...]
8	L*n	Se sembla a què ?→
9	ES	Una dreta és com així (fait un angle droit avec ses deux mains)
10	L*n	Això / (fait l'angle avec ses deux mains) això és un angle / no és una dreta
11	ES	Una dreta és recta (mime une droite verticale avec sa main) Es recta (mime le même geste) és recta molt bé ! // doncs / avui tenia de presentar la sessió amb instruments de mesura però / no els tenim / eren fil un fil de plom i una:: com se'n diu ↓ un nivell amb bombolla / se sembla a un regla amb una bombolla una bombolla a dintre bueno no els tenim farem d'una altra manera ↓// doncs (va au tableau prendre une craie) /// ara faig una dreta d'acord ↑ (trace la droite au tableau) // seu d'acord ? ↑
12	B*a	Regla, un regla, un regla
13	ES	No no no no Perquè ? → un moment → (à l'intention d'une élève)// sí tu ? (en désignant une élève) <b>Ecris</b> una dreta una dreta amb:: (place sa main droite à plat et verticale pour mimer la droite) [...] és dret euh:: [...] <b>quelque chose</b>
14	Ts	Per vostè no és una dreta ↓ (désigne un élève qui lève le doigt)
15	Ts	[...] un regla
16	ES	Ah ! // Cal un instru un altre instrument per fer una: una: una dreta / tu (désigne du doigt une élève)
17	L*u	Un escaire ↑ Un escaire ↓// algú no ? /// (se dirige au tableau) per mi és una dreta / una dreta pot ser així així o així Bueno (dessine une diagonale, une horizontale et une verticale au tableau) / dins la posició que jo vull // però ↑ si vol que / jo vull que sigui una dreta ↓ se pot fer així ? (dessine une droite un peu tordue)
18	ES	No::

		No perquè ?
19	L*e	[...] una regla
20	ES	Sí / una regla // doncs (efface au tableau les différents tracés) /// qui vol venir a la pissarra ? (presque tous les élèves lèvent le doigt) mmh mmh // algú que no he sentit encara (désigne avec le doigt G*e) / tu ? no s no / quin és el teu nom ?
		G*e
		G*e / molt bé (l'élève se lève et va au tableau) / com ho faràs per que sigui ben dreta ? (en montrant la droite tordue) /// amb què ho podes fer ?
21	Ts	<b>Une équerre↑ / une règle ↑</b>
22	ES	[...] n'hi ha en penso aquí (prend la grande règle posée à terre) /// me mostres ? ↑/// és recta ↑és dreta la ? / no / ara ho faràs amb un guix / un guix de color (l'élève trace la droite une droite verticale de la règle) /// molt bé / per tu una dreta, cal que sigui vertical ?↑///
23	L*e	
24	ES	No sé
		Vés a la teva plaça ↑qui vol venir per me mostrar com se pot fer també / si a la vertical hi ha també // <b>allez</b> tu ! Vingui ! / El teu nom és ?
		T*a
25	G*e	Has de fer una altra↓(l'élève positionne la règle mais attend de la part de ES son aval) /// però per mi és una mica encara vertical no ? (l'élève positionne la règle plus en diagonale) /// si vols ↓ (T*a trace la droite) /// seu d'acord ?
26	ES	
		Sí:
27	G*e	Un altre ? (désigne une autre élève) /// Té / el guix (L*a trace une droite horizontale, ES l'aide à tenir la règle au tableau) /// molt bé / seu d'acord ? →
28	ES	Sí:::
		Sí /// doncs què vol dir vertical ?
		No és dret (en faisant un geste vers le haut)
29	G*e	(cherche un élève et pointe du doigt V*n) Tu V*n
30	ES	Que pot ser [...] divers [...]
		Sí: // però vertical ↑ més o menys ?
31	T*a	[...]
32	ES	Com ? (en avançant la tête)
		Dret
		Dret ? / Sí
		[...] de través
33	Ts	Que ?
34	ES	De través
		De través ↓/ el vertical és de través ↓ (en mimant une diagonale avec sa main) hi ha un altre nom per el través / és la ? // (toujours en faisant le geste de la diagonale)
35	Ts	[...]
36	ES	No:: és la diagonal / una diagonal (mime une diagonale) / però vertical (va au tableau et pose verticalement la règle) // és això vertical ↓ (trace la droite verticale) / ben dreta que va del baix fins a /// + dalt+ i l'horitzontal ? //
37	B*a	(coups frappés à la porte) Sí ? /ah si d'acord gràcies
38	ES	



39	V*n	+dalt+
40	ES	El poso aquí / tu ? (à Y*z qui lève le doigt) / què vol dir horitzontal ? (Y*z mime avec ses mains l'horizontalité) / així (en faisant un geste horitzontal) /
41	V*n	Sí // horitzontal // així // mmh ? doncs que va de
42	ES	<b>+mais arrête::</b>
43	V*n	l'esquerra a la dreta o de la dreta a l'esquerra // eh ?↑/// i / aquí: / dins la
44	ES	classe / veieu també dretes verticals o horitzontals ?
45	L*e	Sí::
46	ES	Sí Bueno / ara fa fareu unes proposicions ++ chut:: calleu si us plau (tout en effaçant le tableau)
47	L*e	
48	ES	<b>+mais arrête:::↑</b> Posarem dues columnes d'acord ? ↑// (tout en écrivant) hori-tzon-tal / ver-ti-cal /// me doneu proposicions doncs per l'horitzontal on hi ha línies horitzontals ?↓ Tu ?
49	M*i	A la porta
50	ES	A la porta (écrit au fur et à mesure les mots au tableau) /// què més ?/ Tu ? A la pissarra A la pissarra A la taula
51	M*i	Taula
52	ES	A la finestra V*i ? Paret
53	L*u	Paret ↑/// bueno [...] ja està ↓/ per la vertical ↓ / Sí ?
54	ES	La porta La porta/// tu ? / no ? ↑
55	Ts	La pissara
56	ES	La pissara → <b>On l'a déjà dit euh::</b>
57	L*u	Fa pas res ↑// després ?
58	ES	Una taula (rire des élèves) Una tau:la /// hem vist dins la classe ↑eh ! La finestra
59	L*u	La fines:tra (en riant)
60	ES	Elisabeth ↑ No teniu + un altre mot+ ?
61	Y*z	+ Elisabeth +
62	ES	Sí::
63	L*e	Ah ah !
64	ES	A a pissarra has posat al primer dos r i a [...]
65	M*e	No però en fal en cal dos / en penso / #

66	ES	<b>Mais sí mais a l'altra no</b>
67	V*i	Aïe !/ Gràcies ↑ (en corrigeant) / no he fet/// cuidades // què més un altre
68	ES	<b>mot ?/ Sí ?</b>
69	L*e2	A dalt del <b>rideau</b> (en mostrant vers le haut de la fenêtre) per a [...]
70	ES	Una <b>sonnette</b> / Sí /
71	I*s	A la paret
72	ES	(en riant) Bueno ens el quedem / un altre mot potser ? / què vols dir ? Sí ?
73	L*e	El llum
74	ES	El llum// Sí // un altre ?
75	L*a	El mapa
76	ES	Com ?
77	B*a	El mapa
78	ES	El mapa/// doncs / hem acabat
79	V*i	
80	ES	
81	V*i	
82	Ts	
83	ES	
84	V*i	
85	ES	
86	V*i	
87	ES	
88	L*u	
89	ES	
90	L*n	
91	ES	
92	N*a	
93	ES	
94	L*o	
95	ES	
96	L*o	
97	ES	

**Annexe T****EXPOSE EN CATALAN SUR JULES CESAR**

Artista, escriptor, en general, estadista, militar i política romana. Juli Cèsar va néixer juliol 13 100 aC Chri aquesta és una data aproximada. Ell va morir 15 de març a l'any 44 aC. La seva destinació excepcional, va marcar el món romà i la història del món: Ambiciós i brillant, es va recolzar en el reformador actual i demagog per la seva política d'ascens; estrateg i hàbil, va empènyar la frontera romana del Rin (Alemanya) fins a l'Oceà Atlàntic

---

El seu destí excepcional va marcar el món romà i la història del món. Ell es va fer nomenar dictador per la vida, i va ser assassinat poc després per una conspiració dels senadors. Ell va ser deïficat i el seu fill adoptiu Octavi, va completar la reforma de la república romana, que va donar la principat i l'Imperi Romà.

---

Annexe U**CORPUS VIDEO / SDV\_0367 / Classe de CE2 / Temps de la séquence : 11 min 27 s****Extrait n° 2 à partir de : 03 min 00 s jusqu'à 05 min 43 s**

Tour parole	Acteur	Actions
1	W*I	<p>(en pointant du doigt à chaque phrase) Això és el [zokr] roman /// beh ↓ <b>et</b> això <b>et</b> beh:: els [golwaz] quan euh feien la guerra a la: als / als // romans ↑ els [golwaz] van / van guanyar una guerra i després després <b>Jules César</b> va enviar els [suldos] a al euh:: <b>tour</b> del /del poble: <b>gaulois</b> i els <b>gaulois</b> no podien menjar ni beure ↓ i després / aquí beh el euh el <b>chef</b> dels <b>gaulois</b> Ver Ver-c:::ingerotix (en lisant le nom sur l'affiche) va anar i es va rendre euh: // davant el Cesar ↓ // Això és el [senatos] que preparen: per euh assassinar <b>Jules Cé Jules César</b> i això i així là /// i <b>là</b> hi van assa / <b>et là</b> va varen donar tres cops vint-i-tres cops de <b>poignard</b> sobre el <b>corps</b> /// i el seu <b>fiils</b> adoptiu va anar el euh a:: al a la va reemplaçar <b>la place</b> de <b>Jules César</b> i va: / va matar euh el el el veritable fill del euh Jules César i // i va matar també <b>le:: Marc Antoine</b> és el <b>chef</b>: dels romans / <b>de l'armée</b> romans i després / després va matar Cleopatra ↓ // i bé això és els euh: la cultura que:: / que han fet els romans ↑ // bé això també (en montrant avec son index droit) / això és un#</p> <p>#Què són això allà ?↑</p> <p><b>Hein ?</b></p> <p>Què són ?</p> <p>Això és la cultura# ben <b>bon</b></p> <p>#Cultura no escultu:res</p>
2	SF	Escultures de l'art roman de dels romans /// això és una tastua de del <b>fiils</b>
3	W*I	adoptiu de <b>Jules César</b> / euh es va i després quan va an va anar el <b>trône</b>
4	SF	va:s dir // <b>il</b> vas dir d'Agust Agust → // el veritable nom del <b>Jules César</b> és ///
5	W*I	euh / Caius <b>Jou</b> Julius Caius Julius Cesar /// i és acabat ↓ (en levant les deux mains vers le haut puis les laissant retomber)
6	SF	
7	W*I	

RECERC - Ouvrages de référence - 2013  
Collection Enseignement, immersion, plurilinguisme n°5

# Sommaire du volume 1

**Elisabeth Segarra**

## **Quelles stratégies de communication favorisent l'acquisition des langues en classes bilingues et immersives à l'école primaire?**

Page    Chapitre

<b>5</b>	<b>Bref sommaire</b>
<b>6</b>	<b>Résumés en français, en catalan, en anglais</b>
<b>7</b>	<b>Introduction</b>
<b>12</b>	<b>Première partie : Le cadre théorique</b>
	Situation du catalan, langue régionale de France
	La communication
	Les stratégies de communication
<b>54</b>	<b>Deuxième partie : Le cadre expérimental</b>
	Analyse du corpus
	Discussion
<b>127</b>	<b>Conclusion</b>
<b>129</b>	<b>Bibliographie</b>
<b>133</b>	<b>Convention de transcription, sigles, tableaux et figures</b>
<b>138</b>	<b>Annexes</b>
<b>139</b>	<b>Sommaire</b>